

Université de Montréal

**Contexte de vie et facteurs précrime chez des agresseurs
sexuels de femmes**

par Jolaine Schraenen

École de criminologie
Faculté des arts et des sciences

Mémoire présenté
en vue de l'obtention du grade de Maître ès sciences
en criminologie

août 2016

© Schraenen, 2016

Résumé

Ce mémoire vise à identifier des profils au sein des processus de passage à l'acte d'agresseurs sexuels de femmes en tenant compte des facteurs prédisposants (deux ans avant le délit) et précipitants (48 heures avant le délit) à l'agression sexuelle. Les facteurs précrime composant le cycle délictuel sont internes et externes à l'agresseur.

Notre échantillon est composé de 37 agresseurs sexuels de femmes. Dans le cadre d'un programme de prévention de la récidive, les participants ont identifié l'enchaînement d'éléments découlant d'évènements de vie importants, qui constitue une chaîne comportementale incluant six composantes : 1) évènements de vie ; 2) cognitions ; 3) émotions ; 4) fantaisies ; 5) comportements ; et 6) conséquences. L'ensemble des chaînes comportementales rapportées par un participant compose son cycle délictuel. Nous avons analysé ces cycles délictuels selon une méthode qualitative exploratoire afin de distinguer des similitudes et des divergences entre les participants.

Nos résultats ont permis d'identifier trois profils de cycle délictuel : 1) axé sur la sexualité ; 2) axé sur l'antisocialité ; et 3) mixte. La dimension sexuelle se divise également en deux sous-groupes : 1) sexualité déviante ; et 2) sexualité déviante et/ou désinhibée. Les participants au cycle délictuel axé sur la sexualité (n = 17) rapportent des perceptions négatives d'autrui et de la vie, lesquelles sont principalement associées à de l'hostilité et des émotions négatives (ex.: dépression, anxiété). Les agresseurs présentant un cycle délictuel axé sur l'antisocialité (n = 6) rapportent, entre autres, des perceptions négatives de soi, d'autrui et de la vie, et ce, combinées à une valorisation de la déviance. Les émotions associées étaient généralement d'hostilité et négatives. Les délinquants sexuels ayant un cycle délictuel mixte rapportent, entre autres, des perceptions négatives d'autrui et de la vie ainsi qu'une valorisation de la déviance. Une combinaison d'hostilité et d'émotions négatives, ou d'hostilité, d'émotions négatives et positives, découlait de ces cognitions.

Mots-clés : Agression sexuelle, agresseurs sexuels de femmes, violeurs, contexte de vie, facteurs précrime, processus de passage à l'acte, cycle délictuel

Abstract

The aim of this thesis is to investigate offending process profiles amongst sexual aggressors of women which integrate predisposing factors (two years prior to the offence) and precipitating factors (48 hours prior to the offence). Precrime factors included in offence cycles are internal and external to sexual aggressors.

Thirty-seven convicted sex offenders who participated in a relapse prevention group are included in this study. Participants identified important life events. The sequence following these events forms a behavioural chain, which includes: 1) life events; 2) cognitions; 3) emotions; 4) fantasies; 5) behaviours; and 6) consequences. The series of behavioural chains reported by each participant shape his offending process. Offending processes were analyzed based on a qualitative exploratory method to put forward similarities and differences amongst participants.

Results suggest three main offending-process profiles: 1) sexuality-oriented; 2) crime-oriented; and 3) mixed (sexuality and crime-oriented). The sexual dimension encompasses two sub-groups: 1) sexual deviance; and 2) deviant and/or disinhibited sexuality. Sexuality-oriented offenders (n = 17) had negative views of others and of life in general, which were associated mainly with hostility and negative emotions (e.g. depression, anxiety). Crime-oriented offenders (n = 6) had various cognitions, including negative views of themselves, of others, and of life in general, as well as cognitions supporting deviance. Following emotions were mainly hostile and negative. Mixed-profile offenders had various cognitions, including negative views of others and of life in general, as well as cognitions supporting deviance. A combination of hostility and negative emotions, or hostility, negative, and positive emotions followed.

Keywords : Sexual aggression, sexual aggressors against women, rapists, life context, precrime factors, pathways in the offending process, offence cycle

Table des matières

| | |
|--|-------------|
| Résumé | i |
| Abstract | ii |
| Table des matières | iii |
| Liste des tableaux | v |
| Liste des figures | vi |
| Remerciements | viii |
| Introduction | 1 |
| Chapitre 1 : Contexte théorique | 3 |
| 1.1 Théories multifactorielles | 4 |
| 1.1.1 Théorie intégrée de Marshall et Barbaree | 4 |
| 1.1.2 Modèle quadripartite de Hall et Hirschman..... | 6 |
| 1.1.3 Modèle confluent de Malamuth | 9 |
| 1.1.4 Modèle de Knight et Sims-Knight | 11 |
| 1.1.5 Théorie intégrée de Ward et Beech..... | 13 |
| 1.1.6 Synthèse des principales théories multifactorielles | 15 |
| 1.2 Typologies..... | 15 |
| 1.2.1 Gebhard, Gagnon, Pomeroy et Christenson..... | 16 |
| 1.2.2 Groth et Birnbaum | 17 |
| 1.2.3 Knight et Prentky | 18 |
| 1.2.4 Synthèse des principales typologies..... | 20 |
| 1.3 Modèles de processus de passage à l'acte..... | 21 |
| 1.3.1 Modèle de prévention de la récidive de Pithers | 21 |
| 1.3.2 Modèle de l'autorégulation de Ward et Hudson | 26 |
| 1.3.3 Modèle du viol de Polaschek et ses collègues | 34 |
| 1.3.4 Synthèse des principaux modèles de processus de passage à l'acte | 41 |
| 1.4 Autres études pertinentes | 42 |
| 1.4.1 Études de Proulx et ses collègues | 42 |

| | |
|---|-------------|
| 1.4.2 Étude de Foisy..... | 46 |
| 1.5 Problématique | 49 |
| Chapitre 2 : Méthodologie..... | 52 |
| 2.1 Participants..... | 52 |
| 2.2 Procédure | 53 |
| 2.3 Stratégies d'analyse | 54 |
| 2.3.1 Réduction des données..... | 56 |
| 2.3.2 Codification des données..... | 67 |
| 2.3.3 Regroupement des sujets selon le cycle délictuel..... | 72 |
| 2.3.4 Synthèse d'un exemple de cas | 73 |
| Chapitre 3 : Résultats..... | 76 |
| 3.1 Cycle délictuel axé sur la sexualité..... | 77 |
| 3.2 Cycle délictuel axé sur l'antisocialité | 79 |
| 3.3 Cycle délictuel mixte | 79 |
| Chapitre 4 : Interprétation des résultats | 82 |
| 4.1 Synthèse des aspects importants et nouveaux de notre étude..... | 82 |
| 4.2 Comparaisons entre nos résultats et la littérature | 86 |
| 4.2.1 Comparaison avec l'étude de Foisy..... | 86 |
| 4.2.2 Comparaison avec les modèles de processus de passage à l'acte..... | 87 |
| 4.2.3 Comparaison avec les typologies..... | 95 |
| 4.2.4 Comparaison avec les théories multifactorielles..... | 97 |
| 4.3 Limites de la présente étude et recherches futures..... | 98 |
| Conclusion | 101 |
| Bibliographie | i |
| Annexe I : Cycle délictuel brut de tous les participants | i |
| Annexe II : Cycle délictuel divisé en phases de tous les participants..... | xlii |

Liste des tableaux

| | |
|--|----|
| Tableau 1 : Correspondances entre les typologies d'agresseurs sexuels de femmes..... | 21 |
| Tableau 2 : Exemple de cycle délictuel brut (sujet n° 21) | 58 |
| Tableau 3 : Exemple de cycle délictuel synthétisé (sujet n° 21)..... | 62 |
| Tableau 4 : Exemple de cycle délictuel divisé en phases (sujet n° 21)..... | 65 |
| Tableau 5 : Synthèse des règles de réduction des données..... | 66 |
| Tableau 6 : Éléments à caractère sexuel présentés par composante | 68 |
| Tableau 7 : Éléments à caractère antisocial présentés par composante | 70 |
| Tableau 8 : Synthèse des règles de codification des données..... | 73 |
| Tableau 9 : Profil du cycle délictuel axé sur la sexualité..... | 78 |
| Tableau 10 : Profil du cycle délictuel axé sur l'antisocialité | 79 |
| Tableau 11 : Profil du cycle délictuel mixte | 80 |

Liste des figures

| | |
|--|----|
| Figure 1 : Modèle de prévention de la récidive (Pithers, Marques, Gibat et Marlatt, 1983) | 22 |
| Figure 2 : Modèle de l'autorégulation (Ward et Hudson, 1998b)..... | 29 |
| Figure 3 : Modèle du viol (Polaschek et Hudson, 2004) | 35 |

Bring the past only if you're going to build from it.

– Domenico Estrada

Remerciements

Je tiens d'abord à remercier mon directeur, Jean Proulx, pour sa patience, sa générosité, ses conseils et ces nombreuses heures de *brainstorming*. Tu as grandement influencé mon parcours universitaire. Merci d'avoir accepté d'être mon directeur avant même d'avoir enregistré mon nom, d'avoir cru en moi et de m'avoir donné la chance de faire partie de ton équipe en m'initiant au monde de la recherche.

De plus, ce mémoire n'aurait pas été possible sans le travail impressionnant de Dominic Foisy. Merci pour ta disponibilité et ta rapidité à m'aider à poursuivre ce projet.

À mes compagnons du GRAS : Marion Desfachelles, Nicholas Longpré, Sébastien Brouillette-Alarie, Jonathan James et Stéphanie Langevin. J'ai apprécié que vous partagiez vos connaissances avec moi et nos discussions qui m'ont souvent éclairée et rassurée. Merci de m'avoir laissé exprimer mes inquiétudes et mes frustrations.

Ensuite, à mon quatuor de crimino préféré : Katrina, Kevin et Quentin. Je vous remercie pour toutes ces soirées (et bouteilles de vin!) partagées à discuter, décompresser, rire, s'amuser... Un merci tout particulier à Katrina, mon « âme sœur de crimino ». J'ai eu la chance de partager presque tous mes cours avec toi, ce qui a fait toute la différence. Grâce à toi, j'ai appris que c'était possible de terminer un travail à l'avance! Mais j'ai surtout trouvé une complice et une confiance, merci pour ton écoute, tes encouragements et ton support. Merci à vous trois d'avoir rendu ces années mémorables.

Je ne peux pas oublier PJ, qui m'a supportée, voire endurée, à travers mes innombrables remises en question. Tu as toujours su trouver les mots pour me rassurer et m'encourager. Sans toi, je serais difficilement passé au travers.

Finalement, le support et l'amour inconditionnels de ma famille sont inestimables. Vous m'avez poussé à persévérer et outillé pour réussir. Merci de m'avoir écouté lors de ces nombreux moments d'angoisse. Mention spéciale à ma maman pour sa contribution à la révision.

Introduction

Comprendre ce qui pousse un individu à commettre une agression sexuelle est primordial pour empêcher qu'elle se reproduise. Les recherches se sont donc penchées sur les facteurs qui présentent un impact significatif sur le passage à l'acte, et par le fait même, la récurrence, afin d'élaborer des traitements efficaces destinés aux agresseurs sexuels. Les méthodes de traitement préconisées en Amérique du Nord sont les thérapies cognitivo-comportementales et s'inspirent du modèle de prévention de la récurrence de Marshall (1999 ; Marshall, Marshall, Serran et Fernandez, 2006). Dans le cadre du programme de prévention de la récurrence, les délinquants sexuels doivent identifier les éléments qui les ont conduits à perpétrer une agression sexuelle. Ces éléments peuvent être de nature situationnelle, cognitive, affective ou comportementale. Cette démarche vise à faire comprendre aux agresseurs la progression de leurs comportements menant au délit (Cortoni et Longpré, 2010). Les éléments qui influencent le passage à l'acte sont considérés comme des facteurs précrimine. Les facteurs de vulnérabilité peuvent être observés des mois, voire des années, avant la commission du délit ; il s'agit de facteurs prédisposants. Les facteurs qui se manifestent quelques heures avant le passage à l'acte en sont des éléments déclencheurs ; on parle donc de facteurs précipitants (Ward et Hudson, 1998a).

Dans l'ensemble, les modèles théoriques et les études empiriques s'intéressent aux facteurs prédisposants ou alors à ceux précipitants à l'agression sexuelle, sans toutefois combiner l'étude de ces deux types de facteurs précrimine. Par exemple, les théories multifactorielles proposent des modèles développementaux qui mettent de l'avant des facteurs de vulnérabilité, tandis que les modèles de classification se concentrent sur les motivations immédiates des délinquants sexuels pour les différencier. Quant aux modèles de processus de passage à l'acte, ils mettent l'accent sur les précurseurs immédiats et, de ce fait, négligent le contexte de vie de l'agresseur qui précède la commission du délit sexuel. Ces modèles ne tiennent pas suffisamment compte de l'enchaînement d'éléments culminant à l'agression sexuelle puisqu'ils se limitent à une séquence temporelle précrimine relativement courte (quelques heures).

Foisy (2013) a réalisé une étude constituant l'étape préliminaire pour remédier à ces lacunes en dressant l'inventaire des facteurs précrime prédisposants et précipitants rapportés par 37 agresseurs sexuels de femmes ayant complété un programme de traitement spécialisé en délinquance sexuelle à l'Institut Philippe Pinel de Montréal entre 1994 et 2011. Dans le cadre du programme de prévention de la récidive, les participants devaient identifier des 1) évènements de vie importants survenus au cours des deux années précédant le délit sexuel ainsi que 2) les cognitions ; 3) les émotions ; 4) les fantasmes ; 5) les comportements ; et 6) les conséquences qui découlaient de ces évènements de vie marquants. L'ensemble de ces six catégories de facteurs précrime internes et externes compose une chaîne comportementale. Chaque participant a rapporté plusieurs chaînes comportementales afin de détailler les facteurs l'ayant mené à perpétrer une telle agression.

Le présent mémoire utilise les données colligées par Foisy (2013) afin d'en dépasser l'analyse descriptive. Nous nous pencherons sur l'enchaînement des facteurs précrime prenant place au sein du contexte de vie de ces 37 agresseurs sexuels de femmes adultes, et ce, dans les deux années précédant la commission de délits sexuels. Ainsi, l'objectif de ce mémoire est d'identifier des profils au sein des processus de passage à l'acte (cycle délictuel) d'agresseurs sexuels de femmes en tenant compte des facteurs internes et externes à l'agresseur qui sont prédisposants et précipitants à la commission du délit sexuel.

Dans un premier temps, une revue de la littérature, composée des théories multifactorielles, des typologies d'agresseurs sexuels de femmes ainsi que des modèles de processus de passage à l'acte, sera présentée afin d'exposer l'état des connaissances scientifiques concernant les facteurs impliqués dans la perpétration d'une agression sexuelle. Notre problématique soulèvera les limites de la littérature et précisera de quelles façons notre étude pourra les combler. Dans un second temps, nous aborderons les aspects méthodologiques de notre étude et détaillerons la stratégie d'analyse exploratoire que nous avons développée afin de répondre à la nature singulière des données (chaînes comportementales). Dans un troisième temps, les résultats de notre étude, c'est-à-dire les profils de passage à l'acte observés au sein de notre échantillon, seront décrits. Dans un quatrième et dernier temps, nos résultats seront discutés et comparés avec la littérature scientifique concernant les agresseurs sexuels de femmes.

Chapitre 1 : Contexte théorique

Divers modèles théoriques ont été proposés afin d'expliquer l'agression sexuelle. Les chercheurs se sont penchés, entre autres, sur les facteurs associés aux comportements sexuels déviants, les motivations des agresseurs sexuels ainsi que les processus menant au passage à l'acte. Il existe différents types de facteurs, c'est-à-dire qu'ils peuvent être de nature cognitive, affective, comportementale, motivationnelle ou situationnelle (Proulx et Beauregard, 2014). Il s'avère également pertinent de distinguer les facteurs distaux et proximaux étant donné l'importance de la dimension temporelle dans l'occurrence d'une agression (Ward et Hudson, 1998a ; Ward, Polaschek et Beech, 2006). Précisons d'abord que les notions de « distal » et « proximal » se placent sur un continuum. Conséquemment, un facteur est considéré comme distal ou proximal selon sa position relative à d'autres facteurs. Les facteurs distaux sont dits prédisposants puisqu'ils correspondent à des éléments de vulnérabilité pouvant découler de l'héritage génétique et des expériences développementales de l'individu. Les théories qui mettent l'emphase sur ce type de facteur, comme les théories multifactorielles, cherchent à expliquer *pourquoi* un homme en vient à commettre une agression sexuelle. Par exemple, on tente d'exposer la façon dont les expériences d'adversité vécues (ex.: victimisation sexuelle durant l'enfance) peuvent mener à l'émergence de facteurs spécifiques liés aux comportements sexuels déviants (ex.: difficultés sur le plan de l'intimité, croyances supportant l'agression sexuelle, préférences sexuelles déviantes). Quant aux facteurs proximaux, ils représentent des éléments déclencheurs qui, combinés aux facteurs de vulnérabilité présents chez un individu, augmentent le risque qu'il commette une agression sexuelle. Ils sont donc considérés comme précipitants. Il s'agit en fait de facteurs dynamiques, comme des sentiments hostiles, des pensées négatives ou des fantaisies déviantes, qui résultent de mécanismes psychologiques sous-jacents ou encore de facteurs situationnels. Les théories qui se concentrent davantage sur ce type de facteurs tentent d'exposer *comment* un individu peut en arriver à poser des gestes sexuels coercitifs. Les modèles de processus de passage à l'acte en sont un exemple (Ward et Hudson, 1998a).

La nature de ces facteurs distaux et proximaux ainsi que leur relation avec l'agression sexuelle seront abordées de différentes manières au sein de ce chapitre. Nous présenterons

d'abord les principales théories multifactorielles, suivies des typologies d'agresseurs de femmes pour finir par les modèles de processus de passage à l'acte. Les théories multifactorielles s'intéressent à la variété de facteurs en lien avec l'agression sexuelle, alors que les typologies mettent en lumière les regroupements de facteurs qui s'organisent au sein de différents types d'agresseurs sexuels. Quant aux modèles de processus de passage à l'acte, ils permettent de rendre compte des processus, c'est-à-dire de la séquence temporelle, à travers lesquels se manifestent divers types d'agresseurs sexuels.

1.1 Théories multifactorielles

Les théories multifactorielles s'intéressent aux facteurs de vulnérabilité présents chez les délinquants sexuels et la façon dont elles se traduisent par l'adoption de comportements sexuels déviants. Cette section inclut les principales théories étiologiques de l'agression sexuelle, c'est-à-dire la théorie intégrée de Marshall et Barbaree (1990), le modèle quadripartite de Hall et Hirschman (1991), le modèle confluent de Malamuth et ses collègues (1993 ; 1996), le modèle de Knight et Sims-Knight (2003) de même que la théorie intégrée de Ward et Beech (2006).

1.1.1 Théorie intégrée de Marshall et Barbaree

La théorie intégrée (*Integrated Theory*) de Marshall et Barbaree (1990) stipule que l'interaction de facteurs (distaux et proximaux) biologiques, développementaux, sociaux et situationnels explique le développement, le déclenchement et le maintien de comportements sexuels déviants, comme l'agression sexuelle d'enfants et de femmes. Bien que des variables situationnelles puissent agir à titre d'élément déclencheur pour la commission d'un délit sexuel, les expériences développementales s'avèrent cruciales dans l'apparition de facteurs de vulnérabilité. Vivre des expériences négatives, comme de la négligence ou de la victimisation (psychologique, physique et/ou sexuelle), durant l'enfance peut être relié au développement d'un attachement de type insécurisant chez l'enfant et, conséquemment, à une faible estime de soi, des difficultés à gérer ses émotions, une faible capacité de résolution de problèmes, de

l'impulsivité ainsi que des attitudes antisociales (Marshall et Barbaree, 1990 ; Marshall et Marshall, 2000).

L'interaction de ces prédispositions psychologiques avec des facteurs biologiques (ex.: hormones) et sociaux au moment de la puberté en fait une période critique puisque c'est lors de celle-ci que l'individu développe ses intérêts et attentes envers la sexualité, en plus de devoir apprendre à distinguer ses pulsions sexuelles et agressives. Les auteurs avancent que des lacunes au niveau de la maîtrise de soi et des habiletés interpersonnelles augmentent la probabilité que l'individu apprenne à combler ses besoins sexuels et émotionnels de manière inadéquate, telle que le recours à la masturbation. L'utilisation de la sexualité comme stratégie de gestion des émotions négatives s'avère particulièrement dangereuse considérant son pouvoir de renforcement positif et négatif. Par ailleurs, si ses tentatives d'entrer en relation se trouvent confrontées à un rejet, l'adolescent peut alors développer des sentiments hostiles envers les femmes, voire des fantasmes sexuelles déviantes. Les influences culturelles prônant des attitudes misogynes et la pornographie peuvent contribuer à la propension vers une sexualité déviante, car elles sont centrées sur les besoins des hommes, au détriment de ceux des femmes (Marshall et Barbaree, 1990).

Finalement, Marshall et Barbaree (1990) suggèrent que les facteurs de vulnérabilités développés à l'enfance ainsi que les processus biologiques et sociaux liés à la puberté interagissent avec des éléments situationnels désinhibiteurs (ex.: état émotionnel, consommation d'intoxicants) pour mener à la commission d'une agression sexuelle. Une rupture amoureuse et des sentiments de rejet ou de solitude représentent des exemples de facteurs situationnels pouvant fragiliser l'individu. Bref, l'individu vulnérable se trouve incapable de contrôler ses penchants sexuels et agressifs face à des stressors spécifiques. Cette propension vers l'agression sexuelle est alors maintenue par l'usage de la sexualité pour gérer les affects négatifs ainsi que par les distorsions cognitives (Marshall et Barbaree, 1990).

1.1.1.1 Critiques de la théorie intégrée de Marshall et Barbaree

Malgré l'importante contribution de la théorie intégrée de Marshall et Barbaree (1990) et les nombreuses pistes de recherche qu'elle a suscitées, elle comporte certaines limites

(Ward, Polaschek et Beech, 2006). D'abord, le fait qu'il s'agisse d'une théorie générale de l'agression sexuelle s'avère problématique étant donné l'hétérogénéité marquée de ce phénomène (Knight et Prentky, 1990). Qui plus est, l'explication offerte par les auteurs décrit des agresseurs qui manifestent des comportements sexuels déviants de manière précoce, mais elle ne correspond pas aux individus qui commencent leur délit à l'âge adulte. Ensuite, aux yeux de Marshall et Barbaree (1990), une faible estime de soi constitue un élément clé prédisposant à l'agression sexuelle, alors que des études réfutent ce lien (Baumeister, Smart et Boden, 1996 ; Hanson et Morton-Bourgon, 2004). Par ailleurs, l'attention est portée sur l'impulsivité et l'incapacité de l'agresseur d'inhiber ses pulsions déviantes. Pourtant, il semble que plusieurs délinquants sexuels sont en mesure d'établir des buts sexuels déviants de même que les stratégies élaborées pour les atteindre (Yates, Kingston et Hall, 2003). Leurs délits sexuels présentent donc une certaine préméditation. Par ailleurs, la notion de « fusion » entre les pulsions agressives et sexuelles doit être clarifiée. Finalement, Ward, Polaschek et Beech (2006) identifient cinq trajectoires possibles au sein de la théorie intégrée : 1) le développement d'attitudes hostiles envers les femmes en lien avec l'exposition à des modèles relationnels problématiques durant l'enfance ; 2) l'établissement d'une méfiance envers les femmes suite à des tentatives infructueuses d'établir des relations intimes à l'adolescence ; 3) le recours à la masturbation comme régulateur de l'humeur ; 4) l'utilisation de fantaisies sexuelles déviantes pour rehausser l'estime de soi ou gérer une insatisfaction ; et 5) l'incapacité de distinguer les pulsions sexuelles et agressives. La présence de ces trajectoires distinctes, voire entrant en compétition, représente une menace à la cohérence interne de la théorie (Ward, Polaschek et Beech, 2006).

1.1.2 Modèle quadripartite de Hall et Hirschman

Dans un souci d'aborder l'hétérogénéité des agresseurs sexuels de manière parcimonieuse, Hall et Hirschman (1991) propose un modèle quadripartite (*Quadripartite Model*) de l'agression sexuelle qui intègre quatre composantes : 1) l'excitation sexuelle ; 2) les distorsions cognitives ; 3) la difficulté à contrôler ses émotions ; et 4) les problèmes liés à la personnalité. Les auteurs suggèrent que la présence isolée d'un de ces quatre éléments n'est

pas suffisante pour mener à l'adoption de comportements sexuels déviants, mais leur interaction en augmente la probabilité (Hall et Hirschman, 1991).

Hall et Hirschman (1991) avancent que contrairement aux agresseurs sexuels d'enfants, ceux s'attaquant aux femmes ne présentent pas nécessairement d'intérêts sexuels déviants. Toutefois, un état physiologique d'excitation sexuelle est exprimé de façon inappropriée, c'est-à-dire sans le consentement de la partenaire sexuelle potentielle. Des distorsions cognitives (ex.: les femmes sont perçues comme hostiles) faussant l'interprétation de la situation peuvent favoriser l'agression sexuelle. D'ailleurs, la consommation d'alcool peut agir à titre de désinhibiteur situationnel et permettre à l'agresseur de se déresponsabiliser face au délit. Bref, si l'individu juge qu'il n'a pas tort d'adopter des comportements sexuels déviants, il sera porté à les actualiser. La difficulté à contrôler des émotions négatives, particulièrement de colère, facilite la commission d'une agression sexuelle envers une femme. Une agression risque de se produire lorsque l'attrait d'exprimer cet état émotionnel surpasse celui de l'inhiber. Finalement, ces trois facteurs dynamiques (physiologique, cognitif et émotionnel) interagissent également avec des éléments plus durables. Hall et Hirschman (1991) suggèrent que des problèmes au niveau de la personnalité provenant d'expériences développementales (ex.: négligence, victimisation physique ou sexuelle) peuvent favoriser la propension d'un individu à se tourner vers l'agression sexuelle. Des compétences sociales lacunaires et un environnement familial dysfonctionnel constituent des exemples de facteurs développementaux ayant également une incidence sur le risque d'agresser sexuellement. Les agresseurs sexuels tendent à avoir des habiletés sociales moins développées que les individus qui n'usent pas de violence sexuelle. De plus, ils présentent souvent des attitudes antisociales ainsi qu'une criminalité non sexuelle. Ainsi, il semble que certains traits de personnalité, tels que l'incapacité à intégrer des valeurs prosociales et des difficultés avec l'autorité, pourraient expliquer la chronicité et la sévérité des comportements sexuels déviants. Par ailleurs, bien qu'il ne s'agisse pas d'une composante centrale au modèle quadripartite, des facteurs environnementaux (ex.: consommation d'alcool, accessibilité à une victime potentielle) peuvent faciliter l'expression de pulsions sexuelles déviantes en imposant des contraintes à l'individu (Hall et Hirschman, 1991).

Étant donné l'hétérogénéité présente chez les agresseurs sexuels de femmes, les auteurs suggèrent qu'une des quatre composantes du modèle sera plus puissante et agira à titre de

précurseur motivationnel, c'est-à-dire que la force de cette composante poussera l'individu à franchir le seuil au-delà duquel comportements sexuels déviants ne sont plus inhibés. Hall et Hirschman (1991) proposent quatre sous-types d'agresseurs sexuels de femmes selon la composante motivationnelle principale. Le premier sous-type, motivé par l'*excitation sexuelle*, entretient des fantasmes sexuels déviantes ou non déviantes. Les agresseurs en viennent à associer l'excitation sexuelle et les comportements violents à l'égard des femmes (ex.: via la pornographie) de telle façon que les comportements violents eux-mêmes provoquent une réaction physiologique d'excitation sexuelle. Il est fréquent que ces agresseurs aient de nombreuses victimes. Le second sous-type, motivé par la composante *cognitive*, est caractérisé par l'impulsivité (généralisée et sexuelle). Il est plus commun pour ces agresseurs de s'en prendre à des victimes qu'ils connaissent et le niveau de violence employée est généralement faible. Il s'agit toutefois d'agression délibérée et contrôlée. Le troisième sous-type est poussé par la *perte de contrôle ponctuelle sur ses émotions*. Les agressions que commettent ces délinquants sont généralement opportunistes, non planifiées et violentes. En fait, leurs difficultés d'autorégulation pourraient se traduire par des actes de violence sexuelle ou non. L'effet désinhibiteur de l'alcool s'avère particulièrement important chez ces agresseurs. Les *problèmes de personnalité* caractérisent le quatrième sous-type. Ces agresseurs sont aux prises avec des difficultés, telles que des habiletés sociales lacunaires et des déficits quant aux habiletés d'adaptation. Une faible maîtrise de soi et l'abus de substance sont ici chroniques. Ces agresseurs manifestent une tendance antisociale généralisée, ils sont donc souvent impliqués dans des activités criminelles non sexuelles (Hall et Hirschman, 1991).

1.1.2.1 Critiques du modèle quadripartite

Le modèle quadripartite (Hall et Hirschman, 1991) a l'avantage de tenir compte de la diversité chez les auteurs d'agressions sexuelles de femmes. De plus, l'idée qu'un seuil doit être franchi explique pourquoi des individus agressent sexuellement sous certaines circonstances de même que le fait que des individus qui ne commettent pas de délit sexuel peuvent présenter des caractéristiques similaires à ceux qui le font. Néanmoins, Ward et ses collègues (2006) considèrent le modèle incomplet puisque les concepts utilisés par Hall et Hirschman (1991), tels que celui de seuil, sont définis de manière vague. De plus, les quatre

composantes du modèle peuvent prendre différentes formes et tendent même à se chevaucher. Par exemple, des aspects cognitifs se retrouvent au sein de la composante physiologique et celle émotionnelle. En effet, l'excitation sexuelle déviante s'appuie généralement sur des préférences sexuelles persistantes. Ces préférences impliquent une représentation des partenaires et/ou gestes sexuels désirés qui peut être associée à des distorsions cognitives (ex.: percevoir qu'une victime désire avoir des relations sexuelles). Pour ce qui est de la maîtrise des émotions, Ward et ses collègues (2006) soutiennent qu'une évaluation erronée de la situation due à des distorsions cognitives peut susciter des émotions problématiques, qui seront, à leur tour, gérées inadéquatement. Par ailleurs, les mécanismes qui génèrent les quatre composantes ne sont pas clairement détaillés, ni la façon dont ceux-ci interagissent. Ainsi, le modèle quadripartite se contente de proposer une série de facteurs possiblement liés à l'agression sexuelle (Ward, Polaschek et Beech, 2006).

1.1.3 Modèle confluent de Malamuth

Inspiré des théories évolutionnistes, féministes et de l'apprentissage social, le modèle confluent (*Confluence Model*) de Malamuth et ses collègues (Malamuth, 1996 ; Malamuth, Heavy et Linz, 1993 ; 1996) repose sur une base empirique robuste établie auprès d'échantillons d'agresseurs sexuels non judiciairisés. D'emblée, les auteurs distinguent les causes ultimes et proximales de l'agression sexuelle. Les causes ultimes expliquent *pourquoi* des caractéristiques ou des tendances comportementales particulières se développent chez les Hommes (via la sélection naturelle), tandis que les causes proximales expliquent *comment* un bagage génétique particulier se manifeste à travers le parcours de vie d'un individu en particulier (Malamuth, 1996).

Les disparités au niveau des stratégies de reproduction chez la gent masculine et féminine sont centrales pour expliquer la commission d'une agression sexuelle. Selon les théories évolutionnistes, les progénitures des femmes sont limitées en nombre et requièrent un investissement plus long, donc choisir un partenaire selon ses attributs génétiques et son sens de l'engagement constitue la stratégie optimale. Quant aux hommes, ils sont en mesure de transmettre leur bagage génétique à travers un grand nombre de progénitures, et ce, avec peu d'investissement. Toutefois, ils ne peuvent être assurés que la progéniture dont ils prennent

soin est bien la leur. Ainsi, cette divergence en ce qui a trait aux buts reproductifs préconisés par les deux sexes favorise l'émergence de deux trajectoires qui, lorsqu'elles convergent, mènent à l'adoption de comportements sexuels déviants chez les hommes : la promiscuité sexuelle et la masculinité hostile. La promiscuité sexuelle correspond à une préférence pour des relations sexuelles impersonnelles avec de nombreuses partenaires. Quant à la masculinité hostile, elle réfère à des caractéristiques hostiles de domination et de contrôle (Malamuth, 1996). Ce concept sera plus tard renommé « masculinité négative » pour inclure l'adoption d'attitudes et comportements à risque, compétitifs et pour défendre son honneur (Malamuth, 1998). Ainsi, des mécanismes psychologiques découlant de la sélection naturelle font en sorte que les comportements sexuels des hommes ne seront pas inhibés par une partenaire indifférente, voire réticente. Par ailleurs, les hommes peuvent ressentir de la colère face aux femmes qui repoussent leurs avances sexuelles ainsi que de l'anxiété par rapport à leur paternité lorsque confrontés à des rivaux potentiels, ce qui favorise l'émergence de comportements hostiles et contrôlants envers le sexe opposé (Malamuth, 1996).

Le modèle confluent stipule que trois facteurs de risque, soit la motivation, la désinhibition et l'opportunité, doivent converger afin qu'un individu commette un délit sexuel. Les variations individuelles s'expliquent par des mécanismes psychologiques hérités qui sont activés par l'environnement, c'est-à-dire les expériences développementales durant l'enfance (ex.: victimisation physique et/ou sexuelle), l'influence des pairs (ex.: implication dans des activités délinquantes), le contexte culturel et des facteurs immédiats (Malamuth, Heavy et Linz, 1993). Ainsi, l'agresseur peut adhérer à une sous-culture délinquante valorisant un nombre impressionnant de conquêtes sexuelles (sexualité impersonnelle). Il est également possible qu'un agresseur ressente de la méfiance et de l'insécurité face aux femmes ainsi qu'une certaine satisfaction de les contrôler, dominer et humilier (masculinité hostile ; Malamuth, 1996).

1.1.3.1 Critiques du modèle confluent

Bien que le modèle confluent tire sa force de la synergie entre les différents facteurs de risque identifiés, les mécanismes les reliant ne sont pas suffisamment détaillés (Ward, Polaschek et Beech, 2006). Qui plus est, les auteurs (Malamuth, 1996 ; Malamuth, Heavy et

Linz, 1993 ; 1996) n'indiquent pas clairement si ces variables représentent des causes qui expliquent les comportements déviants, ou s'il s'agit de facteurs qui y sont simplement associés. Le choix d'inclure certaines variables (ex.: victimisation durant l'enfance, délinquance) et d'en exclure d'autres (ex.: consommation d'intoxicants, impulsivité, manque d'empathie, fantasmes sexuelles déviantes) n'est pas justifié (Ward, Polaschek et Beech, 2006). Knight et Sims-Knight (2003) ajoutent également que les précurseurs développementaux ne sont pas opérationnalisés de façon approfondie. Par exemple, la délinquance se traduit simplement par l'association à des pairs marginaux. Par ailleurs, étant donné l'emphase portée sur les traits à l'origine de l'agression sexuelle, le modèle néglige l'influence des éléments situationnels. Finalement, le modèle confluent ne rend pas compte de l'hétérogénéité présente chez les agresseurs sexuels (Proulx, St-Yves, Guay et Ouimet, 1999 ; Ward, Polaschek et Beech, 2006). Dans le cadre d'études de validation du modèle confluent, Knight et Sims-Knight (2003) ont plutôt trouvé qu'un modèle contenant trois trajectoires présente une meilleure correspondance avec les données empiriques, et ce auprès de différentes populations.

1.1.4 Modèle de Knight et Sims-Knight

Knight et Sims-Knight (2003) ont poursuivi les travaux de Malamuth et ses collègues (1993 ; 1996) en présentant une version révisée de leur modèle, qu'ils ont validé auprès d'échantillons d'agresseurs sexuels judiciairisés (adolescents et adultes) ainsi qu'un groupe contrôle constitué d'hommes non judiciairisés. Tout d'abord, ils ont remplacé le concept de promiscuité sexuelle par celui de « sexualisation », qui regroupe les désirs, préoccupations, compulsions et déviances sexuels. Ensuite, les auteurs ont subdivisé la masculinité négative selon deux sous-composantes distinctes de la psychopathie, soit l'insensibilité et le détachement émotionnel puis les comportements impulsifs, agressifs et antisociaux (Knight et Sims-Knight, 2003).

Il en résulte donc un modèle comprenant trois trajectoires vers l'adoption de comportements sexuels coercitifs. Dans la *première trajectoire*, l'insensibilité et le détachement émotionnel chez l'individu découlent de la victimisation physique et psychologique durant l'enfance. Ces traits ont pour conséquences de désinhiber les désirs

sexuels et favoriser les fantasmes sexuelles hostiles qui mèneront à l'agression sexuelle. La *seconde trajectoire* implique une contribution directe de la victimisation sexuelle durant l'enfance vers la désinhibition des désirs sexuels et, de ce fait, le développement de fantasmes sexuelles hostiles suivi de la perpétration d'actes sexuels coercitifs. Quant à la *troisième trajectoire*, elle s'amorce par une victimisation physique et psychologique ainsi qu'une insensibilité et un détachement émotionnel qui provoquent l'adoption précoce de comportements antisociaux et agressifs. Les fantasmes sexuelles hostiles peuvent jouer un rôle médiateur entre cette antisocialité et les comportements sexuels déviants (Knight et Sims-Knight, 2003).

Bref, ces trois traits, c'est-à-dire les désirs et préoccupations sexuels, les comportements antisociaux ainsi que l'insensibilité et le détachement émotionnel, jouent un rôle crucial dans l'étiologie des comportements sexuels déviants, de même que dans leur manifestation à travers le parcours de vie d'un individu. De plus, ces aspects sont reliés aux facteurs de prédiction de la récidive sexuelle et générale, à savoir, l'antisocialité et la sexualisation (Knight et Sims-Knight, 2003).

1.1.4.1 Critiques du modèle de Knight et Sims-Knight

Le modèle amélioré par Knight et Sims-Knight (2003) requiert encore certaines considérations. Les auteurs admettent que l'impact d'autres antécédents développementaux ainsi que les mécanismes sous-jacents aux traits retrouvés dans le modèle doivent être évalués. De plus, les notions d'insensibilité et de détachement émotionnel semblent particulièrement susciter la critique. Premièrement, Knight et Sims-Knight (2003) indiquent qu'il est nécessaire d'évaluer si le concept de détachement émotionnel représente un trait distinct des traits de personnalité marquée par l'arrogance, le mensonge et l'insensibilité, ou s'ils ne constituent pas plutôt un seul facteur. Deuxièmement, Malamuth (2003) soutient que l'insensibilité et le détachement émotionnel exigent des clarifications conceptuelles et empiriques. Troisièmement, Laporte (2012) souligne que l'insensibilité et le détachement émotionnel ne présentent pas un lien direct avec l'agression sexuelle puisque le développement de fantasmes sexuelles déviantes leur est intermédiaire.

1.1.5 Théorie intégrée de Ward et Beech

Ward et Beech (2006) proposent une théorie intégrée de l'agression sexuelle (*Integrated Theory of Sexual Offending* ; ITSO) dans le but d'expliquer le déclenchement, le développement et le maintien de ce phénomène. Les auteurs se sont inspirés de divers courants théoriques et ont combiné maintes études étiologiques de l'agression sexuelle afin d'élaborer une théorie générale incluant des facteurs biologiques, écologiques et neuropsychologiques. Ici, les facteurs biologiques sont ceux influencés par le développement cérébral et les prédispositions génétiques, alors que les facteurs écologiques représentent les contingences personnelles, culturelles et sociales. Ward et Beech (2006) avancent que la convergence constante des facteurs distaux et proximaux qui interagissent de façon dynamique mène à l'occurrence d'un délit sexuel. Il est plus probable qu'un individu éprouve des difficultés à répondre efficacement aux exigences de son milieu en présence de prédispositions psychologiques (facteur distal), ce qui augmente également la probabilité qu'il commette une agression sexuelle. Le milieu dans lequel se retrouve l'individu produit, à son tour, des circonstances spécifiques (facteur proximal) qui agissent en tant qu'élément déclencheur suite à ces déficits psychologiques. L'environnement peut également expliquer un passage à l'acte opportuniste et en l'absence de vulnérabilités psychologiques, par exemple avoir recours à la violence sexuelle en contexte de guerre. Bref, la délinquance sexuelle n'est pas seulement imputable à une psychopathologie de l'individu. Les facteurs environnementaux jouent un rôle important et l'individu est également façonné par son développement psychologique et social. Par exemple, être victime de violences sexuelles durant l'enfance peut provoquer une perturbation du fonctionnement sexuel à l'âge adulte, une confusion par rapport à son identité sexuelle, des efforts inappropriés pour affirmer sa masculinité et des difficultés d'adaptation sociale (Ward et Beech, 2006).

Les auteurs soulignent que le fonctionnement neuropsychologique de l'individu est formé de trois systèmes interreliés : 1) motivation et émotion ; 2) sélection et contrôle des actions ; et 3) perception et mémoire. Des déficits au niveau des systèmes neuropsychologiques engendrent l'apparition de quatre types de problématiques propres à la délinquance sexuelle : 1) les intérêts sexuels déviants ; 2) les distorsions cognitives ; 3) les difficultés à maîtriser ses émotions ; et 4) les problèmes interpersonnels. Ces quatre facteurs

dynamiques émergent de l'interaction entre le fonctionnement neuropsychologique et les facteurs proximaux (éléments déclencheurs) qui mènent à la perpétration d'une agression sexuelle. Les *intérêts sexuels déviants* sont directement liés à l'adoption de comportements sexuels déviants puisqu'ils en sont le reflet. Les fantasmes sexuelles déviantes détiennent un rôle central dans le maintien de ces intérêts déviants. Les *distorsions cognitives* représentent des pensées supportant l'agression sexuelle. Par exemple, l'individu peut croire que les femmes sont toujours réceptives aux besoins sexuels des hommes ou entretenir une attitude hostile envers les femmes s'il est persuadé qu'elles tenteront de le manipuler. La *difficulté à maîtriser ses émotions* se manifeste par des comportements impulsifs ou explosifs. De plus, l'utilisation de la sexualité (ex.: masturbation compulsive) de manière inadaptée pour gérer les émotions négatives ou la faible estime de soi peut créer une forte association entre la sexualité et le bien-être émotionnel. La consommation d'intoxicants et les émotions de colère rendent le recours à cette stratégie de gestion émotionnelle plus probable. Les *problèmes interpersonnels* incluent une faible estime de soi ainsi que des sentiments de solitude, d'inadéquation et de méfiance. Selon les auteurs, le style d'attachement de l'individu influencera la façon dont il perçoit les autres et lui-même, soit positivement ou négativement (Ward et Beech, 2006).

Finalement, le maintien de conduites sexuelles déviantes est imputable à l'interaction entre ces facteurs. Par exemple, la commission d'une agression sexuelle, et ses conséquences, affectent le fonctionnement psychologique et l'environnement de l'individu, ayant pour effet de consolider les éléments de vulnérabilités déjà présents. Les facteurs culturels ont un impact important, particulièrement lorsque des attitudes supportant l'agression sexuelle (ex.: femmes perçues comme des objets sexuels ou étant inférieures aux hommes) sont véhiculées par la société (Ward et Beech, 2006).

1.1.5.1 Critiques de la théorie intégrée de Ward et Beech

La théorie intégrée vise le mandat ambitieux d'expliquer l'étiologie de tous les types d'agressions sexuelles, que la victime soit un enfant ou un adulte, ou qu'elles soient perpétrées dans un contexte conjugal ou de guerre, par exemple. Ward et Beech (2006) ne distinguent pas les différents sous-groupes d'agresseurs sexuels, et ce, malgré leur hétérogénéité (Knight et Prentky, 1990). Les auteurs ne soulèvent pas de quelle façon les facteurs biologiques,

écologiques et neuropsychologiques interagissent différemment pour mener à l'agression d'une femme plutôt que d'un enfant, par exemple (Foisy, 2013). Par ailleurs, il s'agit d'une théorie complexe relativement peu parcimonieuse. De plus, les auteurs se contentent de mentionner quelques exemples pour chacun des facteurs, sans préciser leurs impacts précis sur la commission de l'agression sexuelle ou les mécanismes sous-jacents.

1.1.6 Synthèse des principales théories multifactorielles

En résumé, les théories multifactorielles adoptent une perspective développementale afin d'identifier les éléments impliqués dans la propension à adopter des comportements sexuels déviants. Les principaux facteurs retrouvés parmi ces théories sont les attitudes (antisociales ou hostiles envers les femmes), les distorsions cognitives (soutenant la violence ou l'agression sexuelle), une sexualité déviante (au niveau des intérêts, préférences ou fantasies), les sentiments négatifs (hostilité, anxiété), la difficulté à gérer adéquatement les émotions ou les conflits, l'impulsivité, la consommation d'intoxicants et les désinhibiteurs sexuels (comme un état d'excitation sexuelle suite au visionnement de pornographie). Ces facteurs précrime relèvent souvent d'aspects à caractère antisocial (ex.: attitudes) ou sexuel, qu'il soit déviant (ex.: fantasies sexuelles déviantes) ou non (ex.: pornographie). Les agresseurs sexuels peuvent également avoir recours à la sexualité pour gérer les conflits ou les émotions négatives.

Toutefois, ces théories mettent l'accent sur les facteurs prédisposants (distaux), et ce, au détriment des facteurs précipitants (proximaux) à l'agression sexuelle. Ainsi, elles ne permettent pas de cerner le contexte de vie de l'agresseur ou la situation même qui précède la commission du délit. De plus, elles ne spécifient pas les combinaisons de facteurs retrouvés chez divers types de délinquants sexuels, c'est-à-dire qu'elles ne rendent pas compte de la diversité de ces derniers.

1.2 Typologies

Les modèles de classification des agresseurs sexuels de femmes se penchent sur leurs différentes motivations et caractéristiques. Afin d'exposer la diversité des agresseurs sexuels

de femmes, cette section contient trois typologies, soit celles proposées par Gebhard et ses collègues (1965), Groth et Birnbaum (1979) ainsi que Knight et Prentky (1990).

1.2.1 Gebhard, Gagnon, Pomeroy et Christenson

Gebhard et ses collègues (1965) ont classé les agresseurs sexuels de femmes selon leur jugement clinique. Cette classification comprend sept types : 1) sadique (*assaultive*) ; 2) psychopathe (*amoral delinquent*) ; 3) colérique (*explosive*) ; 4) macho (*double-standard*) ; 5) alcoolique (*drunken*) ; 6) déficient intellectuel (*mental defective*) et 7) psychotique (*psychotic*). L'agresseur de type *sadique* entretient de l'hostilité envers les femmes dont témoigne l'usage d'une violence expressive durant le délit, c'est-à-dire que la force utilisée est supérieure à celle nécessaire pour contraindre la victime, notamment via l'utilisation d'une arme ou de torture. Il choisit généralement une victime qui lui est inconnue. L'agresseur *psychopathe* est caractérisé par un égocentrisme et une perception des femmes en tant qu'objet sexuel. Puisque le passage à l'acte est exempt de colère, il se contente d'employer une force suffisante, comme les menaces et la domination physique, pour contraindre la victime. Quant à l'agresseur *colérique*, la perpétration du délit sexuel est marquée par la colère et un désir de vengeance envers les femmes. Conséquemment, il utilise une violence excessive, même en l'absence de résistance de la victime, car il vise à la blesser physiquement et psychologiquement. Son délit étant rarement prémédité, il ne recherche pas de victimes particulières. L'agresseur *macho* adopte une vision manichéenne des femmes : celles qui méritent son respect et celles qui ne méritent aucune considération. À ses yeux, ces dernières sont responsables de leur victimisation par leurs comportements provocateurs. L'agresseur est peu violent physiquement, ayant principalement recours à des menaces pour contraindre la victime. Pour ce qui est des trois autres types, leurs caractéristiques ne sont pas détaillées (Gebhard, Gagnon, Pomeroy et Christenson, 1965).

1.2.1.1 Critiques de la typologie de Gebhard et ses collègues

Gebhard et ses collègues (1965) ont réalisé un premier effort de classification des agresseurs sexuels de femmes qui a fourni une base conceptuelle importante au

développement d'autres typologies. Toutefois, cette classification est uniquement fondée sur le jugement clinique de Gebhard et ses collègues. Ces derniers n'ont d'ailleurs pas spécifié de règles afin de classer les agresseurs (Proulx et Beauregard, 2013 ; 2014). Cette lacune s'avère particulièrement problématique considérant que les caractéristiques de trois types (alcoolique, déficient intellectuel et psychotique) ne sont pas détaillées.

1.2.2 Groth et Birnbaum

La classification de Groth et Birnbaum (1979) repose sur le jugement clinique des auteurs. Selon eux, la sexualité représente en fait un moyen pour assouvir des sentiments agressifs. Les auteurs identifient trois motivations à commettre une agression sexuelle : 1) le sadisme ; 2) le pouvoir ; et 3) la colère.

Les agresseurs *sadiques*, isolés socialement et dotés d'une intelligence supérieure à la moyenne, entretiennent des fantasmes sexuelles déviantes élaborées incluant l'humiliation, la torture, voire le meurtre de femmes. Les délits sont minutieusement planifiés et les agresseurs sélectionnent une victime, souvent inconnue, selon des critères précis en lien avec leurs fantasmes. L'agression est caractérisée par une violence excessive et ritualisée, étant donné que le plaisir sexuel de l'agresseur repose sur la souffrance physique et psychologique de la victime (torture et humiliation). Ce type d'agresseurs font souvent plus d'une victime et une escalade de la gravité de l'agression tend à être observée (Groth et Birnbaum, 1979).

Les agresseurs dont la motivation est le *pouvoir* sont persuadés de leur incompetence au niveau sociosexuel, ce qui favorise l'anticipation du rejet de la part de la femme qu'ils convoitent. Plutôt que de risquer de faire face à un tel rejet, les agresseurs se réfugient dans un monde de fantasmes sexuelles où les femmes se trouvent sous leur contrôle et sont impressionnées par leurs performances sexuelles. Conséquemment, le délit est planifié dans les moindres détails, en raison des fantasmes déviantes qui envahissent les agresseurs. Ils choisissent une victime vulnérable qui sera facilement maîtrisable par une violence instrumentale, soit l'emploi d'une force minimale et suffisante pour contrôler la victime, généralement des menaces. Durant l'agression sexuelle, les délinquants de ce type sollicitent des actes sexuels spécifiques ainsi que des commentaires sur ses propres performances (Groth et Birnbaum, 1979).

Les agresseurs motivés par la *colère* vivent un sentiment d'injustice, souvent provoqué par une femme les ayant rejetés ou ayant refusé leurs avances sexuelles. Précisons que la victime de l'agression peut être une autre femme que celle qui l'a rejeté puisque l'agresseur pourra cibler la victime selon sa disponibilité immédiate. Les heures précédant le délit, qui n'est donc pas prémédité, sont marquées par des sentiments de colère et la consommation abusive d'alcool ou de drogue. Lors de l'agression sexuelle, le délinquant opte pour l'utilisation d'une violence excessive puisqu'il cherche à blesser psychologiquement (humiliation) et physiquement (pouvant mener à la mort) la victime (Groth et Birnbaum, 1979).

1.2.2.1 Critiques de la typologie de Groth et Birnbaum

Comme la typologie de Gebhard et ses collègues (1965), celle de Groth et Birnbaum (1979) se base strictement sur le jugement clinique des auteurs et aucune procédure de classification des agresseurs sexuels n'est précisée. Soulignons tout de même que les travaux de classification de Groth et Birnbaum (1979) présentent une certaine validité puisque les catégories d'agresseurs sexuels identifiées se retrouvent également dans d'autres typologies (Proux et Beauregard, 2013 ; 2014).

1.2.3 Knight et Prentky

Afin de pallier aux lacunes des typologies précédemment présentées, Knight et Prentky (1990) ont développé un modèle de classification (*Massachusetts Treatment Center-Rapists-3* ; MTC-R-3) reposant sur des bases empiriques solides. Leurs analyses ont permis d'identifier des types d'agresseurs sexuels selon leurs caractéristiques similaires et distinctives. Cette approche prototypique fait en sorte que les agresseurs regroupés sous un type se ressemblent entre eux, alors qu'ils sont différents de ceux des autres types. Néanmoins, les frontières entre chacun des types ne sont pas hermétiques (Knight, 1999). Huit échelles permettent de discriminer les agresseurs sexuels : 1) agressivité ; 2) comportement antisocial à l'adolescence ; 3) comportement antisocial à l'âge adulte ; 4) compétence sociale ; 5) sexualisation ; 6) colère envahissante ; 7) sadisme ; et 8) planification du délit. La typologie

développée par Knight et Prentky (1990) comprend neuf types définis d'abord par la motivation et ensuite par le niveau de compétence sociale de l'agresseur. Par souci de concision, nous nous attarderons sur cinq types selon leur motivation principale, soit : 1) sadique (sadistic) ; 2) sexuel non sadique (*sexual non sadistic*) ; 3) opportuniste (*opportunistic*) ; 4) colérique (*pervasively angry*) ; et 5) misogyne (*vindictive*).

Les agresseurs *sadiques* entretiennent des fantasmes sexuelles déviantes particulièrement violentes (ex.: torture, meurtre de femmes) qu'ils cherchent à actualiser. Il s'agit d'individus antisociaux et qui présentent des déficits au niveau des habiletés sociales. Le délit est soigneusement planifié et les agresseurs emploient une violence excessive, mais également ritualisée, afin d'actualiser leurs fantasmes sexuelles et d'exprimer leur colère envers les femmes. Les victimes sont humiliées, mutilées et torturées, ce qui occasionne des blessures graves pouvant même conduire à la mort (Knight et Prentky, 1990).

Les agresseurs sexuels *non sadiques* se distinguent des précédents par des fantasmes sexuelles déviantes plutôt caractérisées par la domination et le contrôle. Tout comme les agresseurs sadiques, ces délinquants planifient la commission de leur délit en fonction de leurs fantasmes. Toutefois, ils ont recours à une violence instrumentale, pouvant même abandonner l'agression s'ils font face à de fortes résistances de la victime. Les agresseurs de ce type présentent un style de vie dominée par la sexualité, qu'elle soit déviante ou non (Knight et Prentky, 1990).

La principale motivation des agresseurs *opportunistes* consiste en l'obtention de gratifications sexuelles, et ce, sans restriction ni soucis concernant les conséquences pour la victime. Ces agresseurs manifestent un style de vie antisocial ainsi qu'un manque d'empathie. La commission d'une agression sexuelle s'avère souvent impulsive et imputable aux facteurs situationnels. Les agresseurs utilisent uniquement la force nécessaire pour contraindre la victime (Knight et Prentky, 1990).

Les agresseurs *colériques* sont motivés par une colère indifférenciée pouvant se manifester dans des contextes sexuels ou non. Ils présentent un style de vie antisocial marqué par des délits violents, il n'est donc pas surprenant de constater que leurs délits sexuels ne sont pas planifiés. Ces agresseurs ont recours à une violence expressive, et ce, indépendamment de la résistance de la victime. Cette dernière est souvent grièvement blessée ou peut même trouver la mort (Knight et Prentky, 1990).

Les agresseurs *misogynes* sont poussés par des sentiments de colère envers les femmes. Ces agresseurs ont des compétences sociales limitées, mais ne présentent pas un style de vie marquée par l'antisocialité ou la sexualité. Les délits sexuels commis par ce type d'agresseurs ne sont pas prémédités et sont empreints de violence expressive (Knight et Prentky, 1990).

1.2.3.1 Critiques de la typologie de Knight et Prentky

Malgré les nombreuses études de validation dont la typologie de Knight et Prentky (1990) a fait l'objet, certaines critiques peuvent être formulées à son endroit. Premièrement, la validité de certaines échelles, en l'occurrence celles de sadisme, de sexualisation et de préméditation, s'avère mitigée. Par exemple, les agresseurs colériques et misogynes ont rapporté davantage de fantaisies sexuelles déviantes (sadisme) ainsi que des niveaux de sexualisation et de préméditation plus élevés qu'escomptés. Deuxièmement, l'échelle d'agressivité comporte des critères communs avec celle de colère envahissante et de sadisme. Troisièmement, l'analyse reposant exclusivement sur les dossiers des agresseurs sexuels limite l'évaluation des aspects cognitifs et émotionnels au profit des éléments comportementaux (Proulx et Beauregard, 2013).

1.2.4 Synthèse des principales typologies

Les modèles de classification témoignent de la diversité de profils chez les agresseurs sexuels de femmes. Cinq grandes motivations sont récurrentes au sein de ces modèles, soit le sadisme, la sexualité (non sadique), la colère, la misogynie et l'opportunisme (voir tableau 1). Les typologies semblent se diviser sous deux tendances générales, soit la sexualité (agresseurs sadiques et sexuels non sadiques) et l'antisocialité (agresseurs colériques et opportunistes).

Cependant, les modèles de classification s'intéressent aux facteurs situationnels qui précèdent immédiatement le délit afin de rendre compte des motivations de l'individu à commettre une agression sexuelle ainsi que la façon dont elle se déroule. Ainsi, ils ne dressent qu'un portrait statique de l'agression qui ne permet pas d'expliquer le processus amenant un individu à perpétrer un délit sexuel.

Tableau 1 : Correspondances entre les typologies d'agresseurs sexuels de femmes

| Motivation | Typologies | | |
|----------------------|----------------|-------------------|--------------------|
| | Gebhard et al. | Groth et Birnbaum | Knight et Prentky |
| Sadisme | Sadique | Sadique | Sadique |
| Sexuelle non sadique | | Pouvoir | Sexuel non sadique |
| Opportunisme | Psychopathe | | Opportuniste |
| Colère | Colérique | Colérique | Colérique |
| Misogynie | Macho | | Misogyne |

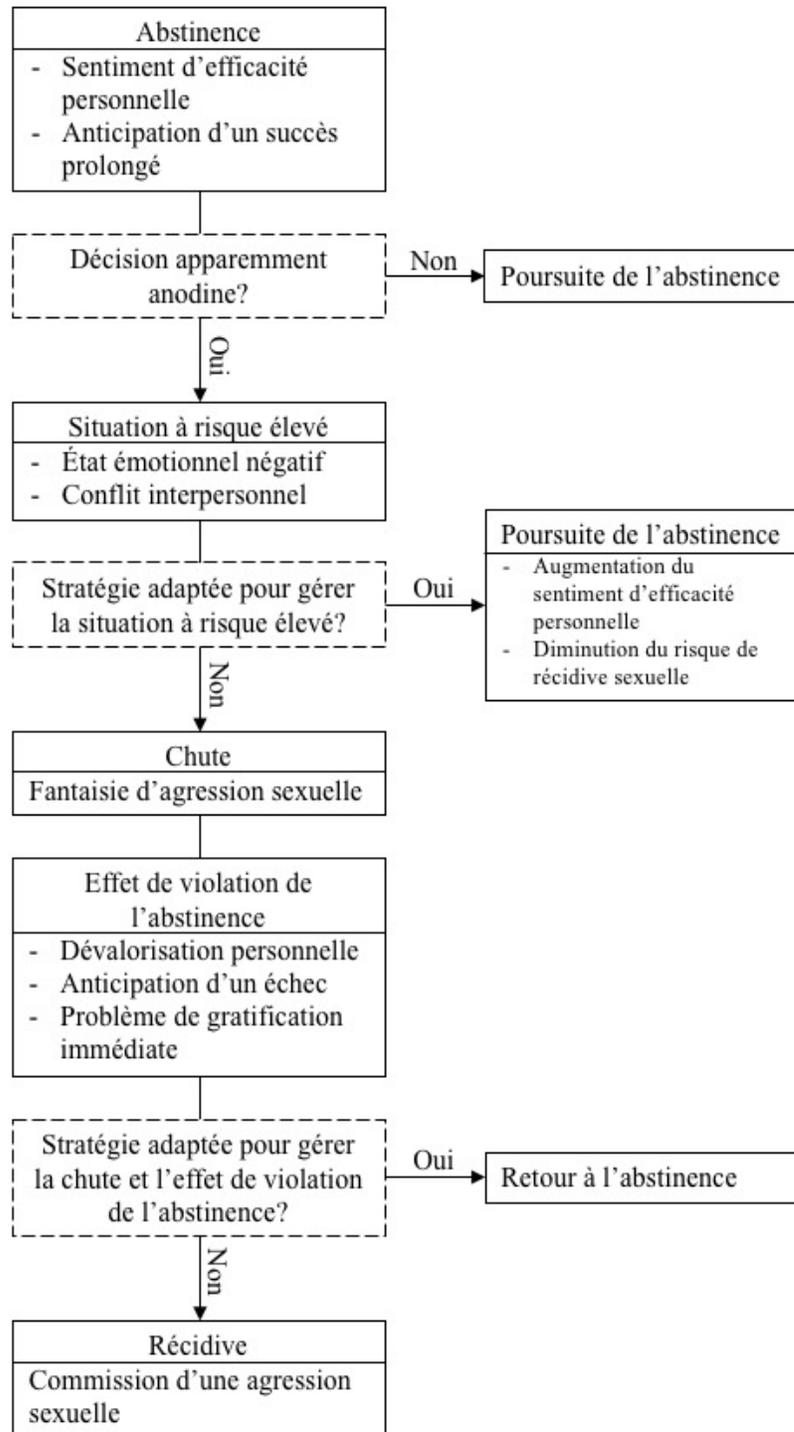
1.3 Modèles de processus de passage à l'acte

Les modèles de processus de passage à l'acte offrent une description riche de la séquence temporelle impliquant des facteurs cognitifs, comportementaux, motivationnels et contextuels, en plus de prendre en considération la diversité des agresseurs sexuels. Cette section s'affaire donc à présenter les principaux modèles élaborés, soit le modèle de prévention de la récidive de Pithers (1990), le modèle de l'autorégulation de Ward et Hudson (1998b ; 2000) et le modèle du viol de Polaschek et ses collègues (Polaschek et Hudson, 2004 ; Polaschek, Hudson, Ward et Siegert, 2001).

1.3.1 Modèle de prévention de la récidive de Pithers

Le modèle de prévention de la récidive chez les agresseurs sexuels (*Relapse Prevention Model* ; RPM) élaboré par Pithers et ses collègues (Pithers, Marques, Gibat et Marlatt, 1983 ; Pithers, Kashima, Cumming, Beal et Buell, 1988 ; Pithers, 1990) s'inspire des travaux de Marlatt et Gordon (1980 ; 1985) concernant le processus de rechute chez les personnes aux prises avec des problèmes de dépendance ayant suivi un traitement à cet effet. Selon les auteurs (Marlatt et Gordon, 1985), une rechute constitue le point culminant d'un processus comprenant plusieurs étapes. Ainsi, la présence d'éléments précurseurs permet des interventions visant à prévenir la récidive. Quant au modèle de Pithers (1990), il détaille un processus séquentiel de cognitions, d'émotions et de comportements qui culmine en un délit sexuel (voir figure 1). La séquence délictuelle proposée par Pithers (1990) comporte cinq éléments : 1) situation à risque élevé ; 2) chute (*lapse*) ; 3) effet de violation de l'abstinence ; 4) planification consciente du délit ; et 5) rechute (*relapse*).

Figure 1 : Modèle de prévention de la récurrence (Pithers, Marques, Gibat et Marlatt, 1983)



La première composante constitue une *situation à risque élevé* qui vient ébranler le sentiment de contrôle que le délinquant sexuel détient envers ses comportements problématiques. Ces situations peuvent prendre différentes formes, telles qu'un état émotionnel négatif, un conflit interpersonnel ou une situation contenant des signaux liés au comportement sexuel déviant (ex.: une victime potentielle seule). Les affects négatifs les plus fréquents sont la colère, l'anxiété, la dépression, la solitude et le désespoir (Hanson et Harris, 2000 ; Pithers, 1990 ; Pithers, Kashima, Cumming, Beal et Buell, 1988 ; Proulx, McKibben et Lusignan, 1996 ; Zamble et Quinsey, 1997). Pithers et ses collègues (1988) indiquent d'ailleurs que la colère peut prendre la forme d'une réaction impulsive à une frustration particulière, mais aussi une réponse différée face à un ressentiment prolongé. Les situations à risque élevé peuvent aussi découler d'un mode de vie déséquilibré, où l'individu est accablé par maintes obligations en l'absence d'activités plaisantes. Une planification implicite et non consciente peut également mener à une situation à risque élevé par l'entremise de décisions en apparence anodines, mais qui enclenchent le processus et augmentent le risque de récurrence. Par exemple, un agresseur sexuel qui s'engage dans une relation intime avec une partenaire exigeante s'expose au risque de vivre des frustrations. Dans une version plus récente du modèle, les auteurs (Pithers, Kashima, Cumming, Beal et Buell, 1988) ajoutent qu'il existe des facteurs prédisposant à l'agression sexuelle, comme la dévalorisation de soi, se positionner en tant que victime, le manque d'empathie et le désir de toute-puissance. L'abus répété de substances, le surmenage et l'oisiveté constituent aussi des aspects liés au mode de vie qui peuvent prédisposer à la récurrence sexuelle (Pithers, 1990). D'autres facteurs spécifiques à l'agression sexuelle sont déterminants, tels que les préférences sexuelles déviantes, les dysfonctions sexuelles, des déficits au niveau des habiletés sociales ou sexuelles ainsi qu'une hostilité marquée envers les femmes. Bref, lorsqu'un délinquant n'est pas en mesure de gérer adéquatement ces situations à risque élevé, un sentiment d'impuissance se verra exacerbé au détriment de celui de contrôle. L'agresseur peut employer des stratégies inadaptées (ex.: évitement, stratégies centrées sur les émotions) dues à l'anticipation d'un échec, un manque de volonté ou une perturbation émotionnelle (McKibben, Proulx et Lussier, 2001).

La seconde composante du modèle représente une *chute*, que Marlatt et Gordon (1985) ont initialement décrite comme l'occurrence du comportement problématique suite au traitement. Des considérations éthiques évidentes ont forcé Pithers à redéfinir une chute par la

présence de fantasmes sexuelles déviantes, la consommation de pornographie ou la recherche de victimes potentielles plutôt que la commission d'un délit sexuel. Des déficits au niveau des habiletés de gestion des émotions ou la difficulté à s'adapter à une situation causant une émotion négative peuvent agir comme intermédiaires entre les deux premières composantes du RPM. D'autres auteurs (McKibben, Proulx et Lussier, 2001) suggèrent que l'anxiété peut interférer avec l'utilisation de stratégies d'adaptation appropriées. Par ailleurs, il est possible que la présence de distorsions cognitives, c'est-à-dire une rationalisation permettant à l'agresseur de justifier son crime, favorise l'engagement dans les étapes subséquentes du processus (Pithers, Kashima, Cumming, Beal et Buell, 1988).

Suite à une chute, le délinquant sexuel vit un *effet de violation de l'abstinence*. Cette troisième composante peut se traduire par trois réactions. D'abord, l'agresseur est confronté à une dissonance cognitive opposant l'impression d'avoir été guéri suite au traitement à la conscience de s'être engagé dans des activités sexuelles déviantes. Le risque de récidive augmente considérablement si l'individu en vient à la conclusion qu'il demeurera toujours un agresseur sexuel et que l'abstinence est impossible. Ensuite, le délinquant ressent certaines émotions en fonction des causes qu'il aura attribuées à sa chute. Par exemple, si l'agresseur sexuel croit que ses fantasmes sexuelles déviantes sont inhérentes à des facteurs internes, incontrôlables et stables, il pourrait vivre des émotions négatives telles que la honte ou le désespoir. Enfin, l'individu doit affronter le problème de gratification immédiate, c'est-à-dire l'anticipation des bénéfices immédiats du passage à l'acte plutôt que de ses inconvénients.

La quatrième composante décrite par Pithers (1990) correspond à la *planification consciente du délit*. Il n'est pas rare que le délinquant sexuel s'adonne alors à des activités masturbatoires (Pithers, Kashima, Cumming, Beal et Buell, 1988). Des distorsions cognitives justifiant l'agression ainsi que la consommation d'alcool ou de drogue facilitent alors le passage à l'acte.

Finalement, la *rechute*, soit la commission d'une nouvelle agression sexuelle, vient clore le processus. La conception d'une rechute dans le modèle de Pithers (1990) diffère de celle de Marlatt et Gordon (1985), qui la définissent comme le retour du comportement problématique au niveau antérieur au traitement.

1.3.1.1 Contributions et critiques du modèle de prévention de la récidive

Plusieurs auteurs se sont penchés sur le RPM afin de mettre à l'épreuve sa validité empirique. Les résultats de Pithers et ses collègues (1988) indiquent que les affects négatifs s'avèrent un précurseur immédiat à la récidive sexuelle chez près de 90% des participants. Chez les agresseurs de femmes en particulier, les conflits interpersonnels provoquent plus fréquemment des sentiments de colère, de solitude et d'humiliation et sont reliés aux fantasmes sexuelles déviantes (McKibben, Proulx et Lusignan, 1994 ; Proulx, McKibben et Lusignan, 1996). En fait, il semble que les activités sexuelles, qu'elles soient déviantes ou non, représentent pour les agresseurs une stratégie pour composer avec des situations stressantes puisqu'elles soulagent temporairement la détresse émotionnelle vécue (Cortoni et Marshall, 2001 ; Ward, Hudson et Marshall, 1994). L'usage d'activités sexuelles déviantes se trouve doublement renforcé puisqu'il permet la suppression de l'état émotionnel négatif, en plus d'apporter une satisfaction sexuelle (Serran et Marshall, 2006).

Plusieurs critiques ont été formulées à l'égard du RPM. Ainsi, les facteurs antérieurs liés au contexte de vie sont définis de manière imprécise. Les auteurs se contentent d'énumérer une série d'éléments représentant des problématiques liées au mode de vie, des déficits au niveau des habiletés ou encore des traits de personnalité, et ce, sans détailler la relation les unissant aux composantes du modèle (Proulx, 2014a). La complexité et l'aspect multidimensionnel des situations à risque élevé font en sorte que leur conceptualisation n'atteint pas un consensus au sein de la communauté scientifique (Proulx, 2014a ; Ward et Hudson, 1996 ; Ward, Loudon, Hudson et Marshall, 1995). De plus, Pithers (1990) néglige de considérer la présence d'émotions positives en tant que situation à risque élevé (Ward, Loudon, Hudson et Marshall, 1995). Également, le fait que la chute constitue une cognition plutôt qu'un comportement tel que conceptualisé par Marlatt et Gordon (1985) sème la confusion. Selon Ward et ses collègues (1995), cette redéfinition force une réorganisation de la séquence. De ce fait, l'effet de violation de l'abstinence et le problème de gratification immédiate surviennent simultanément, mais sont associés à des états émotionnels différents (Ward, Hudson et Siegert, 1995). Par ailleurs, d'autres auteurs (Ward, Polaschek et Beech, 2006) soutiennent que de nombreux agresseurs sexuels ne considéraient pas les fantasmes sexuelles déviantes comme précurseurs à leur récidive. Bref, il semble que le modèle élaboré

par Pithers (1990) correspond davantage au processus vécu par les agresseurs sexuels présentant une motivation à éviter la récidive suite au traitement, il s'agit donc d'un modèle unique (Laws et Ward, 2006). Il n'est pas en mesure d'expliquer d'autres processus empruntés par un agresseur, par exemple celui commettant un délit de manière impulsive (Hanson, 2000) ou impliquant des affects positifs (Ward, Loudon, Hudson et Marshall, 1995). Le RPM a été construit sous une forme linéaire, où chaque composante mène directement et unilatéralement à la suivante. Conséquemment, il néglige l'effet cumulatif des facteurs de risque individuels sur le risque de récidive (Hanson, 2000).

1.3.2 Modèle de l'autorégulation de Ward et Hudson

Ward et Hudson (1998b ; 2000) proposent le modèle de l'autorégulation (*Self-Regulation Model* ; SRM) afin de pallier aux critiques formulées à l'égard du modèle de prévention de la récidive (Pithers, 1990). Selon Ward et ses collègues (Ward et Hudson, 1998b ; Ward, Hudson et Keenan, 1998 ; Ward, Loudon, Hudson et Marshall, 1995), pour qu'un modèle du processus délictuel soit exhaustif, il doit inclure différents processus reflétant les variations au niveau des états émotionnels et de la planification. Les mécanismes qui intègrent les facteurs cognitifs, affectifs et comportementaux doivent être abordés. Une attention doit également être accordée à la nature dynamique de ce processus ainsi qu'à ses diverses étapes. Le modèle doit être élaboré au sein d'un cadre théorique cohérent (Ward et Hudson, 1998b ; Ward, Hudson et Keenan, 1998). Ainsi, le SRM intègre les fondements théoriques du concept d'autorégulation aux travaux empiriques concernant les processus de passage à l'acte des agresseurs sexuels (Ward, Fon, Hudson et McCormack, 1998 ; Ward et Hudson, 1998b ; Ward, Hudson et Keenan, 1998).

L'autorégulation est constituée des processus internes et externes permettant aux individus de s'engager dans des activités orientées vers un but, et ce, à travers le temps et les situations (Baumeister et Heatherton, 1996). Le suivi, l'évaluation, la sélection et la modification des comportements permettent la réalisation de ces objectifs de manière satisfaisante, voire optimale (Thompson, 1994). Il existe deux types de buts : ceux acquisitifs, qui impliquent un comportement d'approche, et ceux inhibiteurs, qui suscitent l'évitement. Dans le cadre de buts acquisitifs, l'attention est portée sur les indices de succès et ces buts

évoquent des cognitions et des affects positifs. Quant aux buts inhibiteurs, l'attention est dirigée vers les informations indiquant un échec, ce qui suscite souvent des cognitions et des affects négatifs (Cochran et Tesser, 1996). Chez les agresseurs sexuels, les buts liés à l'approche se traduisent essentiellement par la recherche d'activités sexuelles déviantes et les buts d'évitement visent à ne pas récidiver dans la commission d'un délit sexuel (Ward et Hudson, 1998b).

Ward et Hudson (1998b) ont trouvé trois styles d'autorégulation inadaptée chez les délinquants sexuels : 1) déficitaire (*underregulation*) ; 2) problématique (*misregulation*) ; et 3) efficace (*intact self-regulation*). Les individus présentant un style d'*autorégulation déficitaire* se démarquent par leurs déficits au niveau cognitif et des habiletés sociales. Ils possèdent peu d'attentes face à leur capacité à se maîtriser efficacement puisqu'ils sont souvent impulsifs, désinhibés et vivent des émotions négatives. Les individus essaient de gérer leurs désirs sexuels déviantes en les niant ou en tentant simplement de se distraire, par exemple. L'*autorégulation problématique* est adoptée par des agresseurs détenant des habiletés cognitives et sociales adéquates et qui estiment être en mesure de se maîtriser. Toutefois, leur conception erronée des moyens efficaces afin d'atteindre leur but les amène à favoriser des stratégies inadaptées. Paradoxalement, celles-ci vont même augmenter le risque de commettre une agression sexuelle et ultimement provoquer des affects négatifs. Par exemple, les individus peuvent consommer de l'alcool afin de gérer leurs désirs sexuels déviantes. Quant aux délinquants sexuels qui présentent une *autorégulation efficace*, ils détiennent les habiletés cognitives et sociales ainsi que les attentes élevées concernant leur efficacité personnelle nécessaire à la réalisation de leurs buts, comme manipuler une victime potentielle. Malheureusement, ces derniers réfèrent à l'adoption de comportements sexuels déviantes, il s'agit donc d'objectifs socialement inacceptables et problématiques. (Ward et Hudson, 1998b).

Le SRM soutient l'existence de multiples processus de passage à l'acte, comprenant diverses phases (Ward et Hudson, 1998b), puisque les délinquants sexuels manifestent des différences en ce qui a trait aux buts, au degré de planification et aux émotions ressenties durant le processus menant à l'agression sexuelle (Ward, Fon, Hudson, et McCormack, 1998 ; Ward, Loudon, Hudson et Marshall, 1995). Le modèle suggéré par Ward et ses collègues comprend neuf phases : 1) événement de vie ; 2) désir de recourir à une sexualité déviante ; 3) établissement d'un but ; 4) choix d'une stratégie ; 5) situation à risque élevé ; 6) chute (*lapse*) ;

7) délit sexuel ; 8) évaluation post-délictuelle ; et 9) attitude face à une récidive sexuelle ultérieure. Ward et Hudson (1998b) précisent qu'il est possible que ce processus ne soit pas linéaire et qu'il s'échelonne sur une période plus ou moins longue. De plus, l'emploi de stratégies d'adaptation appropriées peut mettre fin au processus à tout moment (voir figure 2).

Lors de la première phase, le processus de passage à l'acte s'enclenche avec l'occurrence d'un certain *évènement de vie*, pouvant revêtir une grande importance (ex.: séparation) ou représenter un simple tracasserie quotidienne (ex.: dispute ; Ward et Hudson, 1998b ; Ward, Hudson et Keenan, 1998). L'individu qui tente de préserver son abstinence accorde une signification à cet évènement de façon relativement automatique selon ses croyances, ses besoins, ses buts et le contexte interpersonnel dans lequel il s'est produit (Ward et Hudson, 1998b ; 2000). Ces facteurs individuels et interpersonnels activent un patron spécifique de cognitions, d'émotions et d'intentions (Ward et Hudson, 1998b). Par exemple, un homme peut se sentir diminué suite à un conflit avec sa conjointe et ainsi vouloir rétablir son estime personnelle en l'humiliant à son tour. Ces facteurs sont considérés comme prédisposant aux comportements sexuels déviants et favorisent leur maintien (Ward et al., 2004).

La seconde phase est entamée lorsqu'un *désir de recourir à des activités sexuelles déviantes* apparaît suite à l'évaluation dudit évènement. Une variété d'affects peut y être associée, que ce soit du bonheur, une excitation sexuelle, de l'anxiété ou de la colère. Les délinquants sexuels se laissent envahir par ces désirs déviants, car ils croient qu'il s'agit d'un moyen adéquat afin d'atteindre leurs buts. Le développement de compétences d'autorégulation étant déficient, il laisse place à de l'impulsivité et l'attrait de la gratification immédiate. Les fantasmes sexuelles déviantes, alors fréquentes, peuvent également servir à réguler l'humeur (Ward et Hudson, 1998b).

L'*établissement d'un but* s'opère durant la troisième phase. Le délinquant sexuel détermine s'il préfère assouvir ses désirs sexuels déviants (approche) ou plutôt les contrôler et ne pas récidiver (évitement). Les buts d'approche peuvent constituer une finalité en soi (ex.: gratification sexuelle) ou permettre d'atteindre d'autres buts (ex.: vengeance, pouvoir) et peuvent susciter des émotions positives ou négatives selon leur nature. Les buts d'évitement sont généralement plus difficiles à réaliser et nécessitent davantage d'efforts. Ils sont plutôt associés à des états émotionnels négatifs, comme l'anxiété (Ward et Hudson, 1998b).

Figure 2 : Modèle de l'autorégulation (Ward et Hudson, 1998b)

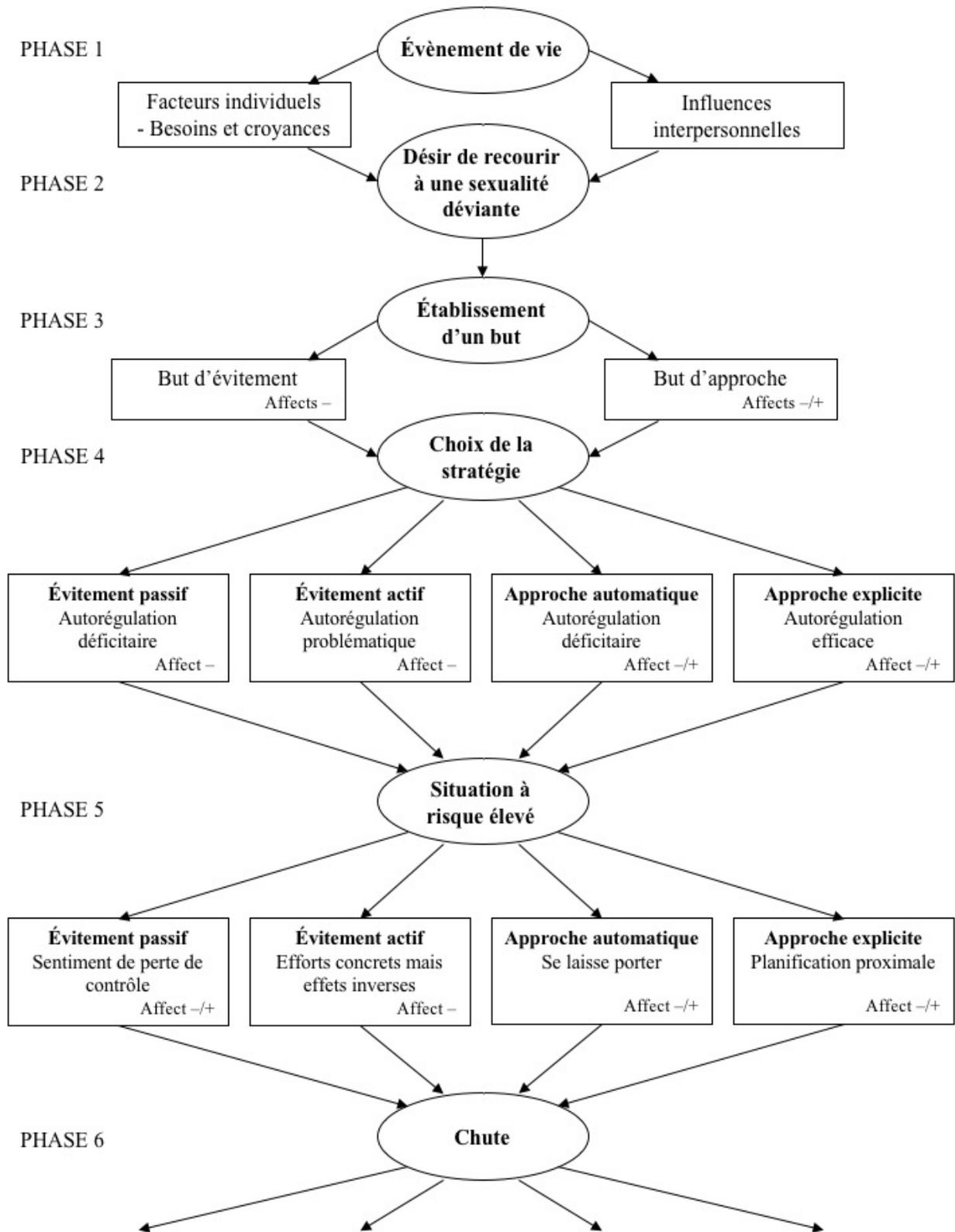
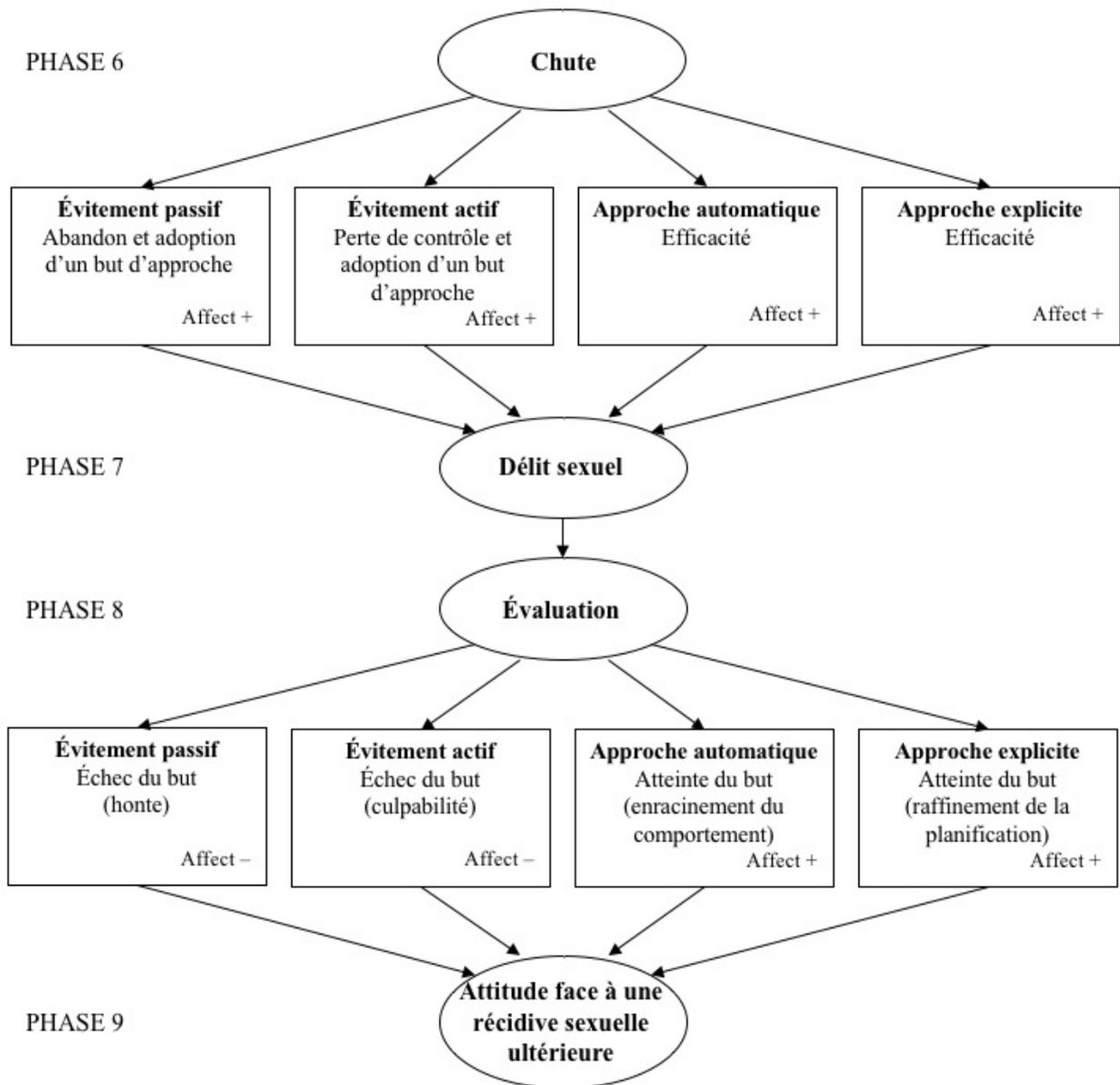


Figure 2 (suite)



À la quatrième phase, l'individu choisit, explicitement ou non, la *stratégie* à employer pour atteindre son but. Il existe quatre types de processus de passage à l'acte : l'évitement passif, l'évitement actif, l'approche automatique et l'approche explicite (Ward et Hudson, 1998b). L'*évitement passif* cherche à éviter la commission d'un délit sexuel, mais une autorégulation déficitaire fait en sorte que le délinquant la planifie inconsciemment. Ce processus de passage à l'acte s'apparente à celui décrit dans le modèle de Pithers (1990 ; Ward

Polaschek et Beech, 2006), et réfère plus particulièrement aux décisions en apparence anodines. Des affects négatifs, notamment l'anxiété, accablent le délinquant qui n'arrive pas à maîtriser ses pulsions déviantes. L'*évitement actif* se traduit par des tentatives concrètes pour composer avec les menaces au contrôle de soi. Toutefois, l'agresseur fait preuve d'une autorégulation problématique, il tend donc à utiliser des stratégies inappropriées qui augmentent plutôt le risque de perpétrer un délit sexuel. Par exemple, il peut se masturber en ayant des fantasmes sexuelles déviantes afin de les faire « disparaître ». Un état émotionnel négatif s'avère prédominant. Pour ce qui est de l'*approche automatique*, elle implique l'activation, par des éléments situationnels, d'un script comportemental menant à la commission d'un délit sexuel. L'auteur de l'agression agit de manière impulsive ou peu planifiée et manifeste une autorégulation déficitaire. Il est possible que des affects négatifs soient ressentis, mais dans la majorité des cas, l'anticipation de la satisfaction de leurs envies sexuelles occasionne des émotions positives. L'*approche explicite* témoigne d'une autorégulation intacte, mais dirigée vers des buts déviants. Ces délinquants planifient leurs agressions sexuelles consciemment et développent même des stratégies sophistiquées. Ils manifestent une grande maîtrise de soi et n'ont pas tendance à utiliser leurs activités sexuelles déviantes afin de soulager un état émotionnel négatif. La nature des émotions vécues est en fonction du but poursuivi. Par exemple, la recherche d'intimité provoque des émotions positives, alors que des émotions négatives comme la colère sont plutôt associées au désir d'humilier une femme (Ward et Hudson, 1998b).

La cinquième phase représente une *situation à risque élevé*, où le délinquant sexuel entre en contact avec une victime potentielle. Cette étape découle de la planification, consciente ou non, réalisée à l'étape précédente. Ward et Hudson (1998b) indiquent qu'il est également possible que le processus délictuel s'amorce à cette étape si l'agresseur se retrouve dans une telle situation de manière imprévue. Les individus ayant choisi des stratégies d'évitement se trouvent confrontés à des buts qui entrent en conflit puisque le contact avec la victime activera des buts dirigés vers l'agression sexuelle ainsi que l'augmentation de l'excitation sexuelle. Des réactions automatiques peuvent mettre en péril la capacité des agresseurs à se contrôler, minant de ce fait leur sentiment d'efficacité et entraînant des émotions négatives. Quant aux délinquants adoptant des stratégies d'approche, le problème de

gratification immédiate tel que retrouvé chez Pithers (1990) se pose. Par ailleurs, leur sentiment d'efficacité est renforcé.

Lorsque l'individu adopte des comportements qui précipitent directement l'agression sexuelle, il entre dans la sixième phase qui est la *chute*. Les buts d'évitement sont alors révisés en faveur de l'approche, parfois précédés par une perte de contrôle ou l'effet de violation de l'abstinence, tel que décrit par Pithers (1990 ; Ward et Hudson, 1998b).

La septième phase consiste en la commission du *délit sexuel* en soi. Il existe trois types d'objectifs en fonction de la perception qu'a l'agresseur de la victime : 1) centré sur ses propres besoins (*self-focus*) ; 2) centré sur les besoins de la victime (*victim focus*) ; et 3) centré sur ses besoins et ceux de la victime (*mutual focus*). Ces types d'objectifs sont associés à des modes opératoires différents variant selon la durée et le caractère intrusif de l'agression (Ward, Loudon, Hudson et Marshall, 1995).

La huitième phase représente l'*évaluation post-délictuelle*, celle-ci étant en fonction du but. Si l'agresseur désire récidiver (approche), il vit des émotions positives dues à sa réussite, tandis qu'un délinquant sexuel voulant éviter la récidive (évitement) est plutôt assiégré d'affects négatifs, tels qu'un sentiment de culpabilité ou de honte. Si l'individu attribue son passage à l'acte déviant à des facteurs internes stables et incontrôlables, un effet de violation de l'abstinence pourra exacerber le risque de récidive puisqu'il devient convaincu qu'il est impossible de contrôler les causes de son comportement déviant (Ward et Hudson, 1998b).

L'ultime phase du modèle d'autorégulation comprend l'*attitude qu'adopte l'individu face à une récidive sexuelle ultérieure*. Elle s'avère intimement liée aux aspects cognitifs et affectifs présents lors de la phase précédente (Proulx, 2014b). Le passage à l'acte influence les attentes et intentions de l'agresseur puisqu'il affecte la façon dont les prochains événements de vie marquants seront interprétés. Bref, des déficits au niveau de l'autorégulation constituent des facteurs rendant les délinquants sexuels vulnérables à la récidive (Ward et Hudson, 1998b).

1.3.2.1 Contributions et critiques du modèle de l'autorégulation

Le SRM a permis de pallier aux lacunes du modèle de prévention de la récidive (Pithers, 1990) en proposant quatre processus de passage à l'acte qui tiennent en compte de la

diversité au niveau des émotions, des motivations, de la planification, des buts et de l'autorégulation de l'agresseur sexuel (Ward, Polaschek et Beech, 2006). La fiabilité et la validité du modèle s'avèrent convaincantes (Bickley et Beech, 2002 ; Keeling, Rose et Beech, 2006 ; Webster, 2005 ; Yates et Kingston, 2005 ; 2006 ; Yates, Kingston et Hall, 2003). Les études suggèrent que la majorité des agresseurs sexuels adoptent une stratégie d'approche, que leurs victimes soient des enfants ou des femmes (Bickley et Beech, 2002 ; Keeling, Rose et Beech, 2006 ; Yates et Kingston, 2005 ; 2006 ; Yates, Kingston et Hall, 2003). Bickley et Beech (2002) émettent l'hypothèse que cette prévalence s'explique par la forte proportion de déviances sexuelles au sein de son échantillon. L'étude de Webster (2005) révèle toutefois qu'il est possible qu'un délinquant sexuel présente des caractéristiques liées à un processus lors de certaines phases, puis celles d'un autre processus dans d'autres phases. Il lui a également été impossible de classer 14 de ses 25 participants puisque leurs crimes ne correspondaient à aucune des séquences délictuelles du SRM (Webster, 2005). Ainsi, les études de validation du modèle de l'autorégulation sont peu nombreuses et comportent des échantillons limités en nombre. De plus, ces études ne permettent pas de statuer sur l'applicabilité du modèle à des agresseurs sexuels atypiques, comme les violeurs conjugaux ou les meurtriers sexuels (Proulx, 2014b).

Par ailleurs, le SRM a été élaboré à partir d'études empiriques reposant sur des échantillons d'agresseurs sexuels d'enfants (Hudson, Ward et McCormack, 1999 ; Ward, Loudon, Hudson et Marschall, 1995). De ce fait, il semble que le SRM s'applique moins aisément aux agresseurs sexuels de femmes. Ward et Hudson (1998b) détaillent davantage les processus d'évitement que ceux d'approche. Pourtant, il semble que les agresseurs sexuels ont recours aux processus d'approche de manière prédominante, tel que mentionné précédemment (Bickley et Beech, 2002 ; Keeling, Rose et Beech, 2006 ; Yates et Kingston, 2005 ; 2006 ; Yates, Kingston et Hall, 2003). Les raisons pour lesquelles certains délinquants sexuels choisissent de poursuivre des buts socialement inacceptables ne sont pas non plus expliquées (Ward, Polaschek et Beech, 2006). Finalement, les auteurs du SRM (Ward et Hudson, 1998b ; 2000), négligent de détailler suffisamment les événements de vie précédant le délit, ils se contentent d'une description générale de facteurs hypothétiques. Les éléments liés au déroulement du délit sexuel, à son mode opératoire et à l'influence de facteurs situationnels sont également délaissés (Polaschek, Hudson, Ward et Siegert, 2001 ; Proulx, 2014b).

1.3.3 Modèle du viol de Polaschek et ses collègues

Étant donné les différences entre les agresseurs sexuels d'enfants et d'adultes, Polaschek et ses collègues (2001) ont élaboré un modèle de processus de passage à l'acte, le modèle du viol (*Rape Model* ; RM), basé uniquement sur les agresseurs sexuels de femmes. Leurs récits concernant les pensées, émotions et comportements présents avant et pendant la commission d'une agression sexuelle ont été analysés selon la théorie ancrée (*grounded theory* ; Strauss et Corbin, 1990). Le modèle qui en émerge contient six phases : 1) facteurs antécédents ; 2) établissement d'un but ; 3) approche ; 4) préparation ; 5) délit ; et 6) situation post-délictuelle (voir figure 3).

La première phase s'intéresse aux *facteurs antécédents*, c'est-à-dire le mode de vie de l'agresseur sexuel et les circonstances durant les mois précédant la perpétration du délit sexuel, incluant ses relations interpersonnelles, son statut occupationnel et financier, ses loisirs ainsi que sa consommation d'alcool et de drogue. Le contexte de vie du délinquant peut être perçu comme généralement positif ou négatif. Les stratégies utilisées pour gérer les situations problématiques peuvent se concentrer sur la résolution de problèmes ou sur la gestion des émotions. La seconde option permet l'avènement de sentiments positifs à court terme, mais l'accumulation de problèmes non résolus finit par provoquer une escalade de stress et d'affects négatifs. L'humeur proximale (émotions positives, dépression ou colère) durant les heures précédant la commission de délit est déterminante pour la phase suivante (Polaschek, Hudson, Ward et Siegert, 2001).

L'*établissement d'un but* qui guidera les comportements subséquents du délinquant constitue la seconde phase. Il existe deux types de buts dominants : la recherche de gratification sexuelle et la réparation d'un tort lui ayant été causé. L'agresseur peut viser une gratification sexuelle afin d'accroître des affects positifs déjà présents ou bien pour échapper à des affects négatifs préexistants. Lorsqu'un individu a l'impression qu'une femme l'a blessé, il peut chercher une forme de rétribution en tentant de résoudre le conflit ou alors en s'en prenant à une victime. Une fois le but établi, l'agresseur peut planifier avoir une relation sexuelle consentante avec une femme, commettre une agression sexuelle ou réparer un tort d'une manière jusque-là exempte d'une composante sexuelle, comme l'utilisation de violence

Figure 3 : Modèle du viol (Polaschek et Hudson, 2004)

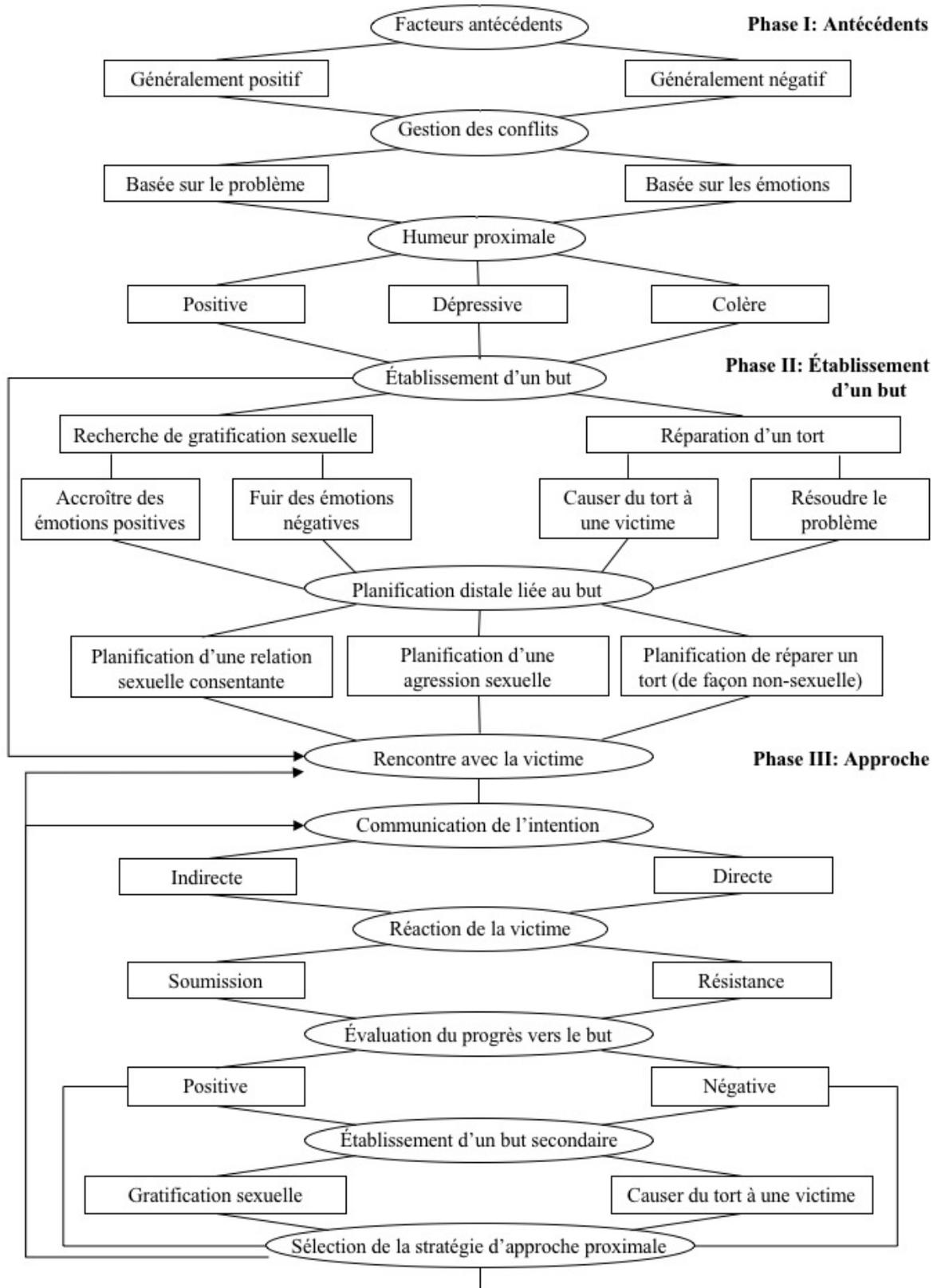
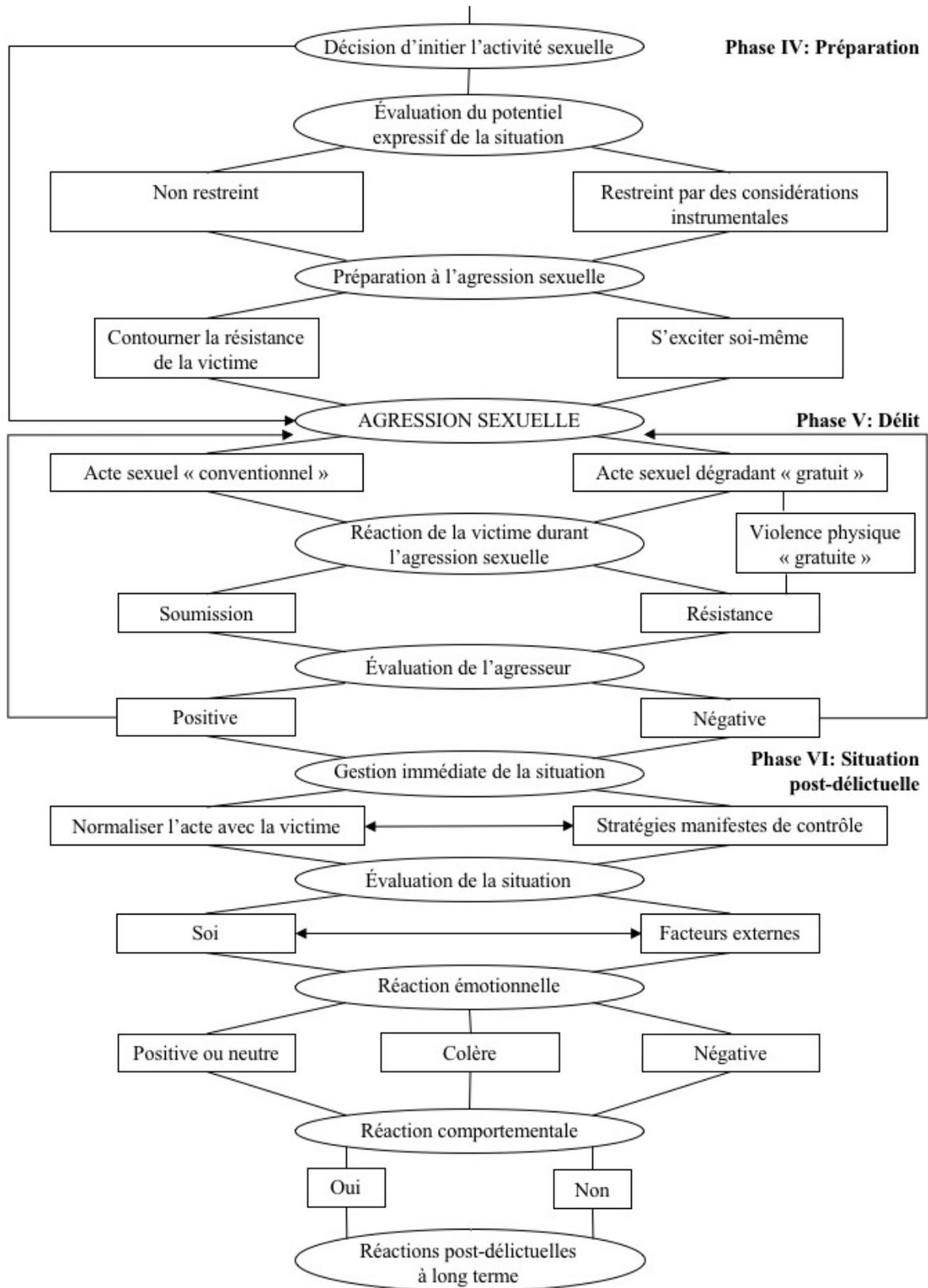


Figure 3 (suite)



physique. Soulignons que certains délinquants sexuels se contentent de concrétiser leurs buts dès leur détermination, sans planification (Polaschek, Hudson, Ward et Siegert, 2001).

La rencontre d'une victime entame la troisième phase, l'*approche*, où l'agresseur lui communique, directement ou indirectement, ses intentions. La manière dont la victime réagit, soit par la soumission ou la résistance, et l'interprétation que l'agresseur en fait (positive ou négative) peuvent entraîner l'élaboration d'un but secondaire, voire la modification du but initial. Par exemple, l'agresseur peut décider de s'en prendre à la victime plutôt que de résoudre adéquatement le conflit ou bien d'obtenir une gratification sexuelle en plus de punir la victime (Polaschek, Hudson, Ward et Siegert, 2001).

La quatrième phase, la *préparation*, débute par la décision d'initier des activités sexuelles. L'agresseur évalue les obstacles potentiels à l'expression de ses comportements afin de les surmonter. Les contraintes concernent principalement le contrôle de la victime et le risque de détection. Une fois la situation évaluée, plusieurs délinquants se livrent à une préparation sexuelle, c'est-à-dire qu'ils posent des gestes visant l'augmentation de leur propre sentiment d'excitation ou adoptent des comportements qui précèdent typiquement une relation sexuelle consentante (*foreplay*). Ces comportements semblent avoir pour objectif le maintien d'une illusion de consentement de la part de la victime et ainsi diminuer sa résistance (Polaschek, Hudson, Ward et Siegert, 2001).

La cinquième phase correspond à l'*agression sexuelle* en soi. Les agresseurs sexuels de l'échantillon de Polaschek et ses collègues (2001) rapportent une gamme d'activités sexuelles qui impliquent généralement une pénétration vaginale, mais peuvent parfois inclure des gestes sexuels dégradants, tels que l'insertion d'objet. Un geste sexuel était considéré comme dégradant ou non selon la perception de l'agresseur. Dans la majorité des cas, les agresseurs sexuels utilisent un niveau de violence instrumental et il est rare que les agresseurs emploient un niveau de coercition physique démesuré au moment du délit. Durant cette phase, la violence non sexuelle et les gestes sexuels dégradants « gratuits » allaient souvent de pair. Comme dans la phase de l'approche, la victime se soumet ou résiste. Les délinquants procèdent ensuite à une évaluation positive ou négative de la situation selon l'atteinte de leurs buts. Par exemple, les agresseurs centrés sur leur propre gratification sexuelle rapportent souvent des évaluations et des affects positifs. Les émotions ressenties peuvent s'avérer

négatives si la résistance de la victime a été suffisante pour interférer avec les buts de l'agresseur (Polaschek, Hudson, Ward et Siegert, 2001).

Finalement, la sixième phase du modèle représente la *situation post-délictuelle*. Il s'agit des stratégies utilisées par l'agresseur pour gérer les conséquences du crime qu'il vient de commettre. Le délinquant tente souvent de normaliser la situation afin de prétendre qu'il s'agissait d'une relation sexuelle consentante. Il est aussi possible d'avoir recours à des stratégies explicites afin de contrôler la victime et les risques immédiats d'appréhension. Une fois de plus, l'évaluation de la situation, par rapport à soi et aux facteurs externes, provoque un état émotionnel varié, tel que des affects positifs ou neutres, de la colère ou des émotions négatives (ex.: peur, culpabilité). Face à cette évaluation et les affects y étant associés, certains comportements peuvent être adoptés afin de dissimuler toutes traces de l'agression ou de prendre la fuite. À plus long terme, le délinquant choisit de s'attaquer à sa problématique sexuelle ou maintient ses comportements déviants (Polaschek, Hudson, Ward et Siegert, 2001).

Les auteurs (Polaschek, Hudson, Ward et Siegert, 2001) concluent que la variété des buts distaux explique en partie l'hétérogénéité trouvée chez les agresseurs sexuels de femmes. Considérant la valeur taxonomique conférée aux motivations dans les modèles de classification des délinquants sexuels, Polaschek et Hudson (2004) ont examiné la présence de similitudes et de différences significatives reposant sur la seconde phase du modèle. Une approche prototypique a permis d'identifier trois séquences délictuelles qui se distinguent par certaines caractéristiques, tout en partageant d'autres.

La *première séquence délictuelle* se caractérise par une humeur distale et proximale positive. La quasi-totalité des participants avait consommé de l'alcool immédiatement avant de perpétrer le délit. Ils cherchent une partenaire consentante afin d'obtenir une gratification sexuelle pour rehausser leur humeur positive. Ces délinquants sexuels n'adoptent aucune approche particulière, pouvant communiquer leurs intentions à la victime de manière directe ou indirecte. La réaction de la victime varie et semble indépendante de l'approche préconisée par l'agresseur. Une résistance de la victime était accueillie négativement par le délinquant, alors que sa soumission se trouvait interprétée comme un consentement implicite. Une certaine préparation était toujours présente, mais aucun schème ne s'est dégagé de l'analyse. L'agression était constituée d'actes sexuels non dégradants, mais elle s'avérait évaluer

négativement par son auteur qui anticipait en tirer davantage de satisfaction. Durant la phase post-délictuelle, les délinquants normalisent ce qui vient de se produire afin de maintenir la perception d'une relation consentante. Tous les agresseurs suivant cette séquence délictuelle étaient préoccupés par les impacts du délit sur eux-mêmes, mais certains ont également considéré des facteurs externes. Les affects en découlant peuvent être positifs, neutres ou hostiles. À plus long terme, les délinquants sexuels rapportent des désirs de vengeance envers la victime et une méfiance accrue envers les femmes dans un contexte sexuel. Soulignons que ces réactions semblent cohérentes avec leurs antécédents de violence physique envers les femmes, la présence de distorsions cognitives supportant l'agression sexuelle, et l'absence d'empathie envers la victime (Polaschek et Hudson, 2004).

La *deuxième séquence délictuelle* est la moins communément empruntée au sein de l'échantillon de Polaschek et ses collègues (2001 ; 2004). Les facteurs antécédents sont généralement négatifs, tout comme l'humeur proximale qui est dépressive, et les stratégies de gestion des conflits favorisent les émotions au détriment du problème en soi. Ces délinquants s'évertuent à fuir les sentiments négatifs qui les accablent, et ce, à travers une gratification sexuelle, qu'elle soit grâce à des activités sexuelles consentantes ou coercitives. Comme pour la première séquence délictuelle, les agresseurs sexuels communiquent directement ou indirectement leurs intentions à la victime, dont la réaction est de se soumettre ou de résister, ce qui provoque une réaction de l'agresseur respectivement positive ou négative. Toutefois, contrairement à la première séquence délictuelle caractérisée par une approche plutôt désinvolte, ces délinquants sexuels semblent motivés, voire prêts à tout. Ils rapportent l'absence de préparation ou alors avoir ressenti le poids de contraintes externes, reflétant ainsi une certaine hâte. L'agression, souvent de très courte durée, se traduit par la perpétration d'actes sexuels non dégradants. Les participants étaient conscients que la soumission de leur victime était inhérente à l'utilisation de force (ex.: arme, menaces), et non d'un consentement. La commission du délit était interprétée positivement ou négativement. Typiquement, les agresseurs se disaient déçus de la réaction de la victime ou rapportaient des sentiments de panique et de confusion face au passage à l'acte. Suite à l'agression, ils emploient des stratégies afin de contrôler la victime et, souvent, prennent la fuite. Les agresseurs suivant la seconde séquence délictuelle se distinguent des autres par leur considération des facteurs liés à soi et externes (ex.: comment dissimuler toutes traces de l'agression et l'impact de cette

dernière sur la victime). Les participants rapportent exclusivement des affects négatifs, telles la peur et la culpabilité. À long terme, ils sont plus susceptibles d'aller chercher l'aide dont ils ont besoin puisqu'ils se trouvent préoccupés par leurs comportements déviants (Polaschek et Hudson, 2004).

La *troisième séquence délictuelle* identifiée par Polaschek et Hudson (2004) regroupe les agresseurs voulant réparer un tort leur ayant été causé. Elle découle d'un contexte de vie généralement négatif et de stratégies de gestion des conflits inadaptées et axées sur les émotions. L'humeur proximale se traduit par des sentiments de colère, ou la combinaison de colère et de dépression. Les délinquants sexuels considèrent qu'ils subissent les impacts négatifs d'un tort que la victime leur a porté et cherchent rétribution. Pour la majorité d'entre eux, le but initial est de résoudre le conflit et aucun comportement sexuel n'est encore envisagé. Cette séquence délictuelle est la seule impliquant une approche directe, à laquelle la victime résiste, provoquant l'élaboration de buts secondaires. À ce stade, l'individu évalue négativement la progression vers l'atteinte de son but, donc il abandonne l'idée de résoudre le conflit et décide plutôt de punir la victime en l'agressant sexuellement. Les délinquants ne font aucune préparation, ou lorsqu'ils considèrent que la situation est exempte de contraintes, ils s'attardent à leur propre excitation sexuelle. Pour certains, des affects de colère interfèrent avec ce processus. La plupart des participants s'adonnent à des actes sexuels dégradants durant l'agression, certains font même preuve de violence non sexuelle « gratuite ». Dans cette séquence délictuelle, les victimes manifestent de la résistance, mais les agresseurs ne font aucune évaluation de la situation. Lors de la phase post-délictuelle, les participants rapportent une large gamme de stratégies afin de gérer immédiatement la situation, allant de ne rien faire à tuer la victime. Ainsi, des comportements tentant de normaliser la situation ou contrôler la victime étaient également utilisés. Les agresseurs évaluaient leur délit en fonction de leur propre personne et la moitié ont également considéré des facteurs externes. Ils pouvaient ressentir des affects positifs, neutres ou négatifs (outre la colère ; Polaschek et Hudson, 2004).

1.3.3.1 Contributions et critiques du modèle du viol

Le modèle du viol (Polaschek et Hudson, 2004 ; Polaschek, Hudson, Ward et Siegert, 2001) constitue un modèle délictuel, et non un modèle de la récidive, basé sur des études

empiriques réalisées exclusivement auprès d'agresseurs sexuels de femmes. Il offre une description détaillée de la séquence de composantes cognitives, émotionnelles et comportementales du processus de passage à l'acte, en plus d'inclure les buts (sexuels ou non) formulés au courant de ses différentes étapes (Ward, Polaschek et Beech, 2006) ainsi que le rôle que peut détenir la victime puisqu'elle peut interférer à l'atteinte du but de l'agresseur (Polaschek, 1999). Néanmoins, le modèle repose sur un échantillon limité en termes de nombre et de représentativité. Aucun participant n'a rapporté d'agressions manifestement sadiques, ni dans un cadre romantique (*date rape*) ou lors de la perpétration d'un autre crime (ex.: cambriolage ; Polaschek, 1999 ; Polaschek et Hudson, 2004 ; Polaschek, Hudson, Ward et Siegert, 2001 ; Proulx, 2014b). De plus, l'emploi d'un devis rétrospectif sans utiliser de sources externes (ex.: rapports de police) afin de corroborer les informations rend les données vulnérables à des biais, tels que le désir de l'agresseur de bien paraître ou de minimiser sa responsabilité (Polaschek, 1999 ; Polaschek et Hudson, 2004 ; Proulx, 2014b). Les facteurs liés au mode de vie de l'agresseur s'avèrent également lacunaires puisqu'ils sont insuffisamment détaillés, ils se limitent en fait aux affects prédélictuels (Proulx et Beauregard, 2013). Qui plus est, Polaschek et Hudson (2004) n'ont pas été en mesure d'établir des liens entre les facteurs antécédents et les séquences délictuelles (Proulx, 2014b). Par ailleurs, la complexité du modèle entrave son utilisation concrète, surtout considérant que certaines phases des séquences délictuelles identifiées ne présentent aucun schème particulier (Foisy, 2013). Soulignons que le choix d'articuler les séquences délictuelles autour des buts dominants représente une décision arbitraire basée sur des intérêts théoriques plutôt qu'empiriques, ce qui pourrait expliquer cette lacune (Polaschek et Hudson, 2004).

1.3.4 Synthèse des principaux modèles de processus de passage à l'acte

Les modèles de processus de passage à l'acte offrent une explication multifactorielle et dynamique de l'agression sexuelle. Ces modèles bonifient les facteurs précrime retrouvés au sein des théories multifactorielles énumérés précédemment en y ajoutant de multiples sources de conflits (conjugaux, interpersonnels et généralisés avec les femmes, les hommes ou la société), le travail compulsif, la perte d'emploi, l'oisiveté, un investissement marqué de la sphère sexuelle (sexualité impersonnelle et débridée, problèmes au niveau sexuel), des

sentiments variés (dépression, humiliation, perte de contrôle et émotions positives) ainsi que la recherche d'une victime potentielle. Ces modèles mettent également en lumière l'existence de plusieurs processus de passage à l'acte. Bref, deux grandes tendances semblent se dégager de ces théories, soit l'antisocialité (ex.: conflits généralisés, oisiveté) et la sexualité. L'aspect sexuel peut être déviant (ex.: fantasmes sexuelles déviantes) ou porter sur un surinvestissement de la sphère sexuelle (ex.: sexualité impersonnelle, utilisation de la sexualité pour gérer des émotions négatives).

Toutefois, les modèles de processus de passage à l'acte mettent plutôt l'emphase sur les facteurs précipitants la commission d'une agression sexuelle. Conséquemment, ils ne précisent que très peu les facteurs prédisposants, c'est-à-dire le contexte de vie et les facteurs de vulnérabilité du délinquant. De plus, lorsque les théories incluent des facteurs précrime, ils ne sont souvent qu'énumérés en guise d'exemple, sans réelle préoccupation sur la séquence dans laquelle ils apparaissent.

1.4 Autres études pertinentes

Cette section présente les études empiriques de Proulx et ses collègues (Proulx et Beauregard, 2013 ; 2014 ; Proulx, St-Yves, Guay et Ouimet, 1999) ainsi que celle de Foisy (2013) puisqu'elles tentent de remédier aux lacunes retrouvées dans la littérature et précédemment énoncées.

1.4.1 Études de Proulx et ses collègues

Les travaux de Proulx et ses collègues (Proulx et Beauregard, 2013 ; 2014 ; Proulx, St-Yves, Guay et Ouimet, 1999) allient les modèles typologiques et de processus de passage à l'acte puisqu'ils classifient les séquences délictuelles en fonction de facteurs liés au mode opératoire et de facteurs précurseurs à l'agression sexuelle, soit le style de vie, les variables contextuelles et le profil de personnalité. De cette façon, les auteurs pallient aux lacunes des modèles présentés précédemment en considérant les motivations des délinquants sexuels, tout en abordant le processus culminant à l'agression.

Proulx, St-Yves, Guay et Ouimet (1999) ont d'abord analysé le mode opératoire, la phase précrime (48 heures avant le délit) et les troubles de personnalité de 78 agresseurs sexuels de femmes extrafamiliaux incarcérés. Les facteurs précrime colligés incluent les affects ressentis (colère, anxiété, dépression et excitation sexuelle), la présence de fantasmes sexuelles déviantes, la consommation d'alcool, de drogues et de pornographie ainsi que la fréquentation de bars érotiques durant les 48 heures précédant la commission du délit. Les auteurs ont identifié trois profils d'agresseurs sexuels relativement homogènes selon les similarités de leur mode opératoire : sadique, colérique et opportuniste. Les *agresseurs sadiques* préméditent leur délit (usage d'une arme et séquestration de la victime), choisissent une victime qui leur est inconnue et emploient un niveau élevé de violence. La dimension sexuelle revêt une grande importance (coût et victime contrainte à commettre des gestes sexuels à l'égard de l'agresseur), tel qu'en témoigne la présence de fantasmes sexuelles déviantes antérieure à l'agression. Ces délinquants sexuels rapportent également des affects négatifs ou de colère. Les *agresseurs colériques* correspondent au profil le plus fréquent au sein de cet échantillon. Une grande proportion d'entre eux ressent de la colère et consomme de l'alcool ou des drogues avant de perpétrer l'agression. Le délit non prémédité est marqué par une violence expressive, c'est-à-dire plus que nécessaire pour contraindre la victime. Il n'est donc pas surprenant que les victimes résistent à leur agresseur, ce qui exacerbe leur violence et cause des blessures. Quant aux *agresseurs opportunistes*, suite à une consommation d'alcool, ils emploient une violence instrumentale afin de contraindre la victime dans une agression non préméditée. La prévalence d'éléments sexuels est équivalente chez les agresseurs opportunistes et colériques. Les auteurs notent que la fréquentation de bar érotique, le visionnement de matériel pornographique et les affects d'excitation sexuelle durant la phase précrime s'avèrent assez rares (Proulx, St-Yves, Guay et Ouimet, 1999).

Par la suite, Proulx et Beauregard (2013 ; 2014) ont élargi la portée de leur étude en se penchant sur le mode opératoire, la phase précrime (un an avant le délit), les styles de vie sexuelle et générale ainsi que le profil de personnalité de 180 agresseurs sexuels de femmes extrafamiliaux incarcérés. Les trois mêmes profils de processus de passage à l'acte émergent, soit sadique, colérique et opportuniste.

Les agresseurs *sadiques* adoptent, dans la plupart des cas, un mode opératoire sadique. Leur délit est donc planifié en fonction des fantasmes sexuelles déviantes du délinquant. La

victime est sélectionnée selon des caractéristiques particulières, enlevée, séquestrée, humiliée et mutilée. Ces délinquants emploient une violence expressive, de même qu'une arme, pouvant mener au décès de la victime. Les agresseurs ayant un scénario délictuel sadique peuvent aussi employer un mode opératoire colérique (détaillé plus bas). La phase précrime est de type conflictuel-dévalorisé, c'est-à-dire que l'agresseur a une faible estime personnelle et entretient une hostilité généralisée envers les femmes due à des conflits. Les délinquants rejettent les normes sociales et mènent souvent une vie oisive, ce qui leur permet une certaine complaisance dans l'élaboration de leurs fantasmes sexuelles déviantes. La vie sexuelle des agresseurs sadiques est marquée par une hypersexualité déviante. Malgré leur recours à la masturbation compulsive, à la pornographie, aux bars érotiques et aux services de prostituées, ces délinquants présentent une insatisfaction sexuelle. Ils se réfugient également dans un monde de fantasmes sexuelles déviantes pour échapper à leurs problèmes généralisés (internes et externes) et leur isolement social (Proulx et Beauregard, 2013 ; 2014).

Pour ce qui est des agresseurs de type *colérique*, leur mode opératoire du même nom relate un délit sans préméditation perpétré à l'endroit d'une victime d'opportunité provenant d'un milieu dysfonctionnel. La consommation d'alcool excessive et les affects de colère ressentis (avant et pendant l'agression) par le délinquant favorisent l'usage d'une violence expressive qui peut mener au décès de la victime. L'année précédant la commission du délit s'avère de type isolé-dévalorisé et est caractérisée par une faible estime personnelle, de la solitude et l'agresseur se réfugie dans le travail excessif. Ces délinquants utilisent également la sexualité (recours à la pornographie, aux bars érotiques et aux prostituées) afin de gérer leurs sentiments négatifs. Ils affichent un style de vie chaotique caractérisée par leur consommation abusive, crises de colère et mensonges répétés (Proulx et Beauregard, 2013 ; 2014).

Un mode opératoire opportuniste caractérise les agresseurs sexuels *opportunistes* et se traduit par le désir de satisfaire immédiatement ses besoins sexuels sans se préoccuper des conséquences. L'agression n'est donc pas préméditée, le délinquant se trouvant plutôt désinhibé par l'alcool. Il fait preuve d'une violence instrumentale pour contraindre la victime qu'il connaît souvent et trouve attirante. Les participants rapportent une absence de colère et de fantasmes sexuelles déviantes. Durant la phase précrime, de nature conflictuelle, les délinquants sexuels affichent une attitude rebelle et des conflits avec les femmes ou des personnes en position d'autorité sont fréquents. Ces agresseurs ne perçoivent aucun problème

dans leur vie quotidienne, outre une insatisfaction sexuelle, puisqu'ils satisfont leurs moindres besoins immédiatement (Proulx et Beauregard, 2013 ; 2014).

Qui plus est, cette étude (Proulx et Beauregard, 2013 ; 2014) a permis de détailler la nature et la fréquence des facteurs précrime prédisposants (un an avant le délit) et précipitants (48 heures avant le délit). Les facteurs prédisposants évalués regroupent, en ordre d'importance, la faible estime de soi, les conflits (avec les femmes, la société et la conjointe), la solitude, l'oisiveté, la séparation de la conjointe, les problèmes sexuels, les difficultés familiales, le travail compulsif et la perte d'emploi. Les facteurs précipitants comprennent, en ordre d'importance, la consommation d'alcool et de drogues, les fantasmes sexuelles déviantes et la colère (Proulx et Beauregard, 2013 ; 2014).

1.4.1.1 Contributions et critiques des études de Proulx et ses collègues

Proulx et ses collègues (Proulx et Beauregard, 2013 ; 2014 ; Proulx, St-Yves, Guay et Ouimet, 1999) ont démontré la convergence des classifications, des modèles étiologiques et des études de processus de passage à l'acte. Leurs résultats affichent une cohérence interne élevée, mais la possibilité que cette dernière soit restreinte par des problèmes de validité ne peut être écartée. Les variables liées aux styles de vie, à la phase précrime et au mode opératoire sont basées sur des données autorapportées. Dans un contexte d'incarcération, plus particulièrement d'évaluation du risque, elles risquent d'être altérées par la volonté de l'agresseur d'atténuer sa dangerosité. Plusieurs de ces variables s'avèrent cruciales afin de distinguer les modes opératoires, ce qui pourrait expliquer pourquoi certains agresseurs au profil de passage à l'acte sadique présentent un mode opératoire sadique, alors que d'autres affichent un mode opératoire colérique (Proulx et Beauregard, 2013).

De plus, bien que les études des auteurs reposent sur un échantillon de taille appréciable, il s'agit d'agresseurs sexuels purgeant une peine d'incarcération sous juridiction fédérale canadienne, soit d'une durée de deux ans ou plus. Il est possible que leurs caractéristiques diffèrent des délinquants sexuels moins dangereux, où des facteurs situationnels pourraient avoir davantage d'impact sur le passage à l'acte déviant (Proulx, St-Yves, Guay et Ouimet, 1999).

Par ailleurs, l'étude de Proulx et Beauregard (2013 ; 2014) inclut les facteurs précrime précipitants au sein des caractéristiques du mode opératoire, au lieu de créer une catégorie distincte (Foisy, 2013). Qui plus est, ces facteurs se limitent au nombre de quatre (fantaisies sexuelles déviantes, colère, consommation d'alcool et consommation de drogue 48 heures avant le délit) et seulement la présence d'affects de colère est considérée, et non d'autres types d'émotions négatives (ex.: anxiété et dépression) ou positives. Bien que les auteurs aient accordé une plus grande attention aux facteurs prédisposants, ils négligent de rapporter les cognitions, les émotions et les comportements qui y sont respectivement associés (Foisy, 2013).

1.4.2 Étude de Foisy

De récents travaux de recherche (Foisy, 2013) se sont intéressés à dresser un portrait clair et exhaustif des facteurs précrime, c'est-à-dire les éléments situationnels, cognitifs, affectifs et comportementaux identifiés par les délinquants sexuels comme étant précurseurs au passage à l'acte. L'échantillon de Foisy (2013) comprend 37 agresseurs sexuels de femmes adultes ayant suivi un programme de prévention de la récidive spécialisé en délinquance sexuelle. Dans le cadre de ce programme, ils devaient identifier les événements ayant eu un fort impact dans leur vie au courant des deux années précédant la perpétration du délit. De chaque événement de vie émerge un enchaînement (nommé chaîne comportementale) de six composantes : 1) événements de vie ; 2) cognitions ; 3) émotions ; 4) fantaisies ; 5) comportements ; et 6) conséquences. Chaque participant a rapporté plusieurs chaînes comportementales ayant culminé en une agression sexuelle. Foisy (2013) a effectué une analyse descriptive à partir de l'ensemble des 339 chaînes comportementales rapportées par son échantillon. Il s'est penché sur chacune des six composantes des chaînes comportementales afin d'établir la prévalence relative des facteurs précrime à l'étude.

Selon cette étude (Foisy, 2013), les événements de vie les plus souvent rapportés sont les conflits conjugaux (18,6%) et familiaux (10,9%). Ces types de conflits s'avèrent plus fréquents que les conflits interpersonnels avec un homme (8,3%) ou une femme (6,2%) en général. La consommation d'alcool et/ou de drogue (16,2%) est aussi commune au sein de

l'échantillon. Or, les événements de vie directement liés à la sexualité, tels que les dysfonctions sexuelles (0,6%), l'insatisfaction sexuelle (3,5%), les avances sexuelles infructueuses (1,2%) ainsi que la fréquentation de bars érotiques et/ou le recours à la pornographie et/ou une sexualité impersonnelle (3,5%), voire à la criminalité sexuelle (0,6%) ne sont que très peu rapportés par les participants.

Les délinquants de l'échantillon adoptaient généralement des pensées pessimistes (40,1%), se plaçaient en position de victime (27,1%) et valorisaient et/ou normalisaient la déviance (20,9%) suite aux événements de vie. Les participants ont rapporté, dans une moindre mesure, avoir perçu qu'on leur manquait de respect (7,7%) et ont peu formulé de généralisations négatives envers les femmes (6,8%).

La majorité des chaînes comportementales des participants contenaient des sentiments d'hostilité (74,6%), de dépression (69%) et d'anxiété (39,5%). Encore une fois, les émotions directement liées à la sexualité (excitation sexuelle) n'ont été que très peu rapportées (3,8%).

Des fantasmes d'agression sexuelle (28%) et de violence physique (non sexuelle ; 21,3%) étaient les plus fréquemment rapportées. Soulignons que les participants ont dit n'avoir eu aucune fantasme dans le quart (25,5%) des chaînes comportementales. Les fantasmes sexuelles non déviantes, telles qu'une sexualité consentante avec une partenaire intime (11,8%) et une sexualité impersonnelle (5,1%) sont retrouvés au sein des chaînes comportementales dans une moindre mesure que les fantasmes déviantes. Les fantasmes en lien avec un délit sexuel sans contact et/ou victime directe ainsi que celles pédophiliques ont été rapportées un nombre négligeable de fois (1,9% dans les deux cas).

Les comportements généralement adoptés par ces agresseurs sexuels sont la consommation d'alcool et/ou de drogue (42,8%) et le fait de ne pas exprimer ses émotions, points de vue ou besoins (29,2%). Conséquemment, les tentatives saines (ou socialement acceptables) afin de résoudre des problèmes ont été peu rapportées parmi les chaînes comportementales (1,2%). À nouveau, les comportements liés à la sexualité (sexualité consentante avec une partenaire intime, sexualité impersonnelle, bars érotiques, masturbation, pornographie et avances sexuelles infructueuses ; entre 0,9% et 9,4%) ainsi qu'à la criminalité sexuelle (recherche ou sélection d'une victime, délit sexuel sans contact et/ou victime directe,

tentative d'agression sexuelle et agression sexuelle ; entre 1,2% et 8,3%) ont été mentionné dans de plus faibles proportions.

En ce qui a trait aux conséquences, les participants de l'échantillon ont rapporté, dans une plus grande fréquence, une accumulation de pensées et/ou d'émotions négatives (47,2%) et la présence de fantasmes sexuelles déviantes (25,6%). Néanmoins, les conséquences concrètes liées à la sexualité (bars érotiques, masturbation, pornographie et sexualité impersonnelle ; entre 0,6% et 0,9%) et aux délits sexuels (recherche ou sélection d'une victime, délit sexuel sans contact et/ou victime directe, tentative d'agression sexuelle et agression sexuelle ; entre 0,6% et 9,4%) n'ont pas été rapportées dans une aussi grande mesure. En outre, les chaînes comportementales contenaient souvent de l'isolement social (18,6%) et des problèmes conjugaux (17,6%). Comme au niveau des événements de vie, les conflits interpersonnels avec un homme (1,9%) ou une femme (0,3%) ne se sont pas avérés prédominants (Foisy, 2013).

1.4.2.1 Contributions et critiques de l'étude de Foisy

L'étude de Foisy (2013) a permis de considérablement détailler la nature, la fréquence d'apparition et la prévalence relative des facteurs précrime prédisposants et précipitants chez des agresseurs sexuels de femmes, et ce, en fonction de leur catégorie respective (événements, cognitions, émotions, fantasmes, comportements et conséquences). Toutefois, certaines critiques peuvent être formulées à l'égard de ces travaux. D'abord, les résultats proviennent d'une analyse des événements (chaînes comportementales) plutôt que des participants. Ainsi, les éléments présents dans chaque chaîne comportementale étaient analysés indistinctement du participant ayant rapporté ladite chaîne. De ce fait, la fréquence d'apparition d'un élément ne permet pas de distinguer s'il était rapporté plusieurs fois par un seul participant ou une seule fois par plusieurs participants. De plus, cette façon d'analyser les facteurs précrime ne permet pas de faire la distinction entre les facteurs prédisposants et précipitants à l'agression sexuelle. Ensuite, l'auteur n'a pas analysé les liens séquentiels entre les éléments à l'intérieur d'une même chaîne comportementale, d'une part, et entre les différentes chaînes comportementales, d'autre part. En d'autres termes, cette analyse descriptive ne révèle pas si une cognition

quelconque est suivie d'une émotion spécifique, par exemple, car nous ne savons pas si elles apparaissent dans la même chaîne comportementale. Il est également impossible de savoir si, par exemple, une cognition perdure à travers les différentes chaînes comportementales décrites par un participant ou si les cognitions évoluent dans le temps. Finalement, des limites méthodologiques, telles qu'un échantillon de petite taille et des données de nature auto-révélee recueillies dans un contexte de traitement, restreignent la portée de l'étude (Foisy, 2013).

1.5 Problématique

Tel que présenté dans les sections précédentes, de nombreux modèles théoriques ont été élaborés afin de cerner les auteurs d'agressions sexuelles et ce qui les mène à perpétrer de tels délits. Les théories multifactorielles abordent la multitude de facteurs prédisposants qui expliquent la propension à recourir aux comportements sexuels coercitifs. Ces facteurs incluent, entre autres, les attitudes, les distorsions cognitives, une sexualité inadaptée ainsi que des déficits au niveau de la gestion et de la maîtrise de soi, qui relèvent de dimensions générales antisociales et sexuelles. Pour ce qui est des modèles de classification, ils mettent en lumière la diversité de profils chez les agresseurs sexuels de femmes. Cinq grandes motivations sont identifiées et se regroupent sous une dimension sexuelle (sadisme et sexualité non sadique) ou antisociale (colère, opportunisme et misogynie). Quant aux modèles de processus de passage à l'acte, ils expliquent l'agression sexuelle de façon multifactorielle et dynamique. De plus, ils tiennent compte de l'existence de divers processus menant au passage à l'acte en incluant des facteurs précrime variés. Les facteurs en lien avec les sphères émotionnelles, interpersonnelles, occupationnelles et sexuelles viennent s'ajouter aux facteurs mentionnés dans les théories multifactorielles. En outre, deux grandes tendances semblent se dégager de ces modèles théoriques, soit l'antisocialité (ex.: attitudes antisociales, conflits généralisés, oisiveté) et la sexualité, qu'elle soit déviante (ex.: fantasmes sexuelles déviantes, sadisme) ou surinvestie (ex.: sexualité impersonnelle, sexualité comme stratégie de gestion des émotions et des conflits).

Malgré leur apport considérable, ces théories ne sont pas exemptes de critiques. D'abord, les facteurs prédisposants abordés par les théories multifactorielles peuvent apparaître durant l'enfance ou l'adolescence et donc, ne permettent pas de cerner le contexte

de vie de l'agresseur ni la situation immédiate qui précèdent la commission du délit. Ensuite, les modèles de classification ne dressent qu'un portrait statique de l'agression et mettent l'accent sur les facteurs situationnels qui motivent l'agresseur. Finalement, les modèles de processus de passage à l'acte se penchent davantage sur les facteurs précipitant la commission d'une agression sexuelle, et ce, au détriment des facteurs qui y prédisposent (contexte de vie et facteurs de vulnérabilités). Lorsque les théories incluent les facteurs précrime, leur séquence d'apparition n'est pas prise en considération, ils ne sont qu'énumérés en guise d'exemples.

Certaines études empiriques ont pu partiellement combler ces lacunes. D'abord, Proulx et ses collègues (Proulx et Beauregard, 2013 ; 2014 ; Proulx, St-Yves, Guay et Ouimet, 1999) se sont intéressés davantage aux facteurs précrime. Par contre, les éléments recensés durant l'année antérieure au délit sont majoritairement externes à l'agresseur (ex.: séparation) et n'incluent pas les composantes internes (cognitives et affectives) et comportementales propres aux divers processus de passage à l'acte. Par la suite, Foisy (2013) a recensé les facteurs précrime internes et externes émergeant durant les deux années précédant la commission d'une agression sexuelle afin de mieux saisir la diversité et la prévalence de ces facteurs. Néanmoins, son analyse s'est limitée à une description de leur fréquence d'apparition et n'a pas pu établir de liens entre les facteurs précrime.

Notre mémoire vise à répondre aux faiblesses des études précédentes présentées ci-dessus. D'abord, afin de pallier aux lacunes des travaux sur les processus de passage à l'acte, nous allons analyser de manière détaillée les facteurs qui sont antécédents au délit, et ce, sur une période plus étendue (deux ans). Ensuite, contrairement à Proulx et Beauregard (2013 ; 2014), nous allons porter une attention particulière non seulement aux facteurs externes à l'agresseur (événements de vie, comportements et conséquences), mais aussi à ceux internes (cognitions, émotions et fantasmes). Finalement, pour ce qui est de l'étude de Foisy (2013), nous allons bonifier son analyse descriptive des facteurs précrime internes et externes, prédisposants et précipitants, en tenant compte de l'agencement de ces facteurs entre eux. En d'autres termes, notre étude s'inscrit en continuité avec celle de Foisy (2013) et son but est d'analyser le contexte de vie (facteurs prédisposants) de 37 agresseurs sexuels de femmes ainsi que les précurseurs immédiats (facteurs précipitants) à la commission du délit. De plus, l'agencement des facteurs précrime internes et externes à l'agresseur sera analysé afin de déceler des profils de processus de passage à l'acte. Pour ce faire, une stratégie d'analyse

exploratoire adaptée à la singularité de nos données sera préconisée (détaillée dans le chapitre suivant). Ces objectifs nous permettront de nous démarquer des modèles de l'agression sexuelle exposés précédemment puisqu'aucun ne s'est penché à la fois sur les facteurs prédisposants et précipitants, de même que sur ceux internes et externes, impliqués dans le processus menant au passage à l'acte. Identifier des profils de processus de passage à l'acte plus complets permettra également d'assurer une meilleure compréhension de ceux-ci, ce qui contribuera à orienter les pratiques de prévention de la récidive, par exemple.

Chapitre 2 : Méthodologie

2.1 Participants

L'échantillon de cette étude comporte 37 agresseurs sexuels de femmes (16 ans et plus) ayant complété le programme de prévention de la récidive offert à l'unité de traitement pour délinquants sexuels de l'Institut Philippe-Pinel de Montréal (IPPM) entre 1994 et 2011. Les participants étaient des hommes âgés entre 19 et 53 ans (moyenne = 32 ans ; écart type = 7,79 ans) au moment du prononcé de la sentence actuelle. La majorité des participants (n = 34) purgeaient une peine d'incarcération sous juridiction fédérale canadienne, c'est-à-dire d'une durée de deux ans ou plus, au moment de leur séjour à l'IPPM. Un participant avait été déclaré non criminellement responsable pour cause de troubles mentaux et deux participants avaient un statut légal inconnu (possiblement en cure libre, c'est-à-dire des patients suivant le programme de traitement de manière volontaire). Plus de la moitié des participants ont une seule victime (n = 22). Les autres en comptent respectivement deux (n = 4), trois (n = 2), quatre (n = 2) ou cinq et plus (n = 7). Les victimes de la majorité des agresseurs sexuels de l'échantillon sont extrafamiliales (n = 34), c'est-à-dire qu'il n'existe pas de lien biologique entre l'agresseur et la victime. Les victimes peuvent être connues (n = 10) ou inconnues (n = 23) du participant (un participant avait des victimes connues et inconnues). L'âge de la plus jeune victime au moment des délits actuels de chaque délinquant sexuel varie entre 16 et 77 ans (moyenne = 29 ans ; écart type = 18,68 ans). Uniquement les agresseurs sexuels dont toutes les victimes étaient âgées de 16 ans ou plus dans le cadre de leur sentence actuelle ont été inclus dans l'étude. Néanmoins, huit participants présentent des antécédents sexuels impliquant des victimes âgées de moins de 16 ans. Par ailleurs, cinq participants ont commis un meurtre sexuel. La décision d'inclure ces derniers repose sur des études révélant qu'il existe davantage de similitudes que de différences entre les agresseurs sexuels de femmes et les meurtriers sexuels de femmes, notamment au niveau des antécédents criminels, des troubles de personnalité et de la victimisation durant l'enfance (Proulx, Cusson, Beauregard et Nicole, 2005).

2.2 Procédure

Un formulaire de consentement stipulant que les dossiers institutionnels pouvaient être consultés à des fins de recherche a été signé par tous les participants au moment de leur admission à l'IPPM. Le séjour à l'unité de traitement pour délinquants sexuels durait habituellement entre 12 et 18 mois. Les patients prenaient part à différentes modalités thérapeutiques (ex.: habiletés sociales, gestion des émotions, éducation sexuelle) dans le cadre d'une approche cognitivo-comportementale. Le programme de prévention de la récidive représentait l'étape ultime de ce traitement intensif. Cette modalité thérapeutique demande aux agresseurs sexuels de réfléchir aux événements survenus durant les deux années précédant la commission du délit sexuel et ayant culminé en un passage à l'acte. Ils devaient donc décrire des événements de vie marquants. Une série de chaînes comportementales découlant des événements de vie émerge de ces devoirs réalisés par les agresseurs sexuels. Chacune de ces chaînes comportementales est composée de scénarios internes et externes faisant suite à chaque événement de vie. En ce qui a trait aux scénarios internes, les participants devaient préciser les cognitions provoquées par ces événements, les émotions suscitées par ces cognitions, puis les fantaisies associées à ces cognitions et émotions. Quant aux scénarios externes, ils représentent les comportements adoptés suite à ces scénarios internes. Pour finir, les conséquences découlant de ces comportements contiennent des éléments internes, externes et environnementaux.

Bref, les *chaînes comportementales* sont divisées en six *composantes* : 1) événements de vie ; 2) cognitions ; 3) émotions ; 4) fantaisies ; 5) comportements ; et 6) conséquences. Chaque composante peut inclure plus d'un *élément* par chaîne comportementale. Ainsi, un événement de vie commençant une chaîne comportementale peut être constitué de plusieurs situations spécifiques. Par exemple, un participant peut rapporter une consommation abusive d'alcool (situation spécifique n° 1 de l'évènement de vie commençant la chaîne comportementale n° 1) ayant provoqué une dispute avec sa conjointe (situation spécifique n° 2 de l'évènement de vie commençant la chaîne comportementale n° 1). Le participant peut alors rejeter le blâme sur sa conjointe (cognition n° 1 de la chaîne comportementale n° 1), être pessimiste face à l'avenir de leur couple (cognition n° 2 de la chaîne comportementale n° 1) et exprimer des généralisations négatives envers les femmes (cognition n° 3 de la chaîne

comportementale n° 1) en croyant que toutes les femmes amènent des problèmes, et ainsi de suite. Précisons que, pour des raisons hors de notre contrôle, il est possible que certaines données soient manquantes à travers les chaînes comportementales des participants. Chacun des 37 agresseurs sexuels de femmes composant notre échantillon a rapporté en moyenne neuf chaînes comportementales, leur nombre variant entre cinq et 18 par participant, pour un total de 339 chaînes comportementales. L'ensemble des chaînes comportementales d'un agresseur sexuel représente son *cycle délictuel*.

Soulignons que les devoirs réalisés par les agresseurs sexuels afin d'identifier les composantes de leur cycle délictuel ont été complétés en fin de traitement et supervisés par un criminologue. Considérant que « les motifs d'abandon du traitement sont souvent considérés comme une indication du manque de motivation de la part du délinquant » (Cortoni et Lafortune, 2009, p.72), nous pouvons présumer que les intervenants ont conclu à une implication authentique de la part des participants puisque ces derniers ont complété avec succès le programme de prévention de la récidive. Il demeure que ces données peuvent être vulnérables à certains biais (ex.: désirabilité sociale, propos défensifs), notamment par leur nature auto-révélees et le contexte thérapeutique dans lequel elles ont été recueillies.

2.3 Stratégies d'analyse

Tel que mentionné précédemment, notre travail s'inscrit en continuité avec celui de Foisy (2013). À l'aide des informations contenues dans les devoirs complétés par les participants et des rapports criminologiques, ce dernier a codifié ces données qualitatives afin d'effectuer des analyses quantitatives descriptives (voir Foisy, 2013 pour le détail de cette codification).

Ainsi, les *événements de vie* regroupent les 23 éléments suivants : 1) conflits familiaux ; 2) conflits conjugaux ; 3) conflits interpersonnels avec une femme ; 4) conflits interpersonnels avec un homme ; 5) séparation de la conjointe ; 6) conjointe enceinte ou qui vient tout juste d'accoucher ; 7) infidélité de la conjointe ; 8) insatisfaction sexuelle ; 9) dysfonctions sexuelles ; 10) avances sexuelles infructueuses ; 11) problèmes au travail ; 12) perte d'emploi ; 13) problèmes financiers ; 14) déménagement ; 15) consommation d'alcool

et/ou de drogue ; 16) problèmes de santé ; 17) maladie, accident ou décès d'un proche ; 18) isolement social ; 19) fréquentation de bars érotiques et/ou recours à la pornographie et/ou sexualité impersonnelle ; 20) criminalité sexuelle ; 21) situation à risque impliquant une victime potentielle ; 22) criminalité non sexuelle ; et 23) problèmes légaux.

Les *cognitions* incluent les 10 éléments suivants : 1) dévalorisation personnelle ; 2) rejet du blâme sur autrui ; 3) position de victime ; 4) dénigrement d'autrui ; 5) perception d'un manque de respect de la part d'autrui à son égard ; 6) généralisations négatives envers les femmes ; 7) idées de vengeance ; 8) normalisation et/ou valorisation de la déviance ; 9) pessimisme ; et 10) optimisme.

Les *émotions* comprennent les huit éléments suivants : 1) hostilité ; 2) dépression ; 3) anxiété ; 4) culpabilité et/ou honte ; 5) humiliation) ; 6) bonheur et/ou confiance ; 7) sensations fortes et/ou toute-puissance ; et 8) excitation sexuelle.

Les *fantaisies* contiennent les 10 catégories suivantes : 1) sexualité consentante avec une partenaire intime ; 2) sexualité impersonnelle ; 3) crimes sexuels sans contact et/ou sans victime directe ; 4) fantaisies pédophiliques ; 5) agression sexuelle d'une femme ; 6) violence psychologique ; 7) violence physique ; 8) humiliation et/ou domination ; 9) comportements autodestructeurs ; et 10) aucune.

Les *comportements* incluent les 24 éléments suivants : 1) tentative saine, c'est-à-dire socialement acceptable, de résolution de problèmes personnels et/ou interpersonnels ; 2) ne pas exprimer ses émotions, son point de vue ou ses besoins ; 3) évitement des situations conflictuelles ; 4) s'isoler socialement ; 5) violence psychologique ; 6) violence physique ; 7) recours aux mensonges ; 8) comportements autodestructeurs ; 9) consommation d'alcool et/ou de drogue ; 10) travail compulsif ; 11) oisiveté ; 12) fréquentation de personnes déviantes ; 13) criminalité non violente et non sexuelle ; 14) infidélité ; 15) sexualité impersonnelle ; 16) sexualité consentante avec une partenaire intime ; 17) recours à la pornographie ; 18) recours à la masturbation ; 19) fréquentation de bars érotiques ; 20) avances sexuelles infructueuses ; 21) recherche ou sélection d'une victime potentielle ; 22) tentative d'agression sexuelle ; 23) crimes sexuels sans contact et/ou sans victime directe ; et 24) agression sexuelle.

Finalement, les *conséquences* regroupent les 32 éléments suivants : 1) accumulation de cognitions et/ou d'émotions négatives ; 2) isolement social ; 3) violence psychologique ;

4) violence physique ; 5) recours aux mensonges ; 6) comportements autodestructeurs ; 7) consommation d'alcool et/ou de drogue ; 8) problèmes de santé ; 9) problèmes au travail ; 10) perte d'emploi ; 11) problèmes financiers ; 12) itinérance ; 13) fréquentation de personnes déviantes ; 14) criminalité non violente et non sexuelle ; 15) problèmes légaux ; 16) problèmes familiaux ; 17) problèmes conjugaux ; 18) conflits interpersonnels avec une femme ; 19) conflits interpersonnels avec un homme ; 20) séparation de la conjointe ; 21) infidélité ; 22) recours à la pornographie ; 23) recours à la masturbation ; 24) fréquentation de bars érotiques ; 25) sexualité impersonnelle ; 26) présence de fantaisies sexuelles déviantes ; 27) recherche ou sélection d'une victime potentielle ; 28) crimes sexuels sans contact et/ou sans victime directe ; 29) tentative d'agression sexuelle ; 30) agression sexuelle ; 31) présence de remords et/ou de culpabilité ; et 32) émotions positives.

Notre stratégie analytique vise à dépasser l'aspect descriptif des analyses réalisées par Foisy (2013) afin d'identifier des régularités au sein du processus retrouvé dans le cycle délictuel de chaque participant. Pour ce faire, nous avons procédé en trois étapes : 1) réduction des données ; 2) codification des données ; et 3) regroupement des sujets selon leur cycle délictuel.

2.3.1 Réduction des données

Étant donné la richesse des données, leur synthèse représente la première étape de notre analyse. La réduction des données brutes provenant des travaux de Foisy (2013) a été réalisée en trois temps : 1) données brutes ; 2) données synthétisées ; et 3) données divisées en phases. Cette étape de réduction des données repose sur de nombreuses règles que nous avons établies et qui seront présentées dans cette section.

En raison du faible nombre de participants, soit 37, et du nombre élevé d'éléments composant les chaînes comportementales à l'étude, il nous semble qu'il n'existe aucune méthode quantitative ou qualitative permettant de répondre spécifiquement à nos besoins, c'est pourquoi nous avons développé une méthodologie d'analyse propre à la nature des données du présent mémoire. En effet, les stratégies d'analyse de données qualitatives, telles que l'approche biographique (Pineau et Le Grand, 2013) ou l'analyse structurale (L'Écuyer, 1987),

ne s'appliquent pas à notre étude, car le discours original des participants n'était pas disponible. Les informations obtenues auprès de ces derniers se présentaient sous une forme structurée, et ce, au sein de grilles d'analyse de chaînes comportementales (événements de vie, cognitions, émotions, fantaisies, comportements et conséquences). De plus, elles ont été codifiées afin d'être analysées sous forme descriptive (Foisy, 2013).

2.3.1.1 Données brutes

Soulignons d'abord que même si le moment précis auquel se sont déroulés les événements de vie n'est pas disponible, les chaînes comportementales respectent un ordre chronologique. Il a été établi que la dernière chaîne comportementale rapportée par le participant se déroule assurément dans les 48 heures précédant la commission du délit sexuel ayant entraîné la peine actuelle (règle 1). Cette dernière chaîne comporte donc les facteurs précipitants. Les autres chaînes comportementales se situent au courant des deux années antérieures au délit et correspondent aux facteurs prédisposants.

Les chaînes comportementales composant le cycle délictuel de chaque participant ont été examinées afin de mettre en évidence les éléments récurrents émergeant des événements de vie, des cognitions, des émotions, des fantaisies, des comportements et des conséquences rapportés. L'évolution, c'est-à-dire les changements et la stabilité, de ces composantes à travers les deux années précédant le délit (facteurs prédisposants) ont été évaluées dans les étapes subséquentes. Une attention particulière a été portée aux changements survenant dans les 48 heures précédant la commission du délit (facteurs précipitants).

Le tableau 2 représente un exemple d'un cycle délictuel contenant les données brutes rapportées par un participant (voir l'annexe I pour les données brutes de tous les participants). Dans cet exemple, le cycle délictuel du sujet est composé de 10 chaînes comportementales. À travers ces chaînes comportementales, le sujet a rapporté huit types d'événements de vie), trois types de cognitions, cinq types d'émotions, quatre types de fantaisies, 12 types de comportements et 10 types de conséquences.

Tableau 2 : Exemple de cycle délictuel brut (sujet n° 21)

| | Évènements | Cognitions | Émotions | Fantaisies | Comportements | Conséquences | |
|--------------------------|------------|--|--|---|--|---|---|
| Chaînes comportementales | 1 | Conflits conjugaux | Pessimisme ; Position de victime | Hostilité ; Anxiété | Violence physique | Évite les situations conflictuelles ; Ne s'exprime pas | Accumulation de sentiments négatifs ; Conflits conjugaux |
| | 2 | Problèmes au travail ; Maladie, accident ou décès d'un proche | Pessimisme | Dépression ; Anxiété ; Culpabilité et/ou honte | Agression sexuelle | Tentative d'agression sexuelle ; Criminalité ; Alcool et/ou drogue ; Évite les situations conflictuelles | Conflits conjugaux ; Problèmes légaux |
| | 3 | Perte d'emploi | Pessimisme | Hostilité ; Anxiété ; Bonheur | Aucune | Bars érotiques ; Crime sexuel sans contact ou victime directe ; Évite les situations conflictuelles | Accumulation de sentiments négatifs ; Conflits conjugaux ; Problèmes légaux |
| | 4 | – | Pessimisme ; Optimisme | Anxiété ; Bonheur | Aucune | Ne s'exprime pas ; Tentative saine de résolution de problèmes | Accumulation de sentiments négatifs ; Perte d'emploi |
| | 5 | Conflits conjugaux | Pessimisme | Hostilité ; Dépression ; Anxiété | Aucune | Infidélité ; Masturbation | Accumulation de sentiments négatifs ; Conflits conjugaux ; Perte d'emploi |
| | 6 | Conjointe enceinte | Pessimisme ; Optimisme | Anxiété ; Bonheur | Agression sexuelle | Infidélité ; Bars érotiques ; Crime sexuel sans contact ou victime directe ; Évite les situations conflictuelles | Accumulation de sentiments négatifs ; Perte d'emploi ; Fantaisies sexuelles déviantes |
| | 7 | Problèmes financiers ; Conflits familiaux ; Déménagement | Pessimisme ; Optimisme | Hostilité ; Anxiété ; Bonheur | Agression sexuelle | Violence psychologique ; Évite les situations conflictuelles ; Ne s'exprime pas | Séparation de la conjointe ; Problèmes familiaux ; Problèmes légaux ; Perte d'emploi ; Criminalité |
| | 8 | Maladie, accident ou décès d'un proche | Pessimisme | Dépression ; Anxiété | Aucune | Agression sexuelle ; Criminalité ; Évite les situations conflictuelles | Problèmes légaux |
| | 9 | – | Pessimisme | Hostilité ; Dépression | Agression sexuelle | Agression sexuelle ; Alcool et/ou drogue ; Évite les situations conflictuelles | Accumulation de sentiments négatifs ; Tentative d'agression sexuelle ; Violence physique |
| | 10 | Conflits familiaux ; Conflits conjugaux | Pessimisme | Hostilité ; Anxiété | Agression sexuelle ; Sexualité consentante | Agression sexuelle ; Criminalité ; Évite les situations conflictuelles | Séparation de la conjointe ; Problèmes familiaux ; Problèmes légaux |

2.3.1.2 Données synthétisées

Afin de synthétiser les données, nous avons regroupé certains éléments de la codification initiale de Foisy (2013) selon une logique inductive, c'est-à-dire sans modèle a priori. « L'analyse inductive générale est définie comme un ensemble de procédures systématiques permettant de traiter des données qualitatives » (Blais et Martineau, 2006, p. 3). Cette méthode a pour objectif de condenser des données brutes pour faire émerger des catégories basées sur les interprétations du chercheur (Blais et Martineau, 2006 ; Thomas, 2006). Les éléments qui ne présentaient pas de similarités conceptuelles avec d'autres éléments ont été laissés tels quels.

Au sein des *événements de vie*, quatre catégories ont été créées : 1) conflits interpersonnels (conflits familiaux ; conflits conjugaux ; conflits interpersonnels avec une femme ; et conflits interpersonnels avec un homme) ; 2) liés à la sexualité (insatisfaction sexuelle ; dysfonctions sexuelles ; avances sexuelles infructueuses ; et fréquentation de bars érotiques et/ou recours à la pornographie et/ou sexualité impersonnelle) ; 3) problèmes occupationnels (problèmes au travail ; perte d'emploi ; et problèmes financiers) ; et 4) délinquance (criminalité non sexuelle ; et problèmes légaux). Les 10 autres éléments énumérés précédemment demeurent inchangés. Ainsi, les événements de vie peuvent inclure 14 types d'éléments, comparés à 23 avant la synthèse des données.

Pour ce qui est des *cognitions*, une catégorie a été créée, soit la déresponsabilisation (rejet du blâme sur autrui ; et position de victime). De ce fait, neuf types d'éléments sont possibles au sein de la composante cognitive.

Quant aux *émotions*, deux catégories ont été créées : 1) émotions négatives (dépression ; anxiété ; culpabilité et/ou honte ; et humiliation) ; et 2) émotions positives (bonheur et/ou confiance ; et sensations fortes et/ou toute-puissance). Le nombre d'éléments possibles parmi les émotions a donc été réduit de moitié, passant maintenant à quatre.

Au niveau des *fantaisies*, trois catégories ont été créées : 1) sexuelles non déviantes (sexualité consentante avec une partenaire intime ; et sexualité impersonnelle) ; 2) sexuelles déviantes (crimes sexuels sans contact et/ou sans victime directe ; fantaisies pédophiliques ; et agression sexuelle d'une femme) ; et 3) violence (violence psychologique ; et violence

physique). Ainsi, on retrouve maintenant six types d'éléments au sein des fantaisies, plutôt que les 10 initiaux.

Concernant les *comportements*, cinq catégories ont été créées : 1) stratégies d'adaptation inadéquates (ne pas exprimer ses émotions, son point de vue ou ses besoins ; évitement des situations conflictuelles ; et s'isoler socialement) ; 2) violence (violence psychologique ; et violence physique) ; 3) mode de vie délinquant (fréquentations déviantes ; et criminalité non violente et non sexuelle) ; 4) liés à la sexualité (sexualité impersonnelle ; sexualité consentante avec une partenaire intime ; recours à la pornographie ; recours à la masturbation ; fréquentation de bars érotiques ; infidélité ; et avances sexuelles infructueuses) ; et 5) liés à la criminalité sexuelle (recherche ou sélection d'une victime potentielle ; crimes sexuels sans contact et/ou sans victime directe ; tentative d'agression sexuelle ; et agression sexuelle). Incluant les six éléments inchangés qui ont été précédemment présentés, les comportements comprennent dorénavant 11 types d'éléments possibles, comparés à 24 initialement.

Finalement, six catégories ont été créées au sein des *conséquences* : 1) violence (violence psychologique ; et violence physique) ; 2) problèmes occupationnels (problèmes au travail ; perte d'emploi ; et problèmes financiers) ; 3) mode de vie délinquant (itinérance ; fréquentation de personnes déviantes ; criminalité non violente et non sexuelle ; et problèmes légaux) ; 4) conflits interpersonnels (conflits familiaux ; conflits conjugaux ; conflits interpersonnels avec une femme ; et conflits interpersonnels avec un homme) ; 5) liées à la sexualité (infidélité ; sexualité impersonnelle ; recours à la pornographie ; recours à la masturbation ; et fréquentation de bars érotiques) ; et 6) liées à la criminalité sexuelle (recherche ou sélection d'une victime potentielle ; crimes sexuels sans contact et/ou sans victime directe ; tentative d'agression sexuelle ; et agression sexuelle). Les conséquences peuvent donc prendre la forme de 16 types d'éléments, et non 32 tel que présenté avant l'étape de synthétisation des données.

Pour chacune des composantes du cycle délictuel, lorsque plus d'un élément d'une catégorie était présent, ces éléments étaient regroupés (règle 2), et ce, indépendamment de la chaîne comportementale dans laquelle ils se trouvent. Par exemple, si on retrouve une sexualité impersonnelle (élément n° 1) et un recours à la masturbation (élément n° 2) dans la

composante « comportements », on codifie « comportements liés à la sexualité » (catégorie). Clarifions toutefois que si un élément d'une catégorie était le seul présent au sein de la composante, il n'était pas renommé sous le nom de la catégorie. Suivant cette logique, si on ne retrouve qu'un recours à la masturbation dans la composante « comportements », et qu'il n'y a aucun autre élément lié à la sexualité à travers les chaînes comportementales du participant, la codification « masturbation » demeure inchangée. Cette décision s'explique par le fait que la présence de plusieurs éléments conceptuellement semblables n'a pas la même portée que si un seul élément est rapporté. Par exemple, on peut considérer que la dynamique sexuelle est plus importante chez un participant qui rapporte avoir recours à la pornographie, à la masturbation et à des pratiques sexuelles impersonnelles (trois éléments sous la catégorie des comportements « liés à la sexualité »), comparé à un participant qui rapporte exclusivement avoir recours à la masturbation.

Par la suite, et toujours dans une optique de réduction des données, nous avons décidé de ne pas prendre en considération les éléments qui ne se présentent qu'une seule fois au cours des différentes chaînes comportementales d'un agresseur puisqu'ils ne sont pas caractéristiques de son cycle délictuel (règle 3). Par exemple, si l'élément « masturbation » n'est présent que dans la première chaîne comportementale, il sera évincé. Si, au contraire, il est rapporté dans plus d'une chaîne comportementale, il sera gardé.

La troisième règle comporte des exceptions. Elle ne s'applique pas aux éléments qui apparaissent exclusivement lors de la dernière chaîne comportementale (48 heures avant le délit) en raison de l'importance des facteurs précipitants à l'agression sexuelle (règle 4). De plus, étant donné leur pertinence particulière dans les modèles de l'agression sexuelle, nous avons considéré la présence, même si elle était unique, des conflits conjugaux, des conflits interpersonnels avec une femme, d'une séparation de la conjointe, des fantasmes sexuelles déviantes et des éléments associés à une criminalité sexuelle (règle 5).

Le tableau 3 illustre un exemple de cet exercice de synthétisation des données. Une représentation graphique a été préconisée afin de visualiser plus facilement les changements et la stabilité au niveau des éléments du cycle délictuel des participants, et ce, en vue de la prochaine étape de réduction des données. Ainsi, dans la composante « cognition », le

Tableau 3 : Exemple de cycle délictuel synthétisé (sujet n° 21)

| | | Chaînes comportementales | | | | | | | | | |
|----------------------|--|--------------------------|---|---|---|---|---|---|---|---|----|
| | | 1 | 2 | 3 | 4 | 5 | 6 | 7 | 8 | 9 | 10 |
| Évènements | Conflits interpersonnels | ■ | | | | ■ | | ■ | | | ■ |
| | Problèmes occupationnels | | ■ | ■ | | | | ■ | | | |
| | Maladie, accident ou décès d'un proche | | ■ | | | | | | ■ | | |
| Cognitions | Pessimisme | ■ | ■ | ■ | ■ | ■ | ■ | ■ | ■ | ■ | ■ |
| | Optimisme | | | | ■ | | ■ | | | | |
| Émotions | Hostilité | ■ | | ■ | | ■ | | ■ | | ■ | ■ |
| | Émotions négatives | ■ | ■ | ■ | ■ | ■ | ■ | ■ | ■ | ■ | ■ |
| | Bonheur | | | ■ | ■ | | ■ | ■ | | | |
| Fantaisies | Aucune | | | ■ | ■ | ■ | | | ■ | | |
| | Agression sexuelle | | ■ | | | | ■ | ■ | | ■ | ■ |
| | Sexualité consentante | | | | | | | | | | ■ |
| Comportements | Stratégies d'adaptation inadéquates | ■ | ■ | ■ | | | ■ | ■ | ■ | ■ | ■ |
| | Criminalité | | ■ | | | | | | ■ | | ■ |
| | Alcool et/ou drogue | | ■ | | | | | | | ■ | |
| | Liés à la sexualité | | | ■ | | ■ | ■ | | | | |
| | Liés à la criminalité sexuelle | | ■ | ■ | | | ■ | | ■ | ■ | ■ |
| Conséquences | Accumulation de sentiments négatifs | ■ | | ■ | ■ | ■ | ■ | | | ■ | |
| | Conflits interpersonnels | ■ | | | | ■ | | ■ | | | ■ |
| | Séparation de la conjointe | | | | | | | ■ | | | ■ |
| | Perte d'emploi | | | | ■ | ■ | ■ | ■ | | | |
| | Délinquance | | ■ | ■ | | | | ■ | ■ | | ■ |
| | Fantaisies sexuelles déviantes | | | | | | ■ | | | | |
| | Tentative d'agression sexuelle | | | | | | | | | ■ | |

pessimisme est présent de la première à la dixième chaîne comportementale. Pour ce qui est des émotions, les émotions négatives sont présentes de la première à la dernière chaîne comportementale, alors que l'hostilité apparaît de manière intermittente. Finalement, dans la composante comportementale, la catégorie « stratégies d'adaptation inadéquates » est présente dans huit des 10 chaînes comportementales.

Dans cet exemple de cas, conformément à la seconde règle, on remarque entre autres qu'au niveau des événements de vie, les éléments « problèmes au travail », « perte d'emploi » et « problèmes financiers » ont été regroupés sous la catégorie « problèmes occupationnels ». Par contre, l'élément « perte d'emploi » retrouvé sous la composante des conséquences a été laissé tel quel, puisqu'aucun autre élément de la catégorie « problèmes occupationnels » n'est observé. De plus, conformément à la troisième règle, les éléments « conjointe enceinte » et « déménagement », par exemple, n'ont pas été considérés dans le cycle délictuel du sujet puisqu'ils n'étaient présents qu'une seule fois. Conformément à la quatrième règle, les fantasmes de « sexualité consentante » ont été considérées, car bien qu'elles ne soient rapportées qu'à une seule reprise, elles se trouvent dans la dernière chaîne comportementale. Finalement, conformément à la cinquième règle, l'élément « tentative d'agression sexuelle » retrouvé au niveau des conséquences a aussi été considéré, dû à sa pertinence inhérente au présent domaine d'étude, malgré qu'il n'ait été rapporté qu'une seule fois, et ce, lors de la neuvième chaîne comportementale.

2.3.1.3 Données divisées en phases

Le cycle délictuel de chaque participant a été divisé en phases afin de rendre compte clairement de son évolution, c'est-à-dire de la stabilité et des changements à travers ses éléments. Une *phase* représente un ensemble de chaînes comportementales caractérisé par le même type d'événements, de cognitions, d'émotions, de fantasmes, de comportements et de conséquences. En d'autres termes, le nombre de phases contenues dans un cycle délictuel est déterminé selon les changements de tendances au sein de ces six composantes. Par exemple, un participant peut rapporter des cognitions liées à la dévalorisation personnelle durant les trois premières chaînes comportementales, qui se transforment ensuite en dénigrement d'autrui

à la quatrième chaîne comportementale jusqu'à la dernière. Le même changement de tendance peut également se manifester au niveau des fantaisies, où les fantaisies sexuelles mettent d'abord en scène une partenaire consentante, puis deviennent coercitives à partir de la quatrième chaîne comportementale. Si de telles variations au sein des éléments se répètent parmi plusieurs composantes du cycle délictuel au même moment, nous pouvons déterminer que ce dernier comporte deux phases.

Le point de rupture entre deux phases est déterminé en fonction de la chaîne comportementale à laquelle s'opère le changement de tendance dans la majorité des composantes. Lorsque les distinctions entre les phases n'étaient pas tout à fait nettes, c'est-à-dire que le point de rupture ne se trouvait pas à la même chaîne comportementale selon les différentes composantes, nous avons choisi d'accorder la priorité aux composantes internes (cognitions, émotions et fantaisies) afin de déterminer le point de rupture des phases (règle 6). Cette décision repose sur le fait que les événements de vie rapportés par les participants n'ont que l'importance qu'ils leur accordent, donc l'interprétation qui en est faite est plus importante que la situation en soi (Merton, 1965). Par exemple, si les changements de types d'éléments se manifestent à la quatrième chaîne comportementale au niveau des événements de vie, des cognitions, des fantaisies et des comportements, soit dans la majorité des composantes, il est clair que le point de rupture sera entre la troisième et la quatrième chaîne comportementale. Toutefois, le changement pourrait se dérouler à la quatrième chaîne comportementale au sein des cognitions, des émotions et des fantaisies, tandis qu'il se manifeste à la sixième chaîne comportementale au niveau des événements de vie, des comportements et des conséquences. Dans cet exemple, le point de rupture serait tout de même identifié entre la troisième et quatrième chaîne comportementale, car les composantes internes ont préséance.

De plus, les phases ont été déterminées en fonction des éléments prédominants de chaque composante, c'est-à-dire présents dans une plus grande proportion par rapport à un autre. Par exemple, en comparaison à un élément rapporté à huit reprises dans un cycle délictuel composé de 10 chaînes comportementales, un élément rapporté à deux reprises ne sera pas déterminant dans la division des phases. De cette façon, les données sont davantage épurées et rendent mieux compte de la tendance générale du cycle délictuel.

Le tableau 4 montre un exemple de la division d'un cycle délictuel (voir l'annexe II pour les cycles délictuels divisés en phases de tous les participants). Dans cet exemple, le cycle délictuel comporte quatre phases. La première phase est composée de trois chaînes comportementales, la seconde de quatre chaînes comportementales, la troisième de deux et la dernière phase comprend une seule chaîne comportementale. Tous les éléments rapportés à la dernière chaîne comportementale (heures précédant le délit) sont présentés et celle-ci constitue une phase distincte. On remarque, entre autres, que l'élément « consommation d'alcool et/ou de drogue » ne se retrouve plus dans ce tableau au niveau des comportements. Premièrement, cet élément n'a été rapporté que deux fois à travers l'ensemble du cycle délictuel, ce qui n'en fait pas un élément prédominant en comparaison à d'autres éléments de cette composante, comme l'utilisation de stratégies d'adaptation inadéquates (présente à huit reprises) ou les comportements liés à la criminalité sexuelle (présents à six reprises). Qui plus est, la consommation d'intoxicants est rapportée une première fois lors de la première phase (chaîne

Tableau 4 : Exemple de cycle délictuel divisé en phases (sujet n° 21)

| | Chaînes comportementales | | | |
|----------------------|--|--|--|--|
| | 1 – 3 | 4 – 7 | 8 – 9 | 10 |
| Évènements | Problèmes occupationnels | Conflits interpersonnels | <i>Aucun évènement dominant</i> | Conflits interpersonnels |
| Cognitions | Pessimisme | Pessimisme ; Optimisme | Pessimisme | |
| Émotions | Hostilité ; Émotions négatives | Hostilité ; Émotions négatives ; Bonheur | Hostilité ; Émotions négatives | |
| Fantaisies | Agression sexuelle | Aucune | Agression sexuelle | Agression sexuelle ; Sexualité consentante |
| Comportements | Stratégies d'adaptation inadéquates | Liés à la criminalité sexuelle ; Liés à la sexualité ; Stratégies d'adaptation inadéquates | Liés à la criminalité sexuelle ; Stratégies d'adaptation inadéquates | Liés à la criminalité sexuelle ; Criminalité ; Stratégies d'adaptation inadéquates |
| Conséquences | Accumulation de sentiments négatifs ; Conflits interpersonnels ; Délinquance | Accumulation de sentiments négatifs ; Conflits interpersonnels ; Séparation de la conjointe ; Perte d'emploi | Tentative d'agression sexuelle | Séparation de la conjointe ; Conflits interpersonnels ; Délinquance |

comportementale n° 2) et une seconde fois lors de la troisième phase (chaîne comportementale n° 9). Ainsi, cet élément n'est caractéristique d'aucune de ces phases où l'on retrouve d'autres éléments (ex.: stratégies d'adaptation inadéquates) dont la présence est davantage marquée.

Par ailleurs, un accord de consensus (*consensus rating*) concernant la division des phases de chaque sujet a été complété avec un expert en délinquance sexuelle, obtenant un taux de concordance de 100%.

En somme, les données brutes concernant les éléments contenus au sein des chaînes comportementales ont traversé plusieurs étapes de réduction afin de mettre de l'avant l'évolution du cycle délictuel de chaque participant, qu'il présente une certaine stabilité ou alors des changements marqués. Le tableau 5 contient un résumé des règles de réduction des données précédemment présentées.

Tableau 5 : Synthèse des règles de réduction des données

| Règles de réduction | |
|----------------------------|--|
| Règle 1 | La dernière chaîne comportementale prend place durant les 48 heures précédant la commission de l'agression sexuelle. |
| Règle 2 | Lorsque plusieurs éléments conceptuellement semblables sont rapportés à travers le cycle délictuel, ils sont regroupés sous une nouvelle catégorie. |
| Règle 3 | Les éléments présents à une seule reprise au cours de toutes les chaînes comportementales ne sont pas considérés. |
| Règle 4 | Tous les éléments de la dernière chaîne comportementale (heures précédant le délit) sont considérés. |
| Règle 5 | Les éléments suivants ont été considérés même s'ils n'étaient présents qu'à une seule reprise : conflits conjugaux, conflits interpersonnels avec une femme, séparation de la conjointe, fantaisies sexuelles déviantes et éléments liés à la criminalité sexuelle, et ce, en raison de leur pertinence directe en lien avec l'agression sexuelle. |
| Règle 6 | Lorsque la distinction entre les phases (ensemble de chaînes comportementales caractérisé par le même type de composantes) variait d'une composante à l'autre, la priorité était accordée aux composantes internes (cognitions, émotions et fantaisies) pour déterminer le point de rupture des phases. |

2.3.2 Codification des données

Une fois la réduction des données complétée, nous nous sommes intéressés aux profils émergeant des cycles délictuels des participants en lien avec le processus de passage à l'acte. Cette étape a été réalisée en deux temps et en se concentrant sur des composantes différentes à chaque étape : 1) évènements de vie, fantaisies, comportements et conséquences ; et 2) cognitions et émotions. Les règles de codification employées durant cette étape d'analyse seront également mises de l'avant dans cette section.

2.3.2.1 Évènements de vie, fantaisies, comportements et conséquences

Dans un premier temps, nous avons décidé d'utiliser les scénarios externes (évènements de vie, comportements et conséquences) ainsi que les fantaisies des délinquants sexuels comme point de départ afin de codifier leur cycle délictuel. Une approche inductive a permis d'identifier deux tendances générales, soit la sexualité (déviante ou non) et l'antisocialité. Ces tendances générales concordent avec celles identifiées dans notre recension des écrits. Nous nous sommes donc penchés sur la présence d'éléments indicateurs de ces orientations principales (profils) à travers le cycle délictuel.

On pourrait s'étonner de voir que les fantaisies, une composante interne, se retrouvent combinées aux composantes externes à l'agresseur. Nous avons choisi de les inclure à cette étape de l'analyse pour deux raisons. Premièrement, il est possible d'identifier des fantaisies sexuelles (déviantes ou non) ainsi que des fantaisies témoignant d'une propension à la violence. Ainsi, la tendance sexuelle et/ou antisociale du cycle délictuel se manifeste à travers cette composante. Deuxièmement, cette stratégie nous permettra de comparer nos résultats à ceux des études antérieures, notamment celles de Proulx et Beaugard (2013 ; 2014), qui ont considéré la présence de fantaisies sexuelles déviantes en tant que facteur précrime, mais qui ont négligé les autres composantes internes, à savoir les cognitions et les émotions.

Ainsi, les cycles délictuels ont été codifiés comme étant axés sur la sexualité lorsque plusieurs éléments précis étaient présents de manière prépondérante à travers quatre composantes, soit les évènements de vie, les fantaisies, les comportements et les conséquences (règle 7). Ces éléments à caractère sexuel peuvent d'ailleurs revêtir un aspect déviant ou

désinhibé (voir tableau 6), conformément aux modèles de l'agression sexuelle qui distinguent ces deux aspects (Langevin, 2015 ; Proulx et Beauregard, 2013 ; 2014).

Ainsi, les cycles délictuels axés sur la sexualité sont caractérisés par la présence d'un ou plusieurs des *évènements de vie* suivants : 1) criminalité sexuelle ; 2) situation à risque impliquant une victime potentielle (sexualité déviante) ; 3) insatisfaction sexuelle ; 4) avances sexuelles infructueuses ; et 5) fréquentation de bars érotiques et/ou recours à la pornographie et/ou sexualité impersonnelle (sexualité désinhibée).

Quant aux *fantaisies* indiquant un cycle délictuel à caractère sexuel, elles sont : 1) crimes sexuels sans contact et/ou sans victime directe ; 2) fantaisies pédophiliques ; 3) agression sexuelle d'une femme (sexualité déviante) ; 4) sexualité consentante avec une partenaire intime ; et 5) sexualité impersonnelle (sexualité désinhibée). Notons que les fantaisies d'humiliation et/ou de domination n'ont pas été considérées puisqu'elles peuvent être de nature sexuelle ou non (Foisy, 2013).

Tableau 6 : Éléments à caractère sexuel présentés par composante

| | Sexualité déviante | Sexualité désinhibée |
|----------------------|---|---|
| Évènements | Criminalité sexuelle ; Situation à risque | Insatisfaction sexuelle ; Avances sexuelles infructueuses ; Bars érotiques ou pornographie ou sexualité impersonnelle |
| Fantaisies | Crime sexuel sans contact ou victime directe ; Fantaisies pédophiliques ; Agression sexuelle | Sexualité consentante ; Sexualité impersonnelle |
| Comportements | Recherche une victime ; Crime sexuel sans contact ou victime directe ; Tentative d'agression sexuelle ; Agression sexuelle | Infidélité ; Sexualité impersonnelle ; Sexualité consentante ; Bars érotiques ; Pornographie ; Masturbation ; Avances sexuelles infructueuses |
| Conséquences | Fantaisies sexuelles déviantes ; Recherche une victime ; Crime sexuel sans contact ou victime directe ; Tentative d'agression sexuelle ; Agression sexuelle | Infidélité ; Sexualité impersonnelle ; Sexualité consentante ; Bars érotiques ; Pornographie ; Masturbation ; Avances sexuelles infructueuses |

Les *comportements* indiquant un cycle délictuel à caractère sexuel sont : 1) recherche ou sélection d'une victime potentielle ; 2) crimes sexuels sans contact et/ou sans victime directe ; 3) tentative d'agression sexuelle ; 4) agression sexuelle (sexualité déviante) ; 5) infidélité ; 6) sexualité impersonnelle ; 7) sexualité consentante avec une partenaire intime ; 8) recours à la pornographie ; 9) recours à la masturbation ; 10) fréquentation de bars érotiques ; et 11) avances sexuelles infructueuses (sexualité désinhibée).

Les éléments indiquant un cycle délictuel à caractère sexuel trouvés parmi les *conséquences* sont les mêmes que ceux des comportements, en plus de l'ajout d'un douzième élément : fantasies sexuelles déviantes (sexualité déviante).

De plus, soulignons que si les aspects liés à la sexualité apparaissent uniquement lors de la dernière chaîne comportementale, ils ne sont pas suffisants afin de définir le cycle délictuel comme étant axé sur la sexualité (règle 8). Considérant la nature des délits perpétrés par les participants, il est fort probable que les heures précédant l'agression sexuelle soient empreintes d'éléments à caractère sexuel, sans toutefois refléter la tendance générale du cycle délictuel.

La même logique est appliquée pour que les cycles délictuels soient codifiés comme axés sur l'antisocialité, c'est-à-dire en fonction de la présence prépondérante de plusieurs éléments précis au sein des événements de vie, des fantasies, des comportements et des conséquences (règle 7 ; voir tableau 7).

Ainsi, les *événements de vie* indiquant un cycle délictuel à caractère antisocial incluent : 1) criminalité non sexuelle ; et 2) problèmes légaux. Les problèmes occupationnels (problèmes au travail, perte d'emploi et problèmes financiers) sont utilisés en guise de critère secondaire, c'est-à-dire qu'ils sont insuffisants pour conclure qu'il s'agit d'un cycle délictuel axé sur l'antisocialité s'ils sont les seules caractéristiques présentes. En effet, nous ne pouvons pas tenir pour acquis que ce type de problèmes témoigne nécessairement d'une tendance antisociale, car nous n'en connaissons pas les causes. Par exemple, un individu peut connaître des problèmes occupationnels dus à son impulsivité ou à son incapacité à respecter les règles (signes d'antisocialité), mais aussi suite à une faillite de son employeur (cause externe à l'individu). Bref, nous pouvons penser que les traits antisociaux du participant risquent de se

Tableau 7 : Éléments à caractère antisocial présentés par composante

| Antisocialité | |
|----------------------|--|
| Évènements | Criminalité non sexuelle ; Problèmes légaux Critère secondaire : Problèmes occupationnels |
| Fantaisies | Violence psychologique et/ou physique |
| Comportements | Violence psychologique et/ou physique ; Mensonges ; Fréquentation de personnes déviantes ; Criminalité non violente et non sexuelle Critère secondaire : Oisiveté |
| Conséquences | Violence psychologique et/ou physique ; Mensonges ; Itinérance ; Fréquentation de personnes déviantes ; Criminalité non violente et non sexuelle ; Problèmes légaux |

manifester à travers d'autres éléments du cycle délictuel. Ainsi, combiné à d'autres aspects, la présence de problèmes occupationnels complète un portrait à caractère antisocial.

Pour ce qui est des *fantaisies* indiquant un cycle délictuel à caractère antisocial, il s'agit des fantaisies de violence (psychologique et/ou physique). Encore une fois, les fantaisies d'humiliation et/ou de domination ne sont pas considérées puisqu'elles peuvent être de nature sexuelle ou non (Foisy, 2013).

Les *comportements* indiquant un cycle délictuel à caractère antisocial sont : 1) violence psychologique et/ou physique ; 2) recours aux mensonges ; 3) fréquentations déviantes ; et 4) criminalité non violente et non sexuelle. L'oisiveté est également considérée, mais elle n'est pas suffisante si elle est seule (critère secondaire), car elle ne représente pas une caractéristique fondamentale de la personnalité antisociale à proprement parler (American Psychiatric Association, 2003). Toutefois, l'oisiveté peut cacher une tendance au parasitisme, qui constitue un item de l'échelle de psychopathie de Hare (2003). De cette façon, la présence d'oisiveté se trouve à confirmer la tendance antisociale du cycle délictuel lorsque d'autres éléments sont parallèlement observés.

Finalement, les *conséquences* indiquant un cycle délictuel à caractère antisocial sont les mêmes que les comportements, auxquels s'ajoutent : 5) problèmes légaux ; et 6)

itinérance. Les problèmes occupationnels sont aussi considérés de manière secondaire, telle que justifiée précédemment.

L'orientation générale (axée sur la sexualité et/ou sur l'antisocialité) du cycle délictuel est déterminée à partir des données divisées en phases (ex.: voir tableau 4, p. 65). Dans l'exemple de cas présenté précédemment, le sujet présente un cycle délictuel caractérisé par une sexualité déviante étant donné la présence prédominante de fantasmes sexuelles déviantes (agression sexuelle), retrouvées aux première, troisième et quatrième phases, et d'éléments liés à une criminalité sexuelle (crimes sexuels sans contact et/ou sans victime directe et tentative d'agression sexuelle), retrouvés au niveau des comportements et des conséquences de la deuxième à la quatrième phase.

2.3.2.2 Cognitions et émotions

Dans un second temps, nous avons codifié les cognitions et les émotions rapportées par les participants selon leur nature (règle 9). Ces deux composantes sont analysées à une étape distincte puisqu'elles ne revêtent pas un aspect sexuel ou antisocial, comme à l'étape de codification précédente.

En ce qui a trait aux *cognitions*, elles peuvent prendre cinq formes : 1) perception négative de soi ; 2) perception négative d'autrui ; 3) perception négative de la vie ; 4) perception positive de la vie ; et 5) valorisation de la déviance. Les perceptions négatives peuvent référer à soi (dévalorisation personnelle) ou aux autres (dénigrement d'autrui ; perception d'un manque de respect de la part d'autrui à son égard ; déresponsabilisation ; généralisations négatives envers les femmes ; et idées de vengeance). Les participants peuvent présenter une perception négative (pessimisme) ou positive (optimisme) de la vie. Une valorisation de la déviance peut aussi être adoptée. Quant aux *émotions*, elles peuvent prendre quatre formes : 1) hostilité ; 2) émotions négatives ; 3) émotions positives ; et 4) excitation sexuelle, telles que présentées précédemment.

Afin de faciliter l'analyse, nous avons décidé de mettre l'accent sur les cognitions et les émotions prédominantes au sein des chaînes comportementales, c'est-à-dire celles présentes plus fréquemment que d'autres. Ainsi, nous n'avons pas considéré une cognition ou

émotion qui n'apparaît qu'une seule fois si elle vient s'ajouter, dans une seule phase, aux autres éléments dominants du cycle délictuel (règle 10). Cette décision repose sur le choix de considérer que l'ajout ponctuel d'un élément n'altère pas la ligne directrice du cycle délictuel. Rappelons toutefois que toutes les cognitions et les émotions trouvées dans la dernière chaîne comportementale demeurent incluses dans l'analyse.

Par exemple, dans le cas présenté dans les sections précédentes, le sujet rapporte des cognitions de pessimisme tout au long des quatre phases. Lors de la deuxième phase, un optimisme ponctuel s'ajoute au pessimisme constant. Ainsi, conformément à la dixième règle, nous considérons que le cycle délictuel du participant est marqué par une perception négative de la vie. Il en est de même pour les émotions positives (bonheur), qui sont présentes uniquement lors de la seconde phase, alors que de l'hostilité et des émotions négatives sont prédominantes tout au long du cycle délictuel.

En outre, un accord de consensus concernant la codification des cycles délictuels a été réalisé avec un expert en délinquance sexuelle. La classification des cycles délictuels selon leur orientation sexuelle ou antisociale (événements de vie, fantaisies, comportements et conséquences) concordait dans 81% des cas. Quatre sujets ont obtenu consensus après discussion, amenant le taux de concordance à 92%. Un désaccord a persisté pour trois participants, ils ont donc été exclus des analyses. Pour ce qui est des cognitions et des émotions, leur classification a obtenu consensus dans 100% des cas.

En somme, le cycle délictuel de chaque participant a d'abord été codifié selon sa tendance sexuelle et/ou antisociale au niveau des scénarios externes (événements de vie, comportements et conséquences) et des fantaisies. Les composantes internes (cognitions et émotions) ont ensuite été codifiées selon leur nature. Le tableau 8 comprend un résumé des règles de codification des données précédemment présentées.

2.3.3 Regroupement des sujets selon le cycle délictuel

Inspirés par la méthodologie de Polaschek et Hudson (2004), nous nous sommes penchés sur la présence de similitudes et de différences significatives au sein des cycles

Tableau 8 : Synthèse des règles de codification des données

| Règles de codification | |
|-------------------------------|--|
| Règle 7 | Codification des motivations au sein des évènements de vie, des fantaisies, des comportements et des conséquences selon leur nature sexuelle (voir tableau 6) et/ou antisociale (voir tableau 7). |
| Règle 8 | Si les éléments à caractère sexuel apparaissent uniquement lors de la dernière chaîne comportementale, ils ne sont pas suffisants afin de définir le cycle délictuel comme étant axé sur la sexualité. |
| Règle 9 | Codification des cognitions et des émotions selon leur nature. |
| Règle 10 | Lorsque les mêmes cognitions et/ou émotions sont récurrentes dans plusieurs phases, les cognitions et/ou émotions qui s'ajoutent, dans une seule phase, parmi ces éléments prédominants ne sont pas considérées. |

délictuels rapportés par les participants. Ainsi, l'étape ultime de notre analyse consiste à regrouper les sujets selon le profil de leur cycle délictuel (sexuel et/ou antisocial), et ce, en lien avec le type de cognitions et d'émotions présentes. Cette analyse vise à rendre compte des cognitions et des émotions qui sous-tendent la tendance sexuelle et/ou antisociale du processus de passage à l'acte et ainsi palier à certaines lacunes retrouvées dans la littérature.

Dans l'exemple de cas illustré précédemment, les caractéristiques des scénarios externes et des fantaisies axées sur la sexualité déviante sont associées à une perception négative de la vie (cognitions) ainsi qu'à la combinaison d'hostilité et d'émotions négatives (émotions). L'agencement du cycle délictuel de ce sujet a ensuite été comparé à celui des autres participants afin de regrouper ceux qui présentent des profils similaires.

2.3.4 Synthèse d'un exemple de cas

Nous avons présenté un exemple de cas au fil des différentes étapes de réduction, de codification et de regroupement des données afin d'illustrer la complexité des données utilisées et des analyses complétées. Cette section résume les différentes étapes nécessaires

pour ultimement identifier des profils au niveau du cycle délictuel d'agresseurs sexuels de femmes.

D'abord, le tableau 2 (p. 58) contient tous les éléments rapportés par le participant lors des devoirs réalisés dans le cadre du programme de prévention de la récidive à l'IPPM. Le cycle délictuel de ce participant est composé de 10 chaînes comportementales.

Ces données brutes ont été synthétisées (voir tableau 3, p. 62) en regroupant les éléments similaires présents au sein de chacune des composantes (ex.: au niveau des événements de vie, les problèmes occupationnels incluent les problèmes au travail, perte d'emploi et problèmes financiers). Cette étape comporte également l'élagage des données en excluant les éléments qui n'apparaissent qu'à une seule reprise (ex.: déménagement). Toutefois, tous les éléments présents lors de la dernière chaîne comportementale (ex.: fantasmes de sexualité consentante avec une partenaire intime) ainsi que les éléments ayant une pertinence particulière dans l'étude de l'agression sexuelle (ex.: tentative d'agression sexuelle au niveau des conséquences) ont été considérés même s'ils ne sont présents qu'une seule fois.

Le tableau 4 (p. 65) résume les phases divisant le cycle délictuel du participant, c'est-à-dire les ensembles de chaînes comportementales qui sont caractérisés de manière prédominante par le même type d'éléments au sein des composantes. Le cycle délictuel du participant cité en exemple comporte quatre phases, donc le contexte de vie de l'agresseur est marqué par trois périodes de changement avant de commettre un délit sexuel.

L'appartenance à un profil de cycle délictuel est déterminée à partir de ce dernier tableau en fonction de la présence prépondérante des éléments à caractère sexuel et/ou antisocial au niveau des événements de vie, des fantasmes, des comportements et des conséquences. Le participant utilisé en exemple présente un profil axé sur la sexualité déviante dû à la présence de fantasmes sexuelles déviantes (agression sexuelle) ainsi que de comportements et de conséquences liés à la criminalité sexuelle (crimes sexuels sans contact et/ou sans victime directe et tentative d'agression sexuelle).

La nature des cognitions et des émotions a ensuite été codifiée. On dénote une stabilité au niveau de ces composantes internes par la présence continue d'une perception négative de la vie (cognitions) ainsi que d'hostilité et d'émotions négatives.

Finalement, les différences et les similitudes du cycle délictuel de chacun des participants ont été observées. Dans ce cas précis, aucun autre participant ayant un cycle délictuel axé sur la sexualité ne présente cet agencement précis de cognitions et d'émotions.

Chapitre 3 : Résultats

Les résultats de cette étude reposent sur 32 agresseurs sexuels de femmes. Deux participants présentent un cycle délictuel qui ne contient aucune des caractéristiques axées sur la sexualité ou l'antisocialité nécessaires pour être classées dans un des profils. Trois participants ont été retirés des analyses puisqu'un accord de consensus concernant la nature du cycle délictuel n'a pas été atteint. Parmi ces cinq sujets, deux n'en étaient pas à leur première condamnation pour des délits sexuels commis à l'endroit de femmes adultes. Un participant se distingue particulièrement des autres, car il a causé la mort de la victime, accusé d'un antécédent dont la victime était une jeune fille pré-pubère et son cycle délictuel actuel comporte des fantasmes pédophiliques. Outre ces éléments, les sujets exclus ne présentaient pas de caractéristiques individuelles particulières les différenciant des autres participants.

Trois types de profils de cycle délictuel émergent de l'analyse des chaînes comportementales : 1) axé sur la sexualité (n = 17) ; 2) axé sur l'antisocialité (n = 6) ; et 3) mixte (n = 9), c'est-à-dire où des aspects sexuels et antisociaux sont tous deux présents à travers les composantes externes et les fantasmes du cycle délictuel des participants. Qui plus est, les modèles de l'agression sexuelle soulèvent la distinction entre le caractère déviant et désinhibé que peut revêtir la sexualité de ces délinquants (Langevin, 2015 ; Proulx et Beauregard, 2013 ; 2014). Ainsi, le profil axé sur la sexualité et le profil mixte se divisent en deux sous-groupes, soit : 1) sexualité déviante (n = 6 ; n = 3 respectivement) ; 2) sexualité déviante et/ou désinhibée (n = 11 ; n = 6 respectivement). Des considérations méthodologiques, c'est-à-dire un faible nombre, nous ont forcés à combiner les participants présentant des éléments à caractère sexuel uniquement désinhibé avec ceux rapportant une sexualité déviante et désinhibée afin d'en faciliter l'analyse.

Parmi les profils identifiés, il existe une diversité d'agencement de cognitions et d'émotions. Les cognitions possibles sont : 1) perception négative d'autrui ; 2) perception négative de soi ; 3) perception négative de la vie ; 4) perception positive de la vie ; et 5) valorisation de la déviance. Les émotions rapportées par les participants sont : 1) hostilité ; 2) émotions négatives ; 3) émotions positives ; et 4) excitation sexuelle. Dans cette section, nous

présenterons la répartition des participants selon leur profil de cycle délictuel ainsi que les cognitions et émotions qui y sont associées.

3.1 Cycle délictuel axé sur la sexualité

Le cycle délictuel de plus de la moitié des agresseurs sexuels de femmes composant notre échantillon contient des éléments axés sur la sexualité ($n = 17$). Il s'agit d'une sexualité déviante pour six d'entre eux et elle était déviante et/ou désinhibée chez les onze autres. Plus précisément, deux participants ont rapporté une sexualité exclusivement désinhibée, alors que neuf participants présentaient des aspects d'une sexualité à la fois déviante et désinhibée.

Le tableau 9 contient les cognitions et les émotions rapportées par l'ensemble des 17 participants au sein des deux sous-groupes d'un cycle délictuel caractérisé par la sexualité. Les cognitions les plus fréquentes sont des perceptions négatives, qu'elles soient dirigées vers soi, autrui ou la vie ($n = 11$). Plus précisément, quatre participants ont rapporté une perception négative uniquement d'autrui, alors que quatre autres présentent une perception négative d'autrui combinée à une perception négative de la vie. Deux agresseurs sexuels manifestent une perception négative généralisée (de soi, d'autrui et de la vie) et le dernier a rapporté une perception négative de la vie. Ce type de cognition est principalement associé à de l'hostilité et des émotions négatives ($n = 8$), telles que la dépression et l'anxiété. La combinaison de ces deux types d'émotions est d'ailleurs la plus fréquemment rapportée ($n = 10$), et ce, indépendamment des cognitions présentes. Par ailleurs, la valorisation de la déviance s'ajoute aux perceptions négatives (d'autrui, de soi ou de la vie) chez cinq participants. Chez quatre de ces agresseurs sexuels, nous remarquons également l'apparition d'émotions positives et/ou d'excitation sexuelle, en plus de l'hostilité et des émotions négatives. Finalement, une perception négative de soi n'est présente que chez trois participants et une perception positive de la vie n'est rapportée que par deux participants.

Pour ce qui est des participants classés sous une sexualité déviante plus spécifiquement ($n = 6$), la quasi-totalité d'entre eux présente des perceptions négatives, la plus fréquente

Tableau 9 : Profil du cycle délictuel axé sur la sexualité

| | <i>n</i> | Cognitions | <i>n</i> | Émotions | <i>n</i> |
|--|----------|--|----------|---|----------|
| Sexualité déviante | 6 | Perception négative d'autrui et/ou de soi et/ou de la vie | 5 | Hostilité et émotions négatives | 5 |
| | | Perception négative d'autrui, perception positive de la vie et valorisation de la déviance | 1 | Hostilité, émotions négatives, émotions positives et excitation sexuelle | 1 |
| Sexualité déviante et/ou désinhibée | 11 | Perception négative d'autrui et/ou de soi et/ou de la vie | 6 | Hostilité et émotions négatives | 3 |
| | | | | Hostilité, émotions négatives, émotions positives et/ou excitation sexuelle | 6 |
| | | Perception négative d'autrui et/ou de soi et/ou de la vie et valorisation de la déviance | 4 | Hostilité et émotions négatives | 2 |
| | | Amalgame de cognitions | 1 | Hostilité et émotions négatives | 1 |

étant une perception négative d'autrui ($n = 3$), suivies par de l'hostilité et des émotions négatives ($n = 5$). Un seul sujet a rapporté une perception positive de la vie, et ce, combinée à une perception négative d'autrui et une valorisation de la déviance. Des émotions négatives, positives, d'hostilité et d'excitation sexuelle découlaient de ces cognitions.

Chez les participants du sous-groupe ayant une sexualité déviante et/ou désinhibée ($n = 11$), nous constatons une certaine division entre des perceptions négatives ($n = 6$), principalement orientées vers autrui et la vie ($n = 4$), et des perceptions négatives combinées à une valorisation de la déviance ($n = 4$). Toutefois, les émotions associées à ces cognitions ne présentent pas une distinction aussi marquée. Dans la moitié des cas, les perceptions négatives d'autrui et/ou de soi et/ou de la vie étaient suivies d'hostilité et d'émotions négatives ($n = 3$), alors que pour l'autre moitié, ces deux types d'émotions étaient également accompagnés d'émotions positives ($n = 1$) ou d'excitation sexuelle ($n = 2$). Pour ce qui est des sujets ayant des perceptions négatives et valorisant la déviance, la majorité ($n = 3$) a rapporté de l'hostilité et des émotions négatives combinées à des émotions positives et/ou d'excitation sexuelle. Finalement, précisons que les deux agresseurs sexuels présentant une sexualité exclusivement désinhibée ont rapporté des cognitions variées, mais toutes associées à de l'hostilité et des émotions négatives. Tous deux ont mentionné avoir une perception négative de soi, entre autres.

3.2 Cycle délictuel axé sur l'antisocialité

Moins de 20% (n = 6) de notre échantillon présente un cycle délictuel caractérisé par l'antisocialité. Les cognitions et les émotions y étant associées se retrouvent dans le tableau 10. La majorité (n = 4) des participants ont rapporté une valorisation de la déviance en concomitance avec des perceptions négatives, qu'elles soient généralisées (d'autrui, de soi et de la vie ; n = 2), dirigée envers autrui (n = 1) ou concernant la vie (n = 1). Dans trois cas, ces cognitions étaient associées à de l'hostilité et des émotions négatives. Les deux autres sujets ont rapporté des perceptions négatives d'autrui et/ou de la vie. Les émotions négatives et d'hostilité dominant au sein de ce cycle délictuel (n = 4). Des affects positifs s'ajoutent à ces deux émotions chez deux participants. Contrairement au cycle délictuel axé sur la sexualité, la valorisation de la déviance ne semble pas associée à l'émergence d'émotions positives. De plus, nous ne dénotons aucune perception positive de la vie au sein du cycle délictuel axé sur l'antisocialité.

Tableau 10 : Profil du cycle délictuel axé sur l'antisocialité

| | <i>n</i> | Cognitions | <i>n</i> | Émotions | <i>n</i> |
|----------------------|----------|--|----------|---|----------|
| Antisocialité | 6 | Perception négative d'autrui et/ou de soi et/ou de la vie et valorisation de la déviance | 4 | Hostilité, émotions négatives et émotions positives | 1 |
| | | | | Hostilité et émotions négatives | 4 |
| | | Perception négative d'autrui et/ou de la vie | 2 | Hostilité, émotions négatives et émotions positives | 1 |

3.3 Cycle délictuel mixte

Près du quart des 32 participants (n = 9) ont rapporté des éléments liés à la sexualité et à l'antisocialité à travers leur cycle délictuel et présentent donc un profil mixte. Les aspects à caractère sexuel sont déviants chez trois participants, alors qu'ils sont déviants et/ou désinhibés pour six d'entre eux. Précisons que parmi ces derniers, quatre présentaient des caractéristiques sexuelles exclusivement désinhibées.

Le tableau 11 comprend les cognitions et les émotions contenues dans le cycle délictuel des neuf participants au sein des deux sous-groupes du profil mixte. Trois grandes tendances se distinguent au niveau des cognitions. Le tiers des participants ont rapporté des perceptions uniquement négatives, soit d'autrui, de soi ou de la vie, qui sont associées à de l'hostilité et des émotions négatives. Un autre tiers présente une perception négative d'autrui et de la vie combinée à une valorisation de la déviance. Ces cognitions sont suivies d'hostilité ainsi que d'émotions négatives et positives (n = 2). Pour un sujet, une excitation sexuelle s'ajoute à ces trois émotions. Le dernier tiers des sujets ont rapporté différentes combinaisons de cognitions, incluant des perceptions négatives, une perception positive de la vie et une valorisation de la déviance. Des émotions négatives, positives et d'hostilité (n = 2) découlaient généralement de cet amalgame de cognitions. Autrement dit, autant d'agresseurs sexuels rapportent de l'hostilité et des émotions négatives (n = 4) que de l'hostilité combinée à des émotions négatives et positives (n = 4). L'hostilité et les émotions négatives sont souvent précédées de différentes combinaisons des perceptions négatives d'autrui, de soi et de la vie, tandis qu'une valorisation de la déviance (n = 3) ou une perception positive de la vie (n = 1) s'ajoute à des perceptions négatives (d'autrui, de soi ou de la vie) pour susciter de l'hostilité ainsi que des émotions négatives et positives.

Tableau 11 : Profil du cycle délictuel mixte

| | <i>n</i> | Cognitions | <i>n</i> | Émotions | <i>n</i> |
|--|----------|--|----------|--|----------|
| Mixte – sexualité déviante | 3 | Perception négative d'autrui et/ou de la vie | 2 | Hostilité et émotions négatives | 2 |
| | | Perception négative d'autrui et de la vie et valorisation de la déviance | 1 | Hostilité, émotions négatives, émotions positives et excitation sexuelle | 1 |
| Mixte – sexualité déviante et/ou désinhibée | 6 | Perception négative d'autrui et de la vie et valorisation de la déviance | 2 | Hostilité, émotions négatives et émotions positives | 4 |
| | | Amalgame des différentes cognitions | 3 | | |
| | | Perception négative d'autrui, de soi et de la vie | 1 | Hostilité et émotions négatives | 2 |

Plus particulièrement, les participants au cycle délictuel mixte présentant une sexualité déviante (n = 3) ont rapporté des combinaisons différentes de perceptions négatives d'autrui et/ou de la vie (n = 2), parfois combinées à une valorisation de la déviance (n = 1), mais majoritairement associées à de l'hostilité et des émotions négatives (n = 2). Notons d'ailleurs que le seul agresseur sexuel du profil mixte ayant rapporté une excitation sexuelle fait partie du sous-groupe manifestant une sexualité exclusivement déviante.

Chez les sujets du cycle délictuel mixte affichant une sexualité déviante et/ou désinhibée (n = 6), les types de cognitions et d'émotions rapportés sont également partagés. La moitié d'entre eux (n = 3) présentent un amalgame des cinq types de cognitions possibles. Il s'agit des seuls cas rapportant, entre autres, une perception positive de la vie. De plus, il est intéressant de constater que, contrairement à leurs homologues présentant une sexualité déviante, les deux tiers des participants (n = 4) ont rapporté des émotions positives, en plus de l'hostilité et des émotions négatives. Par ailleurs, il s'agit du seul cas où une perception positive de la vie et une valorisation de la déviance (incluses dans l'amalgame des différentes cognitions) ne sont pas associées à des émotions positives.

Chapitre 4 : Interprétation des résultats

Afin de mettre en lumière les résultats de la présente étude, cette section comprend d'abord une synthèse de ses aspects saillants. Ensuite, nous allons comparer les résultats obtenus avec les modèles théoriques retrouvés au sein de la littérature scientifique, soit les modèles de processus de passage à l'acte (incluant les travaux de Proulx et Beauregard, 2013 ; 2014), les typologies et les théories multifactorielles. Finalement, les limites de cette étude seront exposées, ainsi que des suggestions pour que les recherches futures puissent y remédier.

4.1 Synthèse des aspects importants et nouveaux de notre étude

Ce mémoire a permis d'identifier trois profils de processus de passage à l'acte émergeant des facteurs internes et externes rapportés par 32 agresseurs sexuels de femmes. Notre étude prend appui sur celle de Foisy (2013), qui a dressé l'inventaire des facteurs précrime selon leur composante respective (événements de vie, cognitions, émotions, fantasmes, comportements et conséquences) par le moyen d'analyses descriptives. Nous avons bonifié ces analyses en nous penchant sur l'agencement des facteurs prédisposants et précipitants composant le cycle délictuel des participants.

Rappelons que nos résultats font état de trois profils généraux, soit axé sur la sexualité, axé sur l'antisocialité et mixte (axé sur la sexualité et l'antisocialité). Les éléments à caractère sexuel peuvent revêtir un aspect déviant et/ou désinhibé, donnant lieu à la création de deux sous-groupes au sein du profil axé sur la sexualité et du profil mixte. Une fois l'orientation générale du cycle délictuel établie selon les événements de vie, des fantasmes, des comportements et des conséquences, il a été mis en relation avec les cognitions et les émotions qui le sous-tendent.

Le profil le plus fréquent est celui axé sur la *sexualité* (n = 17). Celui-ci est plus souvent déviant et/ou désinhibé (n = 11). Ce type d'agresseur semble donc investir de manière importante la sphère sexuelle, que ce soit par des fantasmes ou des actes déviants et par des pratiques sexuelles nombreuses ou sans engagement émotionnel. Le profil le moins commun parmi notre échantillon est celui axé strictement sur l'*antisocialité* (n = 6), où le cycle délictuel

prenant place dans les deux années antérieures à la commission du délit est exempt d'éléments à caractère sexuel. Ainsi, il semble que ce type de délinquants en vient à commettre un délit sexuel selon l'impulsion du moment. Finalement, le profil *mixte* allie les tendances sexuelles et antisociales chez les participants (n = 9), ce qui pourrait refléter les études suggérant que les agresseurs sexuels de femmes sont souvent des délinquants polymorphes dont la criminalité ne se limite pas aux délits sexuels (Blanchette, St-Yves et Proulx, 2007 ; Cusson, 2005 ; Proulx, Lussier, Ouimet et Boutin, 2008). Il est possible que la répartition des participants à travers les trois profils de cycle délictuel soit en partie imputable à la nature de notre échantillon, qui provient de l'IPPM. En effet, des résultats d'évaluations phallométriques révèlent que 61% des agresseurs sexuels suivant un traitement à l'IPPM manifestent des préférences sexuelles déviantes (Michaud et Proulx, 2009), alors que cette proportion se situe à 25% chez les agresseurs sexuels incarcérés dans un établissement correctionnel (Beauregard, Lussier et Proulx, 2001 ; 2004). Ainsi, une surreprésentation des fantasmes sexuelles déviantes au sein de notre échantillon pourrait expliquer que davantage de délinquants ont été classés sous les profils axé sur la sexualité et mixte, car la présence de fantasmes sexuelles les excluait nécessairement du profil axé sur l'antisocialité.

Au niveau des cognitions rapportées par les participants, la plus fréquente est sans contredit la *perception négative d'autrui* (n = 30), par exemple en rejetant le blâme sur autrui, en dénigrant autrui ou en entretenant des attitudes négatives envers les femmes. Il semble cependant que les agresseurs sexuels de notre échantillon ont moins tendance à se remettre eux-mêmes en question, puisqu'une *perception négative de soi* n'est présente que dans neuf cas. Ce résultat peut s'expliquer par le fait que la faible estime de soi ne constitue pas un facteur associé à la récidive sexuelle (Hanson et Morton-Bourgon, 2004).

Une *perception négative de la vie* est aussi fréquemment rapportée par nos sujets (n = 21), alors qu'une perception qui en est positive s'avère rare (n = 5) à travers l'échantillon. D'ailleurs, aucun participant classé sous le profil axé sur l'antisocialité n'a rapporté une perception positive de la vie. Ce résultat peut s'expliquer par une erreur de pensée commune à la personnalité criminelle : ceux-ci perçoivent tout obstacle à la satisfaction de leurs besoins comme une injustice. La position de victime dans laquelle ils se placent leur donne donc le droit de se venger et d'abuser des autres (Yochelson et Samenow, 1976). Il en résulte une perception négative et hostile d'autrui, et conséquemment, du monde en général. Dans ces

circonstances, la perception négative de la vie retrouvée dans notre étude peut s'apparenter à la théorie implicite « le monde est dangereux ». Ces délinquants perçoivent le monde comme hostile et menaçant, ce qui leur permet de justifier leurs comportements violents, car il vaut mieux être celui qui agresse plutôt que celui qui se fait agresser (Polaschek et Ward, 2002).

Quant à la *valorisation de la déviance*, elle est rapportée par presque la moitié des cas (n = 15), et ce, dans des nombres similaires à travers les trois profils de cycle délictuel. Ce résultat nous apparaît cohérent dans la mesure où les comportements délinquants que les agresseurs sexuels pouvaient normaliser ou rationaliser sont de nature sexuelle ou non (ex.: concernant les infractions criminelles, la consommation d'intoxicants, les attitudes soutenant la violence et l'agression sexuelle). Bref, nous constatons une prépondérance de cognitions négatives qui tendent vers un registre fataliste (ex.: pessimisme, position de victime) plutôt qu'hostile (ex.: valorisation de la déviance, vengeance), ce qui représente un aspect nouveau qui n'avait pas été soulevé par les modèles théoriques retrouvés au sein de la littérature. Tel que souligné par Foisy (2013), il semble donc que la conception selon laquelle les agresseurs sexuels de femmes sont avant tout des individus antisociaux (Hanson et Morton-Bourgon, 2004 ; Lalumière, Harris, Quinsey et Rice, 2005) n'exclut pas la possibilité qu'ils entretiennent des cognitions relatives au pessimisme.

Pour ce qui est des émotions, la totalité des participants a rapporté une combinaison d'*hostilité* et d'*émotions négatives*. Il est intéressant de constater que l'ajout d'*émotions positives* à cette combinaison est prédominant au sein du profil mixte, et plus particulièrement chez les agresseurs ayant une sexualité déviante et/ou désinhibée (n = 4). Il est possible que ces participants aient retiré des émotions positives d'une importante gratification sexuelle à travers des activités sexuelles nombreuses, ou encore que l'utilisation de la sexualité comme stratégie de gestion des émotions négatives s'avérait efficace et se traduisait par la présence d'émotions positives. La présence de valorisation de la déviance ou d'une perception positive de la vie chez ces participants nous pousse également à croire qu'ils réussissaient à se convaincre qu'ils se trouvaient en contrôle et ont pu ignorer les indices montrant qu'ils s'engageaient plutôt dans un processus les menant vers l'adoption de comportements sexuels déviants. D'autre part, l'ajout d'*excitation sexuelle* à l'hostilité et aux émotions négatives est presque exclusif aux délinquants présentant un cycle délictuel axé sur une sexualité déviante et/ou désinhibée (n = 4). D'ailleurs, l'excitation sexuelle est principalement rapportée dans les

dernières chaînes comportementales composant le cycle délictuel. Ainsi, bien que les délinquants s'adonnaient déjà à des pratiques sexuelles variées et/ou délinquantes avant le passage à l'acte, il semble que l'excitation sexuelle l'ait directement précipité.

Par ailleurs, afin de compléter nos analyses, nous avons examiné les liens entre les profils de processus de passage à l'acte identifiés et certains éléments pertinents retrouvés au sein des modèles de l'agression sexuelle (détaillés dans la section suivante), mais qui n'avaient pas été considérés lors de la codification des données, car ils n'indiquaient pas une tendance sexuelle ou antisociale. Plus précisément, il s'agit en l'occurrence des conflits interpersonnels (généralisés, avec une femme et conjugaux), de la séparation de la conjointe, de la consommation d'alcool et/ou de drogue et du recours à des stratégies d'adaptation inadéquates. Les conflits interpersonnels généralisés sont rapportés par l'ensemble des participants, à l'exception de ceux présentant une sexualité strictement désinhibée (au niveau du profil axé sur la sexualité et du profil mixte). Les conflits interpersonnels avec les femmes sont peu rapportés par les participants et ont été retrouvés seulement chez ceux ayant un profil axé sur la sexualité de type déviant et/ou désinhibé. Pour ce qui est des conflits conjugaux, il ne s'agit pas d'un facteur discriminant pour l'élaboration des profils puisqu'ils sont recensés chez la majorité des participants. Nous constatons également que la présence de conflits conjugaux n'était pas garante d'une rupture du couple. D'ailleurs, l'élément « séparation de la conjointe » est principalement rapporté par les individus au profil axé sur l'antisocialité et, dans une moindre mesure, chez ceux ayant un profil mixte. Ce facteur est absent du profil de cycle délictuel axé sur la sexualité. Finalement, nos analyses ont permis de constater que la consommation de substances intoxicantes et les stratégies d'adaptation inadéquates ne représentent pas des facteurs discriminants au niveau de la classification des profils dus à leur présence généralisée à travers l'échantillon.

En somme, nous avons atteint les objectifs de notre mémoire puisque les trois profils de processus de passage à l'acte (cycle délictuel) identifiés chez les agresseurs sexuels de femmes composant notre échantillon ont permis d'apporter une perspective nouvelle concernant l'agencement des facteurs précrime internes et externes à l'agresseur ainsi que prédisposants et précipitants à l'agression sexuelle. Ces profils de processus de passage à l'acte plus détaillés et s'échelonnant sur une période plus longue pourraient représenter des pistes servant à orienter les pratiques cliniques et préventives. Par exemple, un travail plus

important devrait être investi envers les pensées pessimistes ou négatives envers autrui plutôt que concernant la dévalorisation personnelle.

4.2 Comparaisons entre nos résultats et la littérature

Bien que les modèles théoriques mettent l'accent sur différents types de facteurs, deux tendances générales semblent se dégager de la littérature scientifique, soit des tendances sexuelles et/ou antisociales. Nos résultats présentent également cette orientation. Dans cette section, nous allons dresser un portrait plus complet des similitudes et des différences entre les trois profils de cycle délictuel qui émergent de notre étude et les modèles de processus de passage à l'acte, les typologies d'agresseurs sexuels de femmes ainsi que les théories multifactorielles.

4.2.1 Comparaison avec l'étude de Foisy

Notre étude se fonde sur les travaux de Foisy (2013), il est donc évident que nos résultats vont de pair avec les siens, c'est-à-dire que la prévalence de certains facteurs précrime se manifeste à travers nos profils de cycle délictuel. Néanmoins, notre étude s'est penchée sur l'agencement des éléments au sein des chaînes comportementales composant le cycle délictuel des agresseurs sexuels de femmes, contrairement à Foisy (2013) qui les a analysées de distinctement. Conséquemment, nous avons pu mettre en lien les différents facteurs précrime, tout en considérant leur composante respective.

Il est tout de même intéressant de relever que, dans l'inventaire dressé par Foisy (2013), la fréquence d'apparition des éléments directement liés à la sexualité (ex.: fréquentation de bars érotiques, recours à la pornographie, recours à la masturbation, sexualité impersonnelle) et même à la criminalité sexuelle (recherche d'une victime, crime sexuel sans contact et/ou victime directe, tentative d'agression sexuelle et agression sexuelle) à travers les chaînes comportementales était souvent plutôt faible. Pourtant, la majorité (n = 26) des agresseurs sexuels de l'échantillon présentent un cycle délictuel caractérisé par la sexualité (incluant le profil mixte), qu'elle soit déviante ou désinhibée. Cette disparité peut s'expliquer par le fait que les analyses descriptives de Foisy (2013) soient basées sur les événements

(chaîne comportementale) et non sur les participants, négligeant ainsi de considérer les chaînes comportementales comme faisant partie intégrante du cycle délictuel. Malgré une prévalence plus faible à travers les 339 chaînes comportementales, il est possible que les éléments à caractère sexuel soient répartis à travers l'échantillon et donc, émergent plus ou moins ponctuellement chez un grand nombre de participants. Qui plus est, ces éléments se retrouvent parmi plusieurs composantes, soit les événements de vie, les comportements et les conséquences. Ils peuvent donc finir par être récurrents au sein d'une chaîne comportementale lorsque cette dernière est analysée comme un tout, et non de façon distincte pour chaque composante comme l'a fait Foisy (2013).

Par ailleurs, les émotions d'excitation sexuelle étaient peu fréquentes selon l'étude de Foisy (2013). Or, il s'agit d'une émotion présente à travers nos profils de cycle délictuel, surtout lors des dernières chaînes comportementales. En conservant tous les éléments rapportés lors de la dernière chaîne comportementale, notre stratégie d'analyse a permis de faire la nuance entre des facteurs précipitants et prédisposants et de mettre en lumière une émotion qui ne se serait peut-être pas manifestée autrement.

Bref, le travail considérable de Foisy (2013) représente une première étape dans l'étude plus approfondie et exhaustive des facteurs précrime prédisposants et précipitants ainsi qu'internes et externes aux agresseurs sexuels de femmes. Notre étude a poussé davantage l'analyse de ces facteurs en les mettant en lien, que ce soit au sein d'une même chaîne comportementale ou à travers les différentes chaînes comportementales qui composent le cycle délictuel. Nous avons également pu dépasser la simple analyse descriptive en identifiant des profils de processus de passage à l'acte.

4.2.2 Comparaison avec les modèles de processus de passage à l'acte

Les sections suivantes présentent les similitudes et les différences entre les résultats de notre étude et le modèle de prévention de la récidive (RPM ; Pithers, 1990) ; le modèle de l'autorégulation (SRM ; Ward et Hudson, 2000), le modèle du viol (RM ; Polaschek et Hudson, 2004) et les études de Proulx et Beauregard (2013 ; 2014).

4.2.2.1 Comparaison avec le modèle de prévention de la récidive (RPM) de Pithers

D'emblée, le RPM (Pithers, 1990) s'applique plus ou moins à nos résultats puisque ce modèle décrit un processus de passage à l'acte unique, alors que trois profils émergent de nos résultats. Il contient néanmoins certains éléments communs aux nôtres. D'abord, le RPM identifie les émotions négatives (principalement l'hostilité, la dépression et l'anxiété) et les conflits interpersonnels comme des situations à risque élevé pouvant enclencher le processus de récidive. Ces éléments sont également retrouvés chez la majorité de nos participants. Toutefois, le RPM ne permet pas de rendre compte de la présence d'émotions positives à travers certains cycles délictuels de notre étude.

Des cognitions, telles que se placer en tant que victime, la dévalorisation personnelle et l'hostilité envers les femmes, sont aussi considérées par Pithers et ses collègues (Pithers, Kashima, Cumming, Beal et Buell, 1988) comme prédisposantes à l'agression sexuelle. Dans notre étude, adopter une position de victime et des généralisations négatives envers les femmes fait partie des perceptions négatives d'autrui, qui constituent le type de cognitions principal rapporté par les participants. Toutefois, tel que mentionné précédemment, la dévalorisation personnelle (perception négative de soi) n'est pas prédominante au sein de notre échantillon. Par ailleurs, Pithers fait mention d'un sentiment d'impuissance en lien avec la capacité de l'agresseur à gérer les situations à risque élevé. Il est possible que ce concept se traduise par une perception négative de la vie (anticipation ou interprétation négative des événements ; ex. : « tout va mal, ça ne fonctionnera pas de toute façon » ; Foisy, 2013) au sein de notre échantillon, ce qui pourrait expliquer la forte prévalence de cette cognition.

Les auteurs mettent également en lien la propension à récidiver avec l'utilisation de stratégies d'adaptation inadéquates, la consommation abusive d'alcool et/ou de drogue, le travail compulsif, l'oisiveté et les distorsions cognitives. Conformément au RPM, le recours aux stratégies d'adaptation inadéquates et la consommation de substances intoxicantes sont présents de manière indifférenciée au sein de notre échantillon. Néanmoins, le travail compulsif et l'oisiveté ont été rapportés dans des proportions relativement négligeables par nos participants. Quant aux distorsions cognitives soutenant l'agression sexuelle, elles peuvent se traduire, entre autres, par la valorisation de la déviance, la perception d'un manque de

respect de la part d'autrui à son égard et les généralisations négatives envers les femmes retrouvées au sein de notre étude.

Par ailleurs, la conceptualisation de la chute de Pithers, soit la présence de fantasmes sexuelles déviantes et d'activités liées à la sexualité, se reflète à travers le caractère sexuel, particulièrement de nature déviant, du cycle délictuel de nos participants. Cependant, le profil de cycle délictuel axé sur l'antisocialité ne corrobore pas l'étape de planification consciente du délit retrouvée dans le RPM, puisque les participants de ce profil semblent commettre l'agression sexuelle de manière impulsive et non préméditée, tel qu'en témoigne l'absence d'éléments à caractère sexuel antérieurs à la commission du délit.

Finalement, le concept de mode de vie déséquilibré, c'est-à-dire contraint par plusieurs obligations aux dépens d'activités plaisantes, invoqué par Pithers ne se retrouve pas au sein de notre échantillon. En effet, la consommation d'alcool et de drogue fait partie intégrante du contexte de vie de plusieurs participants. Les agresseurs sexuels de femmes semblent adopter, à l'image des délinquants en général, un mode de vie festif, irresponsable et orienté vers la satisfaction de leurs besoins immédiats (Cusson, 2005) dans lequel ils sont peu préoccupés par leurs obligations (Foisy, 2013).

Bref, les résultats de notre étude concordent de manière générale avec le RPM en ce qui a trait aux cognitions (position de victime et généralisation négatives envers les femmes), aux émotions (hostilité, dépression et anxiété), à la présence d'éléments à caractère sexuel (fantasmes sexuelles déviantes, masturbation et pornographie), à l'emploi de stratégies d'adaptation inadéquates et à la consommation d'alcool et/ou de drogue précédant la commission d'une agression sexuelle. Contrairement au RPM, notre étude suggère l'existence de plusieurs profils menant au passage à l'acte déviant, incluant un profil exempt d'une dimension sexuelle. Nos travaux permettent également de rendre compte de la présence de cognitions et d'émotions positives (perception positive de la vie, émotions positives et excitation sexuelle).

4.2.2.2 Comparaison avec le modèle de l'autorégulation (SRM) de Ward et ses collègues

En ce qui concerne le SRM (Ward et Hudson, 2000) en général, il présente des similitudes en regard de la structure de nos données, soit la composition du cycle délictuel en

chaînes comportementales divisées selon la nature de ses composantes (cognitive, affective et comportementale). En effet, tout comme notre étude, le processus détaillé dans ce modèle débute par un évènement de vie important aux yeux de l'agresseur et les émotions y étant associées. Par ailleurs, selon Ward et Hudson (1998b), il est possible que le processus menant à l'agression prenne place sur une période plus ou moins longue, ce qui appuie notre approche qui consiste à se pencher sur le contexte de vie de l'agresseur (jusqu'à deux ans avant la commission du délit), et pas seulement sur la situation qui précède immédiatement l'agression. Les auteurs précisent également que le processus peut s'enclencher lorsque l'agresseur sexuel est confronté à une situation à risque élevé. Ce processus écourté pourrait correspondre au profil axé sur l'antisocialité de notre étude et expliquer l'absence d'éléments à caractère sexuel lors du cycle délictuel. Cependant, outre les évènements de vie négatifs, les émotions négatives ou positives, la consommation d'alcool et les fantasmes sexuelles déviantes qui sont similaires à notre étude, il est difficile de comparer nos profils de cycle délictuels à ceux du SRM, car ceux-ci mettent l'accent sur les motivations des agresseurs ainsi que sur leur style d'autorégulation, des éléments que nous n'avons pas évalués.

Ainsi, les émotions (négatives et positives), les fantasmes sexuelles déviantes et la consommation d'intoxicants rapportées par nos participants se retrouvent également au sein du SRM. Néanmoins, notre étude détaille davantage la nature des évènements de vie ayant un impact sur le cycle délictuel de l'agresseur. Elle tient également compte d'une variété de comportements sexuels sans se limiter aux fantasmes sexuelles déviantes. D'ailleurs, les fantasmes rapportées par nos participants englobent également des fantasmes sexuelles non déviantes ainsi qu'une propension à la violence (fantasmes non sexuelles).

4.2.2.3 Comparaison avec le modèle du viol (RM) de Polaschek et ses collègues

Pour ce qui est du RM (Polaschek et Hudson, 2004), il emploie une stratégie d'analyse dont nous nous sommes inspirés, en ce sens où les auteurs ont ciblé une phase (nous avons ciblé certaines composantes du cycle délictuel) comme point de départ afin d'élaborer des profils. Ces profils comportent donc des caractéristiques uniques et partagées au niveau des autres phases du modèle (au niveau des autres composantes, soit les cognitions et les émotions, dans notre étude).

Tout comme notre étude, la première phase du modèle s'intéresse au contexte de vie de l'agresseur, notamment en ce qui concerne ses relations interpersonnelles, la sphère occupationnelle et la consommation de substances intoxicantes. La perception qu'a l'agresseur de son contexte de vie (généralement négatif ou positif) peut s'apparenter, d'une certaine manière, à la perception négative ou positive de la vie de notre étude, où le sujet anticipe ou interprète négativement ou positivement les situations. Somme toute, il demeure que les facteurs précrime ne sont que sommairement abordés dans le RM, ce qui limite les comparaisons possibles avec notre étude.

Nous sommes tout de même en mesure d'établir des liens entre certains aspects des séquences délictuelles identifiées par Polaschek et Hudson (2004) et les profils de cycle délictuel émergeant de notre étude. D'abord, la première séquence délictuelle du RM, caractérisée par la recherche d'une gratification sexuelle afin de maintenir des émotions positives, présente davantage de similitudes avec notre profil mixte où la sexualité est déviante et/ou désinhibée. En effet, il s'agit du seul profil où une proportion considérable de nos participants rapportait des émotions positives. Toutefois, soulignons que ces dernières étaient concurrentes à des émotions négatives et d'hostilité (souvent prédominantes), ce dont le RM ne fait pas état. La correspondance entre notre étude et le RM est donc partielle à ce niveau. En outre, les agresseurs regroupés sous cette séquence délictuelle du RM recherchent une partenaire consentante. Cet aspect se retrouve au sein de notre étude puisque le sous-groupe présentant une sexualité déviante et/ou désinhibée est caractérisé, en partie, par des fantasmes sexuelles non déviantes (sexualité consentante et sexualité impersonnelle).

Ensuite, la deuxième séquence délictuelle du RM, caractérisée par l'usage de la sexualité pour gérer des émotions négatives, présente des similitudes avec le profil axé sur la sexualité retrouvé au sein de notre échantillon. Ces ressemblances comprennent, par exemple, la présence d'émotions négatives et l'utilisation de stratégies de gestion des émotions inadaptées à travers une sexualité qui peut être déviante ou non. Ainsi, cette séquence délictuelle s'apparente à l'aspect à la fois déviant et désinhibé de la tendance sexuelle présente chez nos participants. L'excitation sexuelle rapportée par une proportion considérable des participants ayant un profil axé sur la sexualité déviante et/ou désinhibée pourrait être interprétée comme une manifestation de la recherche de gratification sexuelle chez les agresseurs empruntant la seconde séquence délictuelle du RM. Par ailleurs, cette séquence

délictuelle du RM était la moins commune, tandis que le cycle délictuel axé sur la sexualité est le plus fréquent dans notre étude. Cette disparité peut s'expliquer par la nature des échantillons puisque celui du RM contient peu de participants ayant commis des crimes violents ou sadiques (Polaschek, Hudson, Ward et Siegert, 2001), tandis que le nôtre comprend des cas plus lourds qui proviennent d'une institution psychiatrique à sécurité maximale où les délinquants étaient envoyés en dernier recours.

Finalement, la troisième séquence délictuelle du RM avance qu'il est possible que les agresseurs cherchant à réparer un tort leur ayant été causé ne présentent pas encore de composantes sexuelles lors des premières phases du processus menant au passage à l'acte. Ces phases incluent plutôt des aspects liés à l'antisocialité, comme l'intention d'utiliser la violence physique. Ces agresseurs vivent des sentiments de colère, ou un mélange de colère et de dépression. Ces éléments (absence de sexualité, fantasmes violents et hostilité combinée à des émotions négatives) correspondent aux caractéristiques retrouvées au sein du profil axé sur l'antisocialité de notre étude.

En somme, chacune des trois séquences délictuelles élaborées par Polaschek et Hudson (2004) peut être associée à un profil retrouvé au sein de notre étude, notamment en ce qui concerne la nature hostile, négative ou positive des émotions, l'aspect sexuel (excitation et fantasmes sexuelles), la propension à la violence et l'utilisation de stratégies de gestion des émotions inadaptées lors du processus menant au passage à l'acte. Toutefois, le RM se contente de mentionner quelques facteurs précrime en guise d'exemple, sans avoir pondéré leur importance. Conséquemment, notre étude permet de rendre compte du contexte de vie de l'agresseur de manière plus complète.

4.2.2.4 Comparaison avec les études de Proulx et ses collègues

Les travaux de Proulx et Beaugard (2013 ; 2014) ont identifié trois types de processus de passage à l'acte basés, entre autres, sur le contexte de vie de l'agresseur.

Les agresseurs sadiques identifiés par Proulx et Beaugard présentent certaines ressemblances avec le profil axé sur une sexualité déviante et/ou désinhibée retrouvé dans notre étude, de par leur style de vie sexuelle qualifié d'hypersexuel déviant (fantasmes sexuelles déviantes, masturbation compulsive, pornographie, bars érotiques et insatisfaction

sexuelle). De plus, la préméditation du délit dont fait preuve ce type d'agresseurs se reflète dans notre étude au niveau des comportements de recherche ou sélection d'une victime (comportements liés à la criminalité sexuelle). Les agresseurs sadiques présentent une hostilité généralisée envers les femmes, due aux conflits avec leur conjointe et/ou avec les femmes en général, ce qui pourrait correspondre à la combinaison de cognitions de généralisations négatives envers les femmes (perception négative d'autrui) et d'émotions d'hostilité. Soulignons que les participants du profil axé sur la sexualité déviante et/ou désinhibée sont les seuls qui ont rapporté des conflits interpersonnels avec une femme. Selon les auteurs (Proulx et Beaugard, 2013 ; 2014), une faible estime personnelle caractérise les agresseurs sadiques. Toutefois, cet élément ne se retrouve pas dans une aussi grande proportion au sein de notre étude. Par ailleurs, les agressions sexuelles perpétrées selon un mode opératoire sadique sont marquées par une telle violence qu'elles peuvent mener au décès de la victime. Cette caractéristique est également retrouvée dans notre étude puisque notre échantillon contient des meurtriers sexuels. D'ailleurs, la répartition au sein des trois profils des participants ayant commis une agression sexuelle mortelle respecte les proportions au sein de chacun des profils de l'échantillon total (deux des cinq meurtriers sexuels sont classés sous le profil axé sur une sexualité déviante et/ou désinhibée).

Pour ce qui est des agresseurs colériques identifiés par Proulx et Beaugard, il est difficile de les associer à un sous-groupe de notre étude puisqu'ils sont caractérisés par des préoccupations sexuelles non déviantes. Étant donné que le nombre d'agresseurs sexuels rapportant une sexualité exclusivement désinhibée était trop faible au sein notre échantillon, nous les avons regroupés avec ceux présentant une sexualité déviante et désinhibée. Conséquemment, la correspondance entre le cycle délictuel axé sur la sexualité déviante et/ou désinhibée et les agresseurs colériques s'en trouve partielle. Soulignons néanmoins qu'il existe des ressemblances entre les agresseurs sadiques et colériques chez Proulx et Beaugard, notamment au niveau du mode opératoire, donc il n'est pas impossible que ces deux types d'agresseurs correspondent tous deux au même sous-groupe dans notre étude. Ainsi, les auteurs expliquent que les agresseurs se tournent vers la sexualité (pornographie et bars érotiques) pour gérer leurs sentiments négatifs. Tel que suggéré précédemment, il est possible que, chez nos participants, l'agencement d'émotions négatives, d'émotions positives et de comportements liés à la sexualité signifie que l'utilisation de cette stratégie de gestion des

émotions s'est avérée efficace pour l'agresseur. Par ailleurs, des émotions de colère et une consommation abusive d'alcool ou de drogue caractérisent les heures précédant la commission d'une agression sexuelle sous un mode opératoire colérique. Ces deux éléments sont également rapportés par nos participants, mais ils ne permettent pas de discriminer entre les différents profils de cycle délictuel. Pour finir, les agresseurs colériques sont aux prises avec une faible estime personnelle et de la solitude. Selon nous, cette dernière variable pourrait correspondre en partie à nos éléments de dépression (sous la composante émotionnelle) et d'isolement social (sous les composantes événement de vie, comportements et conséquences). Quant à la faible estime personnelle, elle correspond à une perception négative de soi dans notre étude. Bien que cet élément soit peu présent à travers notre échantillon, l'ensemble des participants ayant une sexualité uniquement désinhibée a rapporté cette cognition, conformément aux résultats de Proulx et Beaugard.

Quant aux agresseurs opportunistes décrits par Proulx et Beaugard, ils s'apparentent, de manière générale, au cycle délictuel à tendance antisociale que nous avons identifié. Ces délinquants sexuels adoptent un mode de vie axé sur la satisfaction immédiate de leurs besoins. Ainsi, l'agression sexuelle est commise sans préméditation, voire de manière impulsive, comme en témoigne l'absence d'éléments à caractère sexuel à travers les cycles délictuels analysés dans notre étude. Bien que les auteurs (Proulx et Beaugard, 2013 ; 2014) rapportent une insatisfaction sexuelle et un nombre élevé de partenaires sexuels (qui peut s'apparenter au comportement « sexualité impersonnelle » dans notre étude) chez les agresseurs opportunistes, la proportion de participants qui rapportent ces caractéristiques est inférieure à la moitié de l'échantillon (31,6% et 35,5% respectivement). Les autres caractéristiques du style de vie sexuelle ne sont que rarement rapportées, confirmant que les agresseurs opportunistes investissent peu la sphère sexuelle, tout comme nos participants ayant un cycle délictuel axé sur l'antisocialité. Par ailleurs, les facteurs précrime les plus fréquents chez les agresseurs opportunistes sont les conflits avec la société et avec les femmes. Bien que ce premier type de conflits ne trouvent pas son pendant exact dans notre étude, il dénote tout de même d'une tendance antisociale générale. Toutefois, on ne retrouve pas, de manière importante, la présence de conflits avec les femmes chez nos participants ayant un profil axé sur l'antisocialité.

Finalement, soulignons qu'en comparaison avec notre étude, les facteurs précrime liés à la séparation de la conjointe, aux conflits interpersonnels avec les femmes, à l'insatisfaction sexuelle, à la sphère occupationnelle (perte d'emploi et travail compulsif) et à l'oisiveté occupent une place plus importante dans les travaux de Proulx et Beaugard. Ces disparités peuvent s'expliquer par une définition différente des concepts, par un biais d'échantillonnage ou par le contexte de cueillette des données. En effet, les données utilisées par Proulx et Beaugard (2013 ; 2014) ont été colligées en début de sentence, lors de l'évaluation initiale des délinquants sexuels à leur arrivée dans le circuit pénitentiaire fédéral, tandis que nos données proviennent d'exercices réalisés lors des derniers mois d'un traitement d'intensité élevée, et donc, suivi une fois la sentence bien entamée (Foisy, 2013).

Bref, Proulx et Beaugard ont identifié trois types d'agresseurs sexuels de femmes qui trouvent des similitudes parmi les profils émergeant de notre étude en ce qui a trait aux préoccupations sexuelles, à la préméditation du délit sexuel ainsi qu'aux émotions négatives et d'hostilité. Contrairement aux travaux de Proulx et Beaugard, notre étude a pris en considération les cognitions et les émotions des agresseurs durant la phase précrime allant jusqu'à deux ans avant le délit, et non seulement lors des heures le précédant. De plus, nous avons aussi inclus les émotions positives.

Dans l'ensemble, nos travaux détaillent davantage les facteurs précrime que les études sur les processus de passage à l'acte, et plus particulièrement pour ce qui est des facteurs internes à l'agresseur (cognitions, émotions et fantaisies). Notre étude a également permis d'établir les facteurs propres à certains profils de cycles délictuels (ex.: préoccupations sexuelles), comparés à ceux qui se retrouvent chez l'ensemble des participants (ex.: hostilité).

4.2.3 Comparaison avec les typologies

Les modèles de classification des agresseurs sexuels de femmes mettent l'emphase sur les variables situationnelles et motivationnelles liées au mode opératoire du délit, et ce, au détriment du contexte de vie de l'agresseur. Puisque nous n'avons pas tenu compte de ce type de variables, une comparaison de nos résultats à ces typologies s'avère plus ardue, mais certains parallèles demeurent tout de même possibles. Soulignons d'emblée que, bien que la classification de Proulx et Beaugard (2013 ; 2014) trouve une équivalence chez les modèles

typologiques qui suivent, les correspondances avec nos profils peuvent différer en raison de la nature des variables étudiées. En effet, ces auteurs (Proulx et Beauregard, 2013 ; 2014) apportent davantage d'informations concernant les styles de vie générale et sexuelle ainsi que le contexte de vie de l'agresseur, ce qui permet un portrait plus complet, tandis que les typologies se limitent aux variables entourant le mode opératoire de l'agresseur.

Ainsi, concernant le cycle délictuel axé sur la sexualité retrouvé au sein de notre étude, il présente des similitudes avec les agresseurs manifestant une motivation d'ordre sexuelle, qu'elle soit sadique (Gebhard, Gagnon, Pomeroy et Christenson, 1965 ; Groth et Birnbaum, 1979 ; Knight et Prentky, 1990) ou non (« motivés par le pouvoir », Groth et Birnbaum, 1979 ; « sexuels non sadiques », Knight et Prentky, 1990). Pour Groth et Birnbaum (1979), les agresseurs motivés par le sadisme, ou le pouvoir, entretiennent des fantasmes sexuelles déviantes et planifient le délit sexuel. Dans notre étude, cette planification peut être retrouvée chez certains participants dont le cycle délictuel est caractérisé par l'adoption de comportements liés à la criminalité sexuelle, comme rechercher une victime ou tenter de commettre une agression sexuelle. En plus de la présence de fantasmes sexuelles déviantes et de planification, Knight et Prentky (1990) ajoutent que les agresseurs sexuels sadiques manifestent des habiletés sociales déficitaires. Ces dernières peuvent correspondre aux conflits interpersonnels et à l'isolement social retrouvés au sein de notre échantillon. De plus, les agresseurs sadiques cherchent à exprimer une colère envers les femmes et l'agression sexuelle peut mener à la mort de la victime. La présence d'hostilité est corroborée par nos résultats, mais elle ne s'avère pas discriminante puisqu'elle est rapportée par l'ensemble des participants. De plus, le caractère léthal de l'agression concorde avec nos résultats, tel que mentionné précédemment. Pour ce qui est des agresseurs sexuels non sadiques, les auteurs (Knight et Prentky, 1990) précisent que ces délinquants présentent un style de vie dominée par une sexualité déviante ou non, ce qui correspond à l'aspect déviant et/ou désinhibé du cycle délictuel axé sur la sexualité.

Pour ce qui est du cycle délictuel axé sur l'antisocialité de notre étude, on y retrouve des ressemblances avec les agresseurs sexuels opportunistes (nommé « psychopathes » chez Gebhard, Gagnon, Pomeroy et Christenson, 1965 ; Knight et Prentky, 1990), mais aussi avec les agresseurs colériques (Gebhard, Gagnon, Pomeroy et Christenson, 1965 ; Groth et Birnbaum, 1979 ; Knight et Prentky, 1990). Les agresseurs opportunistes présentent un style

de vie antisocial et l'agression est souvent impulsive. Quant aux agresseurs colériques, ils ne préméditent pas non plus le délit sexuel, comme en témoigne l'absence de recherche d'une victime particulière (Gebhard, Gagnon, Pomeroy et Christenson, 1965). Tel que mentionné précédemment, il est possible d'interpréter l'absence d'éléments à caractère sexuel à travers le cycle délictuel comme de l'impulsivité de la part du délinquant dans le choix de commettre un délit sexuel. L'agression est caractérisée par la colère, voire la vengeance. Cette hostilité peut d'ailleurs se manifester dans des contextes sexuels ou non (Knight et Prentky, 1990). Ainsi, une telle manifestation dans les deux contextes pourrait s'apparenter au profil mixte retrouvé au sein de notre étude. Groth et Birnbaum (1979) ajoutent que les agresseurs colériques peuvent consommer de manière abusive de l'alcool ou des drogues durant les heures qui précèdent le délit. Cet aspect concorde avec nos résultats, mais il ne peut constituer une variable discriminante, car la consommation d'intoxicants est présente parmi les trois types de profils, tout comme l'hostilité d'ailleurs. Qui plus est, ce type d'agresseurs sexuels a recours à une violence expressive pouvant mener à la mort de la victime, ce qui s'illustre par la présence de meurtriers sexuels au sein du cycle délictuel axé sur l'antisocialité et mixte.

Ajoutons que les participants que nous n'avons pas réussi à classer dans un de nos trois profils pourraient s'apparenter aux agresseurs misogynes identifiés par Knight et Prentky (1990). En effet, les auteurs mentionnent que ce type de délinquants sexuels ne présentent pas un style de vie marqué par l'antisocialité ou la sexualité et l'absence de ces caractéristiques constituait justement la raison de l'exclusion de deux participants.

En somme, les types d'agresseurs sexuels de femmes décrits par les modèles de classification concordent avec notre étude au niveau des préoccupations sexuelles (déviantes ou non), de la préméditation du délit, de l'hostilité ressentie et de la consommation de substances intoxicantes. Nos travaux ajoutent la dimension de l'agencement des facteurs impliqués dans la commission d'une agression sexuelle, en plus de se pencher sur un éventail plus varié de facteurs s'échelonnant sur une période plus longue.

4.2.4 Comparaison avec les théories multifactorielles

Les théories multifactorielles s'intéressent aux facteurs prédisposants à l'agression sexuelle. Le processus y étant décrit s'opère sur de longues périodes, ce qui entrave la

comparaison avec les cycles délictuels qui prennent place durant les deux années précédant le délit retrouvés dans notre étude. Ceci étant dit, les facteurs précrime recensés parmi ces théories se retrouvent également au sein de notre mémoire.

Dans le cadre de notre étude, nous avons retrouvé les principaux facteurs mis de l'avant par les théories multifactorielles, tels que les distorsions cognitives soutenant l'agression sexuelle ou la violence, les attitudes antisociales ou hostiles envers les femmes, la faible estime de soi, les émotions négatives ou d'hostilité, les fantaisies sexuelles déviantes, les activités liées à la sexualité ou à un état d'excitation sexuelle, les déficits au niveau de la gestion des émotions ou des conflits ainsi que la consommation d'alcool ou de drogue, tel que discuté précédemment.

Nos travaux ont également permis d'identifier de nouveaux facteurs au sein du cycle délictuel des participants, dont les cognitions de pessimisme et de position de victime, les émotions positives, la variété dans la nature des fantaisies (sexuelles ou non et déviantes ou non), la passivité au niveau des stratégies de gestion de conflits et la criminalité non sexuelle.

4.3 Limites de la présente étude et recherches futures

Évidemment, cette étude ne peut se soustraire à la présence de limites. Premièrement, la généralisation des résultats est restreinte par la nature de l'échantillon. La majorité des participants ont été condamnés à purger de longues peines d'incarcération sous juridiction fédérale canadienne (au moins deux ans) et tous ont intégré un programme de traitement d'intensité élevée spécialisé en délinquance sexuelle à l'IPPM. Soulignons également que certains d'entre eux sont des agresseurs sexuels sériels, voire des meurtriers sexuels. Ainsi, on peut considérer que les agresseurs sexuels de femmes composant notre échantillon présentent un potentiel de dangerosité ou, du moins, un risque de récurrence élevé dont on ne peut faire abstraction. Puisque ceux-ci ne représentent qu'une faible proportion des agresseurs sexuels condamnés au Canada, les prochaines études devront tenir compte des délinquants sexuels qui manifestent un degré de gravité moindre, retrouvés par exemple sous juridiction provinciale (sentence d'incarcération de moins de deux ans ou à purger en collectivité).

De plus, notre échantillon est vulnérable à un biais de sélection, car ce sont uniquement les agresseurs sexuels ayant réussi le programme de prévention de la récurrence de l'IPPM qui

ont été inclus dans notre étude. Évidemment, les agresseurs sexuels n'ayant pas complété le programme, et par le fait même, les devoirs qui constituent la source de nos données, ont été automatiquement exclus. Cependant, l'information concernant leur cycle délictuel aurait pu constituer une grande richesse pour notre étude.

En outre, les agresseurs sexuels ayant des victimes enfants et adultes dans le cadre des délits actuels ont été exclus de notre échantillon. Toutefois, huit participants possèdent des antécédents de délits sexuels impliquant des victimes âgées de moins de 16 ans. D'ailleurs, quatre participants ont rapporté des fantasmes pédophiliques au courant de leur cycle délictuel. Cet aspect est problématique puisqu'il peut embrouiller les profils de processus de passage à l'acte. En effet, les agresseurs sexuels de femmes et d'enfants sont habituellement étudiés séparément, car ils forment deux groupes distincts (Hillbrand, Foster et Hirt, 1990), notamment au niveau de leur profil criminel (Lussier, 2005 ; Lussier, Proulx et Leblanc, 2005), de leur profil de personnalité (Lehne, 2002 ; Proulx, 2006) et de leurs réactions aux stimuli sexuels lors d'évaluations phallométriques (Looman et Marshall, 2001). De plus, une étude (Proulx, McKibben et Lusignan, 1996) indique que les précurseurs émotionnels à la commission de délits sexuels varient selon le type d'agresseur, soit agresseur sexuel de femmes ou d'enfants (homosexuel ou hétérosexuel).

Deuxièmement, la faible taille de l'échantillon, soit 37 participants, limite la portée des résultats. En plus d'amoindrir leur potentiel de généralisation, elle rend impossible la réalisation d'analyses typologiques quantitatives. Nous nous sommes donc tournés vers l'élaboration d'une stratégie d'analyse qualitative exploratoire et propre à la nature des données. Par ailleurs, les profils typiques identifiés peuvent différer des cas spécifiques. Toutefois, « l'hermétisme des classes est bien souvent un idéal inaccessible, et il est préférable de rechercher des similarités entre les sujets et une cohésion intraclasse, c'est-à-dire des prototypes. Par prototype, on entend généralement un certain nombre de variables ou de critères partagés par un groupe de sujets » (Proulx et Beauregard, 2013, p.177).

La nature des données constitue une troisième limite. D'abord, leur caractère idiosyncrasique rend difficile l'établissement de généralisations. Ensuite, la nature rétrospective des données les place en position de vulnérabilité face à un biais de rappel. Enfin, puisqu'il s'agit de données auto-révélées colligées dans un contexte thérapeutique, elles

doivent être interprétées avec prudence. Bien entendu, des criminologues accompagnaient les agresseurs sexuels dans l'exercice d'identification des éléments clés ayant mené au passage à l'acte. De plus, la série de devoirs contenant les chaînes comportementales a été réalisée en fin de traitement, donc on peut déduire que les intervenants ont conclu à une implication suffisamment authentique des participants si ces derniers ont complété le programme de prévention de la récidive avec succès. Néanmoins, il demeure possible que les participants aient menti ou caché certaines informations pour diverses raisons, telles que la désirabilité sociale ou le fait qu'il s'agisse de propos incriminants. En effet, on peut s'attendre à ce que la capacité d'introspection exigée en contexte thérapeutique se soit reflétée dans les devoirs des participants, mais on ne peut exclure la possibilité de minimisation ou d'omission due à une motivation utilitaire.

Quatrièmement, bien que nous ayons analysé l'agencement des facteurs précrime, nous n'avons pas été en mesure d'évaluer l'impact de ces facteurs sur la façon dont se déroule l'agression sexuelle. Ainsi, les recherches futures pourront se pencher sur la présence de profils au sein des variables du mode opératoire de l'agresseur ainsi que leur relation avec les processus culminant en un délit afin de donner un sens au cycle délictuel.

Conclusion

Ce mémoire avait pour but d'identifier des profils au sein du processus de passage à l'acte d'agresseurs sexuels de femmes. Pour ce faire, nous nous sommes penchés sur l'agencement des facteurs précrime qui émergent du contexte de vie de l'agresseur (facteurs prédisposants), c'est-à-dire durant les deux années qui ont précédé la commission du délit sexuel, ainsi que de la situation se déroulant durant les 48 heures précédant le délit (facteurs précipitants). Les facteurs précrime composant le cycle délictuel de l'agresseur ont été catégorisés selon leurs composantes respectives, soit des événements de vie, des cognitions, des émotions, des fantaisies, des comportements ou des conséquences, donc ils peuvent être internes ou externes à l'agresseur.

Nos analyses ont permis de déceler trois profils de cycle délictuel au sein d'un échantillon de 32 agresseurs sexuels de femmes qui ont suivi un traitement spécialisé en délinquance sexuelle à l'IPPM, soit : 1) axé sur la sexualité (n = 17) ; 2) axé sur l'antisocialité (n = 6) ; et 3) mixte (axé sur la sexualité et l'antisocialité ; n = 9). La dimension sexuelle se divise également en deux sous-groupes : 1) déviante ; et 2) déviante et/ou désinhibée.

Le cycle délictuel axé sur la *sexualité déviante* (n = 6) est caractérisé par des fantaisies sexuelles déviantes et l'adoption de comportements liés à la criminalité sexuelle (ex.: recherche d'une victime, crime sexuel sans contact ou victime directe). Les participants perçoivent les autres négativement et vivent subséquemment de l'hostilité et des émotions négatives. Le profil axé sur la *sexualité déviante et/ou désinhibée* (n = 11) est marqué par des préoccupations sexuelles déviantes ou non (ex.: insatisfaction sexuelle, sexualité impersonnelle, recours à l'industrie du sexe). Il est principalement associé à une perception négative de la vie et d'autrui. Une valorisation de la déviance, combinée à ces cognitions négatives, est aussi rapportée par plusieurs participants. Les émotions rapportées par les agresseurs sexuels de ce sous-groupe sont principalement d'hostilité et négatives, mais des émotions positives et/ou d'excitation peuvent également s'y ajouter, surtout dans les heures précédant la commission de l'agression.

Le cycle délictuel axé sur l'*antisocialité* (n = 6) se démarque par des comportements criminels (non sexuels), une propension à la violence et un mode de vie marginal. Les

participants rapportent une variété de cognitions, incluant une perception négative de la vie, de soi et d'autrui ainsi qu'une valorisation de la déviance. Les émotions qui découlent de ces cognitions sont principalement négatives et d'hostilité.

Le cycle délictuel *mixte* comporte des éléments orientés vers la sexualité et d'autres vers l'antisocialité, tel que mentionné précédemment. Pour les participants dont la dimension sexuelle est *déviante* (n = 3), différentes cognitions sont rapportées et les plus récurrentes sont des perceptions négatives d'autrui et/ou de la vie. Les émotions qui s'en suivent sont de l'hostilité et des émotions négatives. En ce qui a trait au profil mixte dont la sexualité est *déviante et/ou désinhibée* (n = 6), les participants rapportent différents amalgames de perceptions négatives, de perception positive de la vie et de valorisation de la déviance. Une combinaison d'hostilité, d'émotions négatives et d'émotions positives est fréquemment rapportée par ce type d'agresseurs sexuels.

Dans l'ensemble, les facteurs précrime contenus dans notre étude, de même que leur dimension sexuelle et/ou antisociale, se retrouvent également à travers la littérature. Les perceptions négatives d'autrui, les émotions négatives et d'hostilité, les fantasmes sexuelles déviantes, les préoccupations sexuelles, les conflits interpersonnels, la consommation d'alcool et/ou de drogue et l'utilisation de stratégies d'adaptation inadéquates constituent des exemples de facteurs concordants. Notre étude a aussi permis de mettre en lumière de nouveaux éléments au sein du processus de passage à l'acte, notamment en ce qui concerne une perception négative de la vie (pessimisme). Bref, l'émergence de différents profils de cycle délictuel au sein de notre étude confirme l'hétérogénéité des agresseurs sexuels de femmes, et ce, en détaillant la diversité de leur processus de passage à l'acte (Proulx et Beauregard, 2013).

Bibliographie

- American Psychiatric Association. (2003). *DSM-IV-TR : manuel diagnostique et statistique des troubles mentaux* (4^e éd. rév. ; traduit par J.-D. Guelfi et M. A. Crocq). Paris, France : Masson.
- Baumeister, R. F. et Heatherton, T. F. (1996). Self-regulation failure: An overview. *Psychological Inquiry*, 7(1), 1-15.
- Baumeister, R. F, Smart, L. et Boden, J. M. (1996). Relationship of threatened egotism to violence and aggression: The dark side of high self-esteem. *Psychological Review*, 103(1), 5-33.
- Beauregard, E., Lussier, P. et Proulx, J. (2001). *Factors related to deviant sexual preferences in rapists*. Communication présentée à la conférence annuelle de l'American Society of Criminology, Atlanta, GA.
- Beauregard, E., Lussier, P. et Proulx, J. (2004). An exploration of developmental factors related to deviant sexual preferences among adult rapists. *Sexual Abuse: A Journal of Research and Treatment*, 16(2), 151-161.
- Bickley, J. A. et Beech, A. R. (2002). An investigation of the Ward and Hudson pathways model of the sexual offense process with child abusers. *Journal of Interpersonal Violence*, 17(4), 371-393.
- Blais, M. et Martineau, S. (2006). L'analyse inductive générale : description d'une démarche visant à donner un sens à des données brutes. *Recherches qualitatives*, 26(2), 1-18.
- Blanchette, C., St-Yves, M. et Proulx, J. (2007). Les agresseurs sexuels : Motivations, modus operandi et habitudes de vie. Dans M. St-Yves et M. Tanguay (dir.), *Psychologie de l'enquête criminelle : La recherche de la vérité* (p. 445-464). Cowansville, Québec : Éditions Yvon Blais.
- Cochran, W. et Tesser, A. (1996). The "what the hell" effect: Some effects of goal proximity and goal framing on performance. Dans L. L. Martin et A. Tesser (dir.), *Striving and feeling: Interactions among goals, affect, and self-regulation* (p. 99-120). New York, NY : Erlbaum.

- Cortoni, F. et Lafortune, D. (2009). Le traitement correctionnel fondé sur des données probantes : une recension. *Criminologie*, 42(1), 61-89.
- Cortoni, F., et Longpré, N. (2010). Quelle est l'efficacité des traitements des agresseurs sexuels pour prévenir la récidive? Dans J. Poupart, D. Lafortune et S. Tanner (dir.), *Questions de criminologie* (p.107-115). Montréal, Québec : Les Presses de l'Université de Montréal.
- Cortoni, F. et Marshall, W. L. (2001). Sex as coping strategy and its relationship to juvenile sexual history and intimacy in sexual offenders. *Sexual Abuse: A Journal of Research and Treatment*, 13(1), 27-43.
- Cusson, M. (2005). *La délinquance, une vie choisie*. Montréal, Québec : Hurtubise.
- Foisy, D. (2013). *Une analyse descriptive des facteurs pré-crime recensés au sein d'un échantillon d'agresseurs sexuels de femmes* (Mémoire de maîtrise inédit). Université de Montréal.
- Gebhard, P. H., Gagnon, J. H., Pomeroy, W. B. et Christenson, C. V. (1965). *Sex offenders: An analysis of types*. New York, NY : Harper and Row.
- Groth, A. N. et Birnbaum, H. J. (1979). *Men Who Rape: The psychology of the offender*. New York, NY : Plenum.
- Hall, G. C. N. et Hirschman, R. (1991). Toward a theory of sexual aggression: A quadripartite model. *Journal of Consulting and Clinical Psychology*, 59(5), 662-669.
- Hanson, R. K. (2000). What is so special about relapse prevention? Dans D. R. Laws, S. M. Hudson, et T. Ward (dir.), *Remaking relapse prevention with sex offenders: A sourcebook* (p. 27-38). Thousand Oaks, CA : Sage Publications.
- Hanson, R. K. et Harris, A. J. (2000). Where should we intervene? Dynamic predictors of sexual offense recidivism. *Criminal Justice and behavior*, 27(1), 6-35.
- Hanson, R. K. et Morton-Bourgon, K. (2004). *Les prédicteurs de la récidive sexuelle : une méta-analyse à jour*. Ottawa, Ontario : Sécurité publique et protection civile Canada.
- Hare, R. D. (2003). *The Hare Psychopathy Checklist-Revised* (2^e éd.). Canada : Multi-Health Systems.
- Hillbrand, M., Foster, H. J., et Hirt, M. (1990). Rapists and child molesters: Psychometric comparisons. *Archives of Sexual Behavior*, 19, 65-71.

- Hudson, S. M., Ward, T. et McCormack, J. C. (1999). Offense pathways in sexual offenders. *Journal of Interpersonal Violence, 14*(8), 779-798.
- Keeling, J. A., Rose, J. L. et Beech, A. R. (2006). A comparison of the application of the self-regulation model of the relapse process for mainstream and special needs sexual offenders. *Sexual Abuse: A Journal of Research and Treatment, 18*(4), 373-382.
- Knight, R. A. (1999). Validation of a typology for rapists. *Journal of Interpersonal Violence, 14*(3), 303-330.
- Knight, R. A. et Prentky, R. A. (1990). Classifying sexual offenders: The development and corroboration of taxonomic models. Dans W. L. Marshall, D. R. Laws et H. E. Barbaree (dir.), *Handbook of sexual assault: Issues, theories, and treatment of the offenders* (p. 23-52). New York, NY : Plenum.
- Knight, R. A. et Sims-Knight, J. E. (2003). The developmental antecedents of sexual coercion against women: Testing alternative hypotheses with structural equation modeling. *Annals of the New York Academy of Sciences, 989*, 72-85.
- Lalumière, M. L., Harris, G. T., Quinsey, V. L. et Rice, M. R. (2005). *The causes of rape: Understanding individual differences in male propensity for sexual aggression*. Washington, DC : American Psychological Association.
- Langevin, S. (2015). *La sexualité des agresseurs sexuels de femmes : Sont-ils tous obsédés par le sexe?* (Mémoire de maîtrise inédit). Université de Montréal.
- Laporte, J. F. (2012). *Le modèle confluent de l'agression sexuelle appliqué à quatre paramètres de la carrière criminelle sexuelle* (Mémoire de maîtrise inédit). Université de Montréal.
- Laws, D. R. et Ward, T. (2006). When one size doesn't fit all: The reformulation of relapse prevention. Dans W. L. Marshall, Y. M. Fernandez, L. E. Marshall et G. A. Serran (dir.), *Sexual offender treatment: Controversial issues* (p. 241-254). Chichester, Royaume-Uni : John Wiley & Sons.
- L'Écuyer, R. (1987). L'analyse de contenu : notion et étapes. Dans J. P. Deslauriers (dir.), *Les méthodes de la recherche qualitative* (p. 49-65). Sillery, Québec : Presses de l'Université du Québec.
- Lehne, G. (2002) The NEO-PI and the MCMI in the forensic evaluation of sex offenders. Dans P.T. Costa, Jr. et T.A. Widger (dir.), *Personality disorders and the Five Factor*

- Model of personality* (2^e éd., p. 269-282). Washington, DC : American Psychological Association.
- Looman, J. et Marshall, W.L. (2001). Phallometric assessments designed to detect arousal to children: the responses of rapists and child molesters. *Sexual Abuse: A Journal of Research and Treatment*, 13(1), 3-13.
- Lussier, P. (2005). The criminal activity of sexual offenders in adulthood: Revisiting the specialization debate. *Sexual Abuse: A Journal of Research and Treatment*, 17(3), 269-292.
- Lussier, P., Proulx, J. et Leblanc, M. (2005). Criminal propensity, deviant sexual interests and criminal activity of sexual aggressors against women: A comparison of models. *Criminology*, 43(1), 247-279.
- Malamuth, N. M. (1996). The confluence model of sexual aggression: Feminist and evolutionary perspectives. Dans D. M. Buss et N. M. Malamuth (dir.), *Sex, power, conflict: Evolutionary and feminist perspectives* (p. 269-295). New York, NY : Oxford University Press.
- Malamuth, N. M. (1998). An evolutionary-based model integrating research on the characteristics of sexually coercive men. Dans J. Adair, K. Dion et D. Belanger (dir.), *Advances in psychological science: Social, personal, and developmental aspects* (vol. 1, p. 151-184). Hove, Royaume-Uni : Psychology Press/Erlbaum.
- Malamuth, N. M. (2003). Criminal and noncriminal sexual aggressors: Integrating psychopathy in a hierarchical-mediational confluence model. *Annals of the New York Academy of Sciences*, 989, 33-58.
- Malamuth, N. M., Heavy, C. L. et Linz, D. (1993). Predicting men's antisocial behaviour against women: The interaction model of sexual aggression. Dans G. C. N. Hall, R. Hirschman, J. R. Graham et M. S. Zaragova (dir.), *Sexual aggression: Issues in etiology, assessment, and treatment* (p. 63-97). Washington, DC : Taylor & Francis.
- Malamuth, N. M., Heavy, C. L. et Linz, D. (1996). The confluence model of sexual aggression: Combining hostile masculinity and impersonal sex. *Journal of Offender Rehabilitation*, 23(3-4), 13-37.

- Marlatt, G. A. et Gordon, J. R. (1980). Determinants of relapse: Implications for the maintenance of change. Dans P. O. Davidson et S. M. Davidson (dir.), *Behavioral medicine: Changing health lifestyles* (p. 410-452). New York, NY : Brunner/Mazel.
- Marlatt, G. A. et Gordon, J. R. (1985). *Relapse prevention: Maintenance strategies in the treatment of addictive behaviors*. New York, NY : Guilford Press.
- Marshall, W. L. (1999). Current status of North American assessment and treatment programs for sexual offenders. *Journal of Interpersonal Violence*, 14(3), 221-239.
- Marshall, W. L. et Barbaree, H. E. (1990). An integrated theory of the etiology of sexual offending. Dans W. L. Marshall, D. R. Laws et H. E. Barbaree (dir.), *Handbook of sexual assault: Issues, theories, and treatment of the offenders* (p. 257-275). New York, NY : Plenum.
- Marshall, W. L. et Marshall, L. E. (2000). The origins of sexual offending. *Trauma, Violence, & Abuse*, 1(3), 250-263.
- Marshall, W. L., Marshall, L. E., Serran, G. A. et Fernandez, Y. M. (2006). *Treating sexual offenders: An integrated approach*. New York, NY : Routledge, Taylor & Francis Group.
- McKibben, A., Proulx, J. et Lusignan, R. (1994). Relationships between conflict, affect and deviant sexual behaviors in rapists and pedophiles. *Behaviour Research and Therapy*, 32(5), 571-575.
- McKibben, A., Proulx, J. et Lussier, P. (2001). Sexual aggressors' perceptions of effectiveness of strategies to cope with negative emotions and deviant sexual fantasies. *Sexual Abuse: A Journal of Research and Treatment*, 13(4), 257-273.
- Merton, R. K. (1965). Structure sociale, anomie et déviance. Dans R. K. Merton et H. Mendras (dir.), *Éléments de théorie et de méthode sociologiques* (p.167-187). Paris, France : Plon.
- Michaud, P. et Proulx, J. (2009). Penile-response profiles of sexual aggressors during phallometric testing. *Sexual Abuse: A Journal of Research and Treatment*, 21(3), 308-334.
- Pineau, G. et Le Grand, J. L. (2013). *Les histoires de vie* (5^e éd., « Que sais-je? » n° 2760). Paris, France : Presses universitaires de France.

- Pithers, W. D. (1990). Relapse prevention with sexual aggressors: A method for maintaining therapeutic gain and enhancing external supervision. Dans W. L. Marshall, D. R. Laws et H. E. Barbaree (dir.), *Handbook of sexual assault: Issues, theories, and treatment of the offenders* (p. 343-361). New York, NY : Plenum.
- Pithers, W. D., Kashima, K. M., Cumming, G. F., Beal, L. S. et Buell, M. M. (1988). Relapse prevention of sexual aggression. Dans R. A. Prentky et V. L. Quinsey (dir.), *Human sexual aggression: Current perspectives* (p. 244-260). New York, NY : New York Academy of Sciences.
- Pithers, W. D., Marques, J. K., Gibat, C. C. et Marlatt, G. A. (1983). Relapse prevention with sexual aggressives: A self-control model of treatment and maintenance change. Dans J. G. Greer et I. R. Stuart (dir.), *The sexual aggressor: Current perspectives on treatment* (p. 214-239). New York, NY : Van Nostrand Reinhold.
- Polaschek, D. L. L. (1999). *A descriptive model of the offence chain for rapists* (Thèse de doctorat inédite). Victoria University of Wellington, Nouvelle-Zélande.
- Polaschek, D. L. L. et Hudson, S. M. (2004). Pathways to rape: Preliminary examination of patterns in the offence processes of rapists and their rehabilitation implications. *Journal of Sexual Aggression, 10*(1), 7-20.
- Polaschek, D. L. L., Hudson, S. M., Ward, T. et Siegert, R. J. (2001). Rapists' offense processes: A preliminary descriptive model. *Journal of Interpersonal Violence, 16*(6), 523-544.
- Polaschek, D. L. L. et Ward, T. (2002). The implicit theories of potential rapists: What our questionnaires tell us. *Aggression and Violent Behavior, 7*(4), 385-406.
- Proulx, J. (2006). Les troubles de la personnalité des agresseurs sexuels. Dans T. Pham (dir.), *L'évaluation diagnostique des agresseurs sexuels* (p. 43-68). Hayen, Belgique : Mardaga.
- Proulx, J. (2014a). Pithers' Relapse Prevention Model. Dans J. Proulx, E. Beauregard, P. Lussier et B. Leclerc (dir.), *Pathways to Sexual Aggression* (p. 9-25). New York, NY : Routledge.
- Proulx, J. (2014b). Ward and Hudson's pathways and self-regulation model. Dans J. Proulx, E. Beauregard, P. Lussier et B. Leclerc (dir.), *Pathways to Sexual Aggression* (p. 26-48). New York, NY : Routledge.

- Proulx, J. et Beauregard, E. (2013). Les processus de passage à l'acte des agresseurs sexuels de femmes extrafamiliaux. Dans M. Cusson, S. Guay, J. Proulx et F. Cortoni (dir.), *Traité des violences criminelles* (p. 141-186). Montréal, Québec : Hurtubise.
- Proulx, J. et Beauregard, E. (2014). Pathways in the offending process of extrafamilial sexual aggressors against women. Dans J. Proulx, E. Beauregard, P. Lussier et B. Leclerc (dir.), *Pathways to Sexual Aggression* (p. 71-109). New York, NY : Routledge.
- Proulx, J., Cusson, M., Beauregard, E. et Nicole, A. (2005). *Les meurtriers sexuels : Analyse comparative et nouvelles perspectives*. Montréal, Québec : Les Presses de l'Université de Montréal.
- Proulx, J., Lussier, P., Ouimet, M. et Boutin, S. (2008). Criminal career parameters in four types of sexual aggressors. Dans B. K. Schwartz (dir.), *The sex offender: Offender evaluation and program strategies* (6^e éd, p. 1-12). Kingston, NJ : Civic Research Institute.
- Proulx, J., McKibben, A. et Lusignan, R. (1996). Relationships between affective components and sexual behaviors in sexual aggressors. *Sexual Abuse: A Journal of Research and Treatment*, 8(4), 279-289.
- Proulx, J., St-Yves, M., Guay, J-P. et Ouimet, M. (1999). Les agresseurs sexuels de femmes : Scénarios délictuels et troubles de la personnalité. Dans J. Proulx, M. Cusson et M. Ouimet (dir.), *Les violences criminelles* (p. 157-185). Saint-Nicolas, Québec : Les Presses de l'Université Laval.
- Strauss, A. et Corbin, J. (1990). *Basics of qualitative research: Grounded theory procedures and techniques*. Newbury Park, CA : Sage Publications.
- Serran, G. A. et Marshall, L. E. (2006). Coping and mood in sexual offending. Dans W. L. Marshall, Y. M. Fernandez, L. E. Marshall et G. A. Serran (dir.), *Sexual offender treatment: Controversial issues* (p. 109-124). Chichester, Royaume-Uni : John Wiley & Sons.
- Thomas, D. R. (2006). A general inductive approach for analyzing qualitative evaluation data. *American Journal of Evaluation*, 27(2), 237-246.
- Thompson, R. A. (1994). Emotion regulation: A theme in search of definition. *Monographs of the Society for Research in Child Development*, 59(2, Série n° 240).

- Ward, T. et Beech, A. R. (2006). An integrated theory of sexual offending. *Aggression and Violent Behavior, 11*(1), 44-63.
- Ward, T., Bickley, J. A., Webster, S. D., Fisher, D., Beech, A. R. et Elbridge, H. (2004). *The self-regulation model of the offense and relapse process: A manual* (vol. 1). Victoria, BC : Pacific Psychological Assessment Corporation.
- Ward, T., Fon, C., Hudson, S. M. et McCormack, J. (1998). A descriptive model of dysfunctional cognitions in child molesters. *Journal of Interpersonal Violence, 13*(1), 129-155.
- Ward, T. et Hudson, S. M. (1996). Relapse prevention: A critical analysis. *Sexual Abuse: A Journal of Research and Treatment, 8*(3), 177-200.
- Ward, T. et Hudson, S. M. (1998a). The construction and development of theory in the sexual offending area: A metatheoretical framework. *Sexual Abuse: A Journal of Research and Treatment, 10*(1), 47-63.
- Ward, T. et Hudson, S. M. (1998b). A model of the relapse process in sexual offenders. *Journal of Interpersonal Violence, 13*(6), 700-725.
- Ward, T. et Hudson, S. M. (2000). A self-regulation model of relapse prevention. Dans D. R. Laws, S. M. Hudson et T. Ward (dir.), *Remaking relapse prevention with sex offenders: A sourcebook* (p. 79-101). Thousand Oaks, CA : Sage Publications.
- Ward, T., Hudson, S. M. et Keenan, T. (1998). A self-regulation model of the sexual offense process. *Sexual Abuse: A Journal of Research and Treatment, 10*(2), 141-157.
- Ward, T., Hudson, S. M. et Marshall, W. L. (1994). The abstinence violation effect in child molesters. *Behaviour Research and Therapy, 32*(4), 431-437.
- Ward, T., Hudson, S. M. et Siegert, R. J. (1995). A critical comment on Pithers' relapse prevention model. *Sexual Abuse: A Journal of Research and Treatment, 7*(2), 167-175.
- Ward, T., Loudon, K., Hudson, S. M. et Marshall, W. L. (1995). A descriptive model of the offence chain for child molesters. *Journal of Interpersonal Violence, 10*(4), 452-472.
- Ward, T., Polaschek, D. L. L. et Beech, A. R. (2006). *Theories of sexual offending*. Chichester, Royaume-Uni : John Wiley & Sons.
- Webster, S. D. (2005). Pathways to sexual offense recidivism following treatment: An examination of the Ward and Hudson self-regulation model of relapse. *Journal of Interpersonal Violence, 20*(10), 1175-1196.

- Yates, P. M. et Kingston, D. A. (2005). Pathways to sexual offending. Dans B. K. Schwartz (dir.), *The sex offender* (vol. 5, p.1-15). Kingston, NJ : Civic Research Institute.
- Yates, P. M. et Kingston, D. A. (2006). The self-regulation model of sexual offending: The relationship between offense pathways and static and dynamic sexual offense risk. *Sexual Abuse: A Journal of Research and Treatment*, 18(3), 259-270.
- Yates, P. M., Kingston, D. A. et Hall, K. (2003). *Pathways to sexual offending: Validity of Hudson and Ward's (1998) self-regulation model and relationship to static and dynamic risk among treated sexual offenders*. Communication présentée à la 22^e conférence annuelle de l'Association for the Treatment of Sexual Abusers, St-Louis, MO.
- Yochelson, S. et Samenow, S. E. (1976). *The criminal personality: A profile for change* (vol. 1). New-York, NY : Jason Aronson.
- Zamble, E. et Quinsey, V. L. (1997). *The process of recidivism*. Cambridge, Royaume-Uni : Cambridge University Press.

Annexe I : Cycle délictuel brut de tous les participants

Cycle délictuel brut du sujet n° 1

| | Évènements | Cognitions | Émotions | Fantaisies | Comportements | Conséquences |
|--------------------------|------------|--------------------------|---|--|--------------------|---|
| Chaînes comportementales | 1 | Conflits avec un homme | Position de victime ; Dénigrement d'autrui | Hostilité ; Anxiété | Aucune | Violence psychologique Émotions positives |
| | 2 | Perte d'emploi | Dénigrement d'autrui ; Valorisation de la déviance | Dépression ; Anxiété | Aucune | Ne s'exprime pas ; Isolement social Problèmes légaux ; Conflits avec un homme |
| | 3 | Criminalité non sexuelle | Valorisation de la déviance | Hostilité | Aucune | Violence psychologique Conflits avec un homme |
| | 4 | Criminalité non sexuelle | Valorisation de la déviance | Hostilité | Aucune | Violence psychologique Problèmes légaux |
| | 5 | Conflits conjugaux | Position de victime ; Pessimisme | Hostilité ; Anxiété | Aucune | Violence psychologique Séparation de la conjointe ; Isolement social |
| | 6 | Isolement social | Position de victime ; Dévalorisation personnelle | Hostilité ; Dépression ; Anxiété | Aucune | – Accumulation de sentiments négatifs |
| | 7 | Isolement social | Position de victime ; Dénigrement d'autrui | Hostilité ; Dépression | Agression sexuelle | Recherche une victime – |

Cycle délictuel brut du sujet n° 2

| | Évènements | Cognitions | Émotions | Fantaisies | Comportements | Conséquences | |
|--------------------------|------------|--|--|--|-----------------------|--|---|
| Chaînes comportementales | 1 | Conflits familiaux | Position de victime ; Rejet du blâme sur autrui ; Dénigrement d'autrui | Hostilité ; Dépression ; Culpabilité et/ou honte | Sexualité consentante | Ne s'exprime pas | Accumulation de sentiments négatifs |
| | 2 | Conflits avec un homme ; Perte d'emploi ; Problèmes de santé | Position de victime | Hostilité ; Dépression ; Anxiété | Sexualité consentante | Alcool et/ou drogue ; Ne s'exprime pas ; Isolement social | Accumulation de sentiments négatifs ; Isolement social |
| | 3 | Conflits conjugaux ; Alcool et/ou drogue | Position de victime ; Rejet du blâme sur autrui ; Perception d'un manque de respect | Hostilité ; Dépression ; Humiliation | Sexualité consentante | Alcool et/ou drogue ; Ne s'exprime pas | Problèmes conjugaux |
| | 4 | Insatisfaction sexuelle | Dénigrement d'autrui ; Généralisations négatives envers les femmes ; Perception d'un manque de respect | Hostilité ; Anxiété ; Sensations fortes | Agression sexuelle | Alcool et/ou drogue ; Pornographie ; Masturbation ; Isolement social | Fantaisies sexuelles déviantes ; Problèmes conjugaux |
| | 5 | Insatisfaction sexuelle | Vengeance | Hostilité ; Humiliation ; Sensations fortes ; Excitation sexuelle | Agression sexuelle | Alcool et/ou drogue ; Pornographie ; Masturbation ; Ne s'exprime pas | Problèmes conjugaux |
| | 6 | Conflits conjugaux ; Alcool et/ou drogue | Valorisation de la déviance | Hostilité ; Excitation sexuelle | Agression sexuelle | Recherche une victime ; Alcool et/ou drogue ; Pornographie ; Masturbation | – |
| | 7 | Conflits conjugaux | Dénigrement d'autrui ; Vengeance | Hostilité ; Anxiété ; Excitation sexuelle | Agression sexuelle | Recherche une victime ; Alcool et/ou drogue ; Pornographie | – |
| | 8 | – | Vengeance ; Valorisation de la déviance | Hostilité ; Excitation sexuelle | – | Agression sexuelle | – |

Cycle délictuel brut du sujet n° 3

| | | Évènements | Cognitions | Émotions | Fantaisies | Comportements | Conséquences |
|--------------------------|---|----------------------------|---|--|--|--|--|
| Chaînes comportementales | 1 | – | Pessimisme ; Optimisme | Hostilité ; Dépression ; Anxiété | Humiliation et/ou domination | Isolement social | – |
| | 2 | – | Optimisme | Hostilité ; Dépression ; Anxiété | Sexualité impersonnelle | Évitement des situations conflictuelles | Accumulation de sentiments négatifs ; Isolement social |
| | 3 | Problèmes légaux | Position de victime | Hostilité ; Dépression | Humiliation et/ou domination | Évitement des situations conflictuelles | Accumulation de sentiments négatifs |
| | 4 | – | Pessimisme | Hostilité ; Dépression | Sexualité impersonnelle | Évitement des situations conflictuelles ; Isolement social | Accumulation de sentiments négatifs ; Isolement social |
| | 5 | Conflits avec une femme | Rejet du blâme sur autrui ; Dénigrement d'autrui | Hostilité ; Dépression ; Humiliation | Agression sexuelle ; Humiliation et/ou domination | Alcool et/ou drogue ; Bars érotiques | Fantaisies sexuelles déviantes ; Accumulation de sentiments négatifs ; Alcool et/ou drogue |
| | 6 | Conflits avec un homme | Dénigrement d'autrui ; Vengeance | Hostilité ; Anxiété | Aucune | Ne s'exprime pas | Accumulation de sentiments négatifs |
| | 7 | – | Pessimisme | Dépression | Agression sexuelle | Alcool et/ou drogue ; Bars érotiques ; Ne s'exprime pas | Agression sexuelle |

Cycle délictuel brut du sujet n° 4

| | Évènements | Cognitions | Émotions | Fantaisies | Comportements | Conséquences | |
|--------------------------|------------|--|--|--|---|--|---|
| Chaînes comportementales | 1 | Problèmes de santé | Vengeance | Hostilité ; Dépression | Agression sexuelle | Violence psychologique ; Alcool et/ou drogue ; Pornographie ; Ne s'exprime pas | Accumulation de sentiments négatifs ; Isolement social |
| | 2 | Conflits familiaux | Position de victime ; Vengeance | Hostilité ; Dépression | Sexualité consentante | Alcool et/ou drogue ; Ne s'exprime pas | Fantaisies sexuelles déviantes ; Accumulation de sentiments négatifs ; Mensonges |
| | 3 | Conflits familiaux | Vengeance | Hostilité ; Dépression | Agression sexuelle | Alcool et/ou drogue ; Pornographie ; Ne s'exprime pas | Fantaisies sexuelles déviantes ; Accumulation de sentiments négatifs ; Problèmes de santé |
| | 4 | Conflits familiaux ; Problèmes légaux | Vengeance | Hostilité ; Dépression | Agression sexuelle ; Violence physique | Alcool et/ou drogue ; Ne s'exprime pas | Fantaisies sexuelles déviantes ; Accumulation de sentiments négatifs ; Problèmes de santé |
| | 5 | Conflits avec une femme | Vengeance | Hostilité ; Dépression | Agression sexuelle ; Violence physique | Pornographie | Accumulation de sentiments négatifs ; Alcool et/ou drogue ; Masturbation ; Violence psychologique |
| | 6 | Problèmes légaux | Position de victime ; Valorisation de la déviance | Hostilité ; Culpabilité et/ou honte | Agression sexuelle ; Violence physique | Alcool et/ou drogue ; Mensonges | Accumulation de sentiments négatifs |
| | 7 | Conflits familiaux | Vengeance | Hostilité ; Dépression ; Excitation sexuelle | Agression sexuelle ; Violence physique | Violence physique ; Alcool et/ou drogue ; Mensonges | Fantaisies sexuelles déviantes ; Agression sexuelle ; Criminalité |

Cycle délictuel brut du sujet n° 5

| | Évènements | Cognitions | Émotions | Fantasies | Comportements | Conséquences | |
|--------------------------|------------|------------------------|--|--|---------------|---------------------------------|--|
| Chaînes comportementales | 1 | – | Valorisation de la déviance | Dépression ; Bonheur ; Excitation sexuelle | Pédophiliques | Masturbation ; Isolement social | Fantasies sexuelles déviantes |
| | 2 | Alcool et/ou drogue | Optimisme ; Valorisation de la déviance | Dépression ; Anxiété | – | Alcool et/ou drogue | Émotions positives |
| | 3 | – | Optimisme | Anxiété ; Bonheur | – | – | Fantasies sexuelles déviantes |
| | 4 | Conflits familiaux | Rejet du blâme sur autrui | Hostilité | – | Isolement social | Fantasies sexuelles déviantes ; Isolement social ; Problèmes familiaux |
| | 5 | Conflits avec un homme | Position de victime | Hostilité ; Dépression | – | Ne s'exprime pas | Accumulation de sentiments négatifs |
| | 6 | Conflits avec un homme | Position de victime | Dépression | – | Alcool et/ou drogue | Isolement social ; Alcool et/ou drogue ; Pornographie |

Cycle délictuel brut du sujet n° 6

| | Évènements | Cognitions | Émotions | Fantaisies | Comportements | Conséquences | |
|--------------------------|------------|--|--|---|---|--|---|
| Chaînes comportementales | 1 | Conflits conjugaux ; Problèmes financiers ; Conflits familiaux | Position de victime | Hostilité ; Dépression ; Anxiété | Sexualité consentante | Criminalité ; Pornographie | Problèmes conjugaux ; Problèmes légaux ; Problèmes familiaux |
| | 2 | Problèmes financiers ; Conjointe enceinte | Pessimisme ; Optimisme | Anxiété ; Bonheur | Sexualité consentante | Infidélité ; Pornographie ; Crime sexuel sans contact ou victime directe ; Évitement des situations conflictuelles | Problèmes conjugaux ; Tentative d'agression sexuelle ; Crime sexuel sans contact ou victime directe |
| | 3 | Conflits conjugaux ; Conjointe enceinte | Position de victime ; Pessimisme | Hostilité ; Anxiété ; Bonheur | Agression sexuelle | Violence physique ; Infidélité ; Pornographie ; Crime sexuel sans contact ou victime directe ; Évitement des situations conflictuelles | Accumulation de sentiments négatifs ; Problèmes légaux |
| | 4 | Séparation de la conjointe ; Déménagement | Position de victime ; Pessimisme ; Dévalorisation personnelle | Hostilité ; Dépression | Agression sexuelle | Alcool et/ou drogue ; Pornographie ; Sexualité impersonnelle ; Crime sexuel sans contact ou victime directe | Agression sexuelle |
| | 5 | Conflits avec une femme ; Alcool et/ou drogue | Position de victime ; Dénigrement d'autrui ; Généralisations négatives envers les femmes | Hostilité ; Humiliation ; Excitation sexuelle | Agression sexuelle ; Humiliation et/ou domination | Alcool et/ou drogue ; Crime sexuel sans contact ou victime directe | Agression sexuelle |

Cycle délictuel brut du sujet n° 7

| | Évènements | Cognitions | Émotions | Fantaisies | Comportements | Conséquences | |
|--------------------------|------------|---|---|---|--|---|---|
| Chaînes comportementales | 1 | Conflits conjugaux ; Alcool et/ou drogue | Dévalorisation personnelle | Dépression ; Anxiété ; culpabilité et/ou honte | Comportements autodestructeurs | Alcool et/ou drogue | Accumulation de sentiments négatifs ; Problèmes familiaux |
| | 2 | Problèmes au travail | Position de victime ; Pessimisme | Hostilité ; Dépression ; Anxiété | Violence physique | Alcool et/ou drogue ; Ne s'exprime pas | Accumulation de sentiments négatifs ; Problèmes familiaux ; Problèmes de santé |
| | 3 | Conflits conjugaux ; Séparation de la conjointe | Dévalorisation personnelle | Hostilité ; Dépression | Comportements autodestructeurs | Comportements autodestructeurs ; Alcool et/ou drogue ; Isolement social | Problèmes familiaux ; Problèmes de santé |
| | 4 | Problèmes de santé | Dévalorisation personnelle | Dépression | Humiliation et/ou domination ; Comportements autodestructeurs ; Sexualité impersonnelle | Comportements autodestructeurs ; Alcool et/ou drogue ; Sexualité impersonnelle | Accumulation de sentiments négatifs |
| | 5 | Problèmes au travail | Pessimisme ; Dévalorisation personnelle | Hostilité ; Dépression | Comportements autodestructeurs | Violence psychologique ; Alcool et/ou drogue | Problèmes au travail |
| | 6 | – | Dévalorisation personnelle | Hostilité ; Dépression ; Culpabilité et/ou honte | Violence physique | Ne s'exprime pas | Accumulation de sentiments négatifs |
| | 7 | – | Pessimisme ; Dévalorisation personnelle | Dépression ; Anxiété | Comportements autodestructeurs | Ne s'exprime pas | Accumulation de sentiments négatifs ; Isolement social ; Problèmes de santé |
| | 8 | – | Dévalorisation personnelle | Hostilité ; Dépression ; Culpabilité et/ou honte | Comportements autodestructeurs | Ne s'exprime pas ; Isolement social | Accumulation de sentiments négatifs |
| | 9 | Alcool et/ou drogue | Dévalorisation personnelle | Hostilité ; Dépression | Agression sexuelle ; Comportements autodestructeurs | Alcool et/ou drogue | Agression sexuelle |

Cycle délictuel brut du sujet n° 8

| | Évènements | Cognitions | Émotions | Fantaisies | Comportements | Conséquences | |
|--------------------------|------------|--|--|---|--------------------------|---|--|
| Chaînes comportementales | 1 | Problèmes légaux ; Alcool et/ou drogue | Position de victime | Hostilité | Aucune | Fréquentation de personnes déviantes | Accumulation de sentiments négatifs ; Problèmes légaux |
| | 2 | Problèmes légaux | Position de victime | Hostilité ; Dépression | Aucune | Violence psychologique | Accumulation de sentiments négatifs ; Problèmes légaux |
| | 3 | Conflits avec une femme | Pessimisme ; Dévalorisation personnelle | Hostilité ; Dépression ; Culpabilité et/ou honte | Sexualité consentante | Alcool et/ou drogue ; Pornographie | Accumulation de sentiments négatifs |
| | 4 | Problèmes financiers ; Conflits familiaux | Pessimisme | Hostilité ; Dépression | Sexualité consentante | Alcool et/ou drogue ; Pornographie ; Ne s'exprime pas | Isolement social |
| | 5 | – | Pessimisme | Anxiété ; Culpabilité et/ou honte | Sexualité consentante | Masturbation | Accumulation de sentiments négatifs ; Conflits avec un homme |
| | 6 | Conflits avec un homme | Valorisation de la déviance | Hostilité | Aucune | Alcool et/ou drogue | Problèmes financiers ; Conflits avec un homme |
| | 7 | Problèmes financiers ; Alcool et/ou drogue ; Bars érotiques, pornographie ou sexualité impersonnelle | Optimisme ; Valorisation de la déviance | Hostilité ; Dépression ; Anxiété ; Bonheur | Agression sexuelle | Alcool et/ou drogue ; Masturbation ; Isolement social | Accumulation de sentiments négatifs ; Isolement social ; Conflits avec un homme |
| | 8 | Conflits avec une femme | Pessimisme ; Dévalorisation personnelle | Hostilité ; Dépression | Agression sexuelle | Avances sexuelles infructueuses; Alcool et/ou drogue; Pornographie | Accumulation de sentiments négatifs ; Isolement social |
| | 9 | Conflits avec une femme ; Conflits familiaux | Position de victime ; Pessimisme | Dépression ; Culpabilité et/ou honte | Agression sexuelle | Isolement social | Fantaisies sexuelles déviantes ; Accumulation de sentiments négatifs ; Isolement social |
| | 10 | Criminalité non sexuelle ; Alcool et/ou drogue | Pessimisme ; Valorisation de la déviance | Hostilité ; Dépression | Agression sexuelle | Criminalité ; Pornographie | Problèmes financiers |
| | 11 | Conflits familiaux | Position de victime ; Pessimisme | Hostilité ; Dépression | Agression sexuelle | Alcool et/ou drogue ; Masturbation | Agression sexuelle |

Cycle délictuel brut du sujet n° 9

| | Évènements | Cognitions | Émotions | Fantaisies | Comportements | Conséquences | |
|--------------------------|------------|----------------------------|---|---|---|---|---|
| Chaînes comportementales | 1 | Problèmes au travail | Pessimisme ; Optimisme | Hostilité ; Dépression ; Anxiété | Sexualité consentante ; Pédophiliques | Criminalité ; Pornographie ; Isolement social | Perte d'emploi |
| | 2 | Conflits familiaux | Position de victime ; Optimisme | Dépression ; Anxiété | Sexualité consentante ; Pédophiliques | Comportements autodestructeurs; Alcool et/ou drogue ; Masturbation ; Sexualité impersonnelle ; Isolement social | Problèmes financiers ; Problèmes au travail |
| | 3 | Conflits familiaux | Pessimisme | Hostilité ; Dépression ; Anxiété | Sexualité consentante | Alcool et/ou drogue ; Pornographie ; Masturbation ; Évitement des situations conflictuelles ; Isolement social | Accumulation de sentiments négatifs ; Isolement social ; Problèmes familiaux |
| | 4 | Insatisfaction sexuelle | Position de victime ; Pessimisme | Dépression ; Anxiété ; Bonheur | Sexualité consentante | Infidélité ; Masturbation ; Ne s'exprime pas | Isolement social |
| | 5 | – | Pessimisme | Hostilité ; Dépression ; Anxiété | Sexualité consentante | Masturbation ; Évitement des situations conflictuelles ; Ne s'exprime pas ; Isolement social | Accumulation de sentiments négatifs ; Isolement social |
| | 6 | Conflits familiaux | Position de victime ; Pessimisme | Hostilité ; Dépression ; Anxiété | Agression sexuelle | Oisiveté ; Masturbation ; Isolement social | Accumulation de sentiments négatifs ; Isolement social |
| | 7 | – | Pessimisme | Hostilité ; Dépression ; Anxiété | Sexualité consentante | Oisiveté ; Masturbation | Accumulation de sentiments négatifs ; Isolement social |
| | 8 | Alcool et/ou drogue | Optimisme ; Valorisation de la déviance | Dépression ; Bonheur ; Sensations fortes | Sexualité consentante | – | Émotions positives |
| | 9 | Conflits avec une femme | Dénigrement d'autrui ; Perception d'un manque de respect ; Vengeance | Hostilité ; Dépression ; Anxiété ; Sensations fortes | Humiliation et/ou domination | Criminalité sexuelle sans contact | Agression sexuelle |

Cycle délictuel brut du sujet n° 10

| | Évènements | Cognitions | Émotions | Fantaisies | Comportements | Conséquences | |
|--------------------------|------------|---|--|--------------------------------|---------------|--|--|
| Chaînes comportementales | 1 | Conflits familiaux | Position de victime | Hostilité ; Dépression | – | Isolement social | Fantaisies sexuelles déviantes ; Accumulation de sentiments négatifs |
| | 2 | – | Position de victime | Hostilité ; Dépression | – | Violence physique ; Ne s'exprime pas | Alcool et/ou drogue ; Bars érotiques |
| | 3 | Séparation de la conjointe | Position de victime ; Optimisme | Hostilité ; Dépression | – | Tentative d'agression sexuelle ; Isolement social | Fantaisies sexuelles déviantes ; Accumulation de sentiments négatifs ; Violence psychologique |
| | 4 | Perte d'emploi | Position de victime | Hostilité | – | Violence psychologique | Accumulation de sentiments négatifs ; Alcool et/ou drogue |
| | 5 | – | Généralisations négatives envers les femmes ; Vengeance | Bonheur ; Sensations fortes | – | Recherche une victime | Émotions positives |
| | 6 | Conflits avec un homme | Position de victime | Hostilité | – | Ne s'exprime pas | Accumulation de sentiments négatifs |
| | 7 | Infidélité de la conjointe ; Conflits avec un homme | Vengeance | Hostilité ; Dépression | – | Tentative d'agression sexuelle ; Violence physique | Fantaisies sexuelles déviantes ; Accumulation de sentiments négatifs ; Alcool et/ou drogue |
| | 8 | Alcool et/ou drogue | Optimisme ; Valorisation de la déviance | Sensations fortes | – | Recherche une victime ; Violence physique | Accumulation de sentiments négatifs ; Émotions positives |
| | 9 | – | Généralisations négatives envers les femmes ; Vengeance | Hostilité | – | Recherche une victime ; Masturbation | Fantaisies sexuelles déviantes ; Accumulation de sentiments négatifs ; Agression sexuelle ; Alcool et/ou drogue |

Cycle délictuel brut du sujet n° 11

| | Évènements | Cognitions | Émotions | Fantaisies | Comportements | Conséquences |
|--------------------------|------------|-------------------------|---|---------------------------|---------------|---|
| Chaînes comportementales | 1 | Alcool et/ou drogue | Optimisme ; Valorisation de la déviance | Hostilité ; Dépression | Aucune | Violence physique – |
| | 2 | Problèmes au travail | Pessimisme | Hostilité | Aucune | Ne s'exprime pas – |
| | 3 | | Pessimisme | Hostilité | Aucune | Alcool et/ou drogue – |
| | 4 | Problèmes financiers | Valorisation de la déviance | Sensations fortes | Aucune | Criminalité ; Alcool et/ou drogue – |
| | 5 | – | Valorisation de la déviance | Bonheur | Aucune | Alcool et/ou drogue ; Fréquentation de personnes déviantes – |
| | 6 | Conflits conjugaux | Pessimisme | Hostilité ; Dépression | Aucune | Agression sexuelle ; Violence physique ; Infidélité ; Alcool et/ou drogue – |

Cycle délictuel brut du sujet n° 12

| | Évènements | Cognitions | Émotions | Fantaisies | Comportements | Conséquences | |
|--------------------------|------------|--|--|-------------------------------------|---------------|--|---|
| Chaînes comportementales | 1 | Perte d'emploi | Dévalorisation personnelle | Hostilité ; Dépression | Aucune | Alcool et/ou drogue ; Ne s'exprime pas | – |
| | 2 | Séparation de la conjointe | Pessimisme ; Optimisme ; Valorisation de la déviance | Dépression | Aucune | Violence psychologique ; Infidélité ; Alcool et/ou drogue | – |
| | 3 | | Optimisme ; Valorisation de la déviance | Dépression ; Bonheur | Aucune | Alcool et/ou drogue ; Ne s'exprime pas | – |
| | 4 | Conjointe enceinte | Optimisme ; Valorisation de la déviance | Dépression ; Anxiété | Aucune | Alcool et/ou drogue ; Ne s'exprime pas ; Travail compulsif | – |
| | 5 | Conflits avec un homme | Dénigrement d'autrui ; Perception d'un manque de respect ; Optimisme | Hostilité ; Culpabilité et/ou honte | Aucune | Violence psychologique ; Ne s'exprime pas | – |
| | 6 | Conflits conjugaux ; Alcool et/ou drogue | Position de victime ; Pessimisme | Anxiété | Aucune | Alcool et/ou drogue | – |
| | 7 | Problèmes au travail | Pessimisme | Anxiété | Aucune | Criminalité ; Travail compulsif | – |
| | 8 | Insatisfaction sexuelle | Optimisme | Hostilité ; Dépression | Aucune | Infidélité ; Alcool et/ou drogue | – |

Cycle délictuel brut du sujet n° 13

| | Évènements | Cognitions | Émotions | Fantaisies | Comportements | Conséquences | |
|--------------------------|------------|--|--|--------------------------------------|--|---|---|
| Chaînes comportementales | 1 | Conflits conjugaux | Pessimisme | Hostilité ; Anxiété | Sexualité impersonnelle | Sexualité impersonnelle | Problèmes conjugaux |
| | 2 | Conflits familiaux | Position de victime ; Vengeance | Hostilité ; Dépression ; Humiliation | Aucune | Violence psychologique ; Crime sexuel sans contact ou victime directe | Problèmes conjugaux ; Isolement social ; Problèmes familiaux |
| | 3 | Conflits avec une femme ; Perte d'emploi | Position de victime | Hostilité ; Dépression | Violence physique | Crime sexuel sans contact ou victime directe | Isolement social ; Infidélité |
| | 4 | Conflits avec une femme | Rejet du blâme sur autrui ; Dénigrement d'autrui | Hostilité ; Dépression | Agression sexuelle | Violence psychologique ; Infidélité | Isolement social ; Crime sexuel sans contact ou victime directe |
| | 5 | Conflits conjugaux | Rejet du blâme sur autrui ; Dénigrement d'autrui | Hostilité ; Dépression | Agression sexuelle | Infidélité ; Alcool et/ou drogue ; Crime sexuel sans contact ou victime directe | Isolement social ; Crime sexuel sans contact ou victime directe |
| | 6 | Conflits conjugaux | Valorisation de la déviance | Hostilité | Violence psychologique ; Sexualité impersonnelle | Infidélité ; Alcool et/ou drogue ; Crime sexuel sans contact ou victime directe | Fantaisies sexuelles déviantes ; Isolement social |
| | 7 | Conflits avec une femme | Rejet du blâme sur autrui ; Dénigrement d'autrui | Hostilité ; Humiliation | Agression sexuelle Crime sexuel sans contact ou victime directe | Crime sexuel sans contact ou victime directe | Accumulation de sentiments négatifs ; Agression sexuelle |

Cycle délictuel brut du sujet n° 14

| | Évènements | Cognitions | Émotions | Fantaisies | Comportements | Conséquences | |
|--------------------------|------------|---|---|------------------------|--------------------|--|--|
| Chaînes comportementales | 1 | Conflits familiaux | Position de victime | Hostilité | Aucune | Ne s'exprime pas | Accumulation de sentiments négatifs ; Isolement social |
| | 2 | Conflits conjugaux ; Conflits familiaux | Position de victime ; Dénigrement d'autrui | Hostilité ; Anxiété | Violence physique | Violence physique ; Violence psychologique ; Isolement social | Accumulation de sentiments négatifs ; Séparation de la conjointe |
| | 3 | | Pessimisme ; Dévalorisation personnelle | Hostilité ; Anxiété | Aucune | Alcool et/ou drogue ; Isolement social | Problèmes légaux ; Problèmes familiaux ; Alcool et/ou drogue ; Criminalité |
| | 4 | Conflits conjugaux | Position de victime ; Généralisations négatives envers les femmes | Hostilité ; Dépression | Agression sexuelle | Agression sexuelle ; Alcool et/ou drogue | Accumulation de sentiments négatifs ; Problèmes légaux ; Remords |
| | 5 | Alcool et/ou drogue ; Bars érotiques, pornographie ou sexualité impersonnelle | Position de victime ; Dénigrement d'autrui | Hostilité | Agression sexuelle | Alcool et/ou drogue ; Ne s'exprime pas | Isolement social |
| | 6 | Infidélité de la conjointe | Position de victime ; Généralisations négatives envers les femmes | Hostilité | Agression sexuelle | Agression sexuelle ; Alcool et/ou drogue | Problèmes légaux ; Remords |
| | 7 | Conflits familiaux | Position de victime ; Pessimisme | Hostilité | Aucune | Ne s'exprime pas | Alcool et/ou drogue ; Violence psychologique |
| | 8 | Isolement social | Position de victime ; Généralisations négatives envers les femmes | Hostilité ; Dépression | Agression sexuelle | Agression sexuelle ; Violence psychologique ; Alcool et/ou drogue ; Pornographie | Problèmes légaux |

Cycle délictuel brut du sujet n° 15

| | Évènements | Cognitions | Émotions | Fantaisies | Comportements | Conséquences | |
|--------------------------|------------|--|---|---|--|--|--|
| Chaînes comportementales | 1 | Conflits familiaux | Position de victime ; Dénigrement d'autrui | Hostilité ; Dépression | – | Violence psychologique ; Criminalité ; Alcool et/ou drogue | Accumulation de sentiments négatifs |
| | 2 | Maladie, accident ou décès d'un proche | Pessimisme ; Dévalorisation personnelle | Hostilité ; Dépression ; Culpabilité et/ou honte | – | Violence physique ; Alcool et/ou drogue | Isolement social ; Criminalité |
| | 3 | Criminalité non sexuelle ; Maladie, accident ou décès d'un proche | Dévalorisation personnelle ; Vengeance | Hostilité ; Dépression ; Culpabilité et/ou honte | – | Violence psychologique ; Alcool et/ou drogue ; Travail compulsif | Isolement social |
| | 4 | Conflits conjugaux ; Alcool et/ou drogue | Position de victime ; Vengeance | Hostilité ; Dépression ; Humiliation | Agression sexuelle ; Humiliation et/ou domination ; Violence physique | Infidélité ; Alcool et/ou drogue ; Évitement des situations conflictuelles | Problèmes conjugaux ; Isolement social |
| | 5 | Conflits conjugaux ; Alcool et/ou drogue | Pessimisme ; Dévalorisation personnelle | Hostilité ; Dépression ; Culpabilité et/ou honte | Violence psychologique ; Violence physique ; Sexualité impersonnelle | Alcool et/ou drogue ; Évitement des situations conflictuelles | Accumulation de sentiments négatifs ; Isolement social |
| | 6 | Séparation de la conjointe ; Alcool et/ou drogue | Dévalorisation personnelle ; Vengeance | Hostilité ; Dépression | Violence physique | Alcool et/ou drogue | – |
| | 7 | Conflits familiaux | Position de victime ; Pessimisme ; Vengeance | Hostilité ; Dépression | Violence physique | Alcool et/ou drogue ; Ne s'exprime pas | – |

Cycle délictuel brut du sujet n° 16

| | Évènements | Cognitions | Émotions | Fantaisies | Comportements | Conséquences | |
|--------------------------|------------|--|---|-----------------------------------|--|---|--|
| Chaînes comportementales | 1 | Déménagement | Pessimisme ; Optimisme | Anxiété | Sexualité consentante | Ne s'exprime pas | Accumulation de sentiments négatifs |
| | 2 | Problèmes au travail | Dénigrement d'autrui | Hostilité ; Dépression ; Anxiété | Sexualité consentante | Bars érotiques | – |
| | 3 | Conflits avec un homme | Pessimisme | Dépression | Agression sexuelle | – | – |
| | 4 | Conflits avec une femme | Pessimisme ; Dénigrement d'autrui | Hostilité ; Anxiété | Agression sexuelle ; Violence physique | Violence psychologique ; Évitement des situations conflictuelles | Problèmes conjugaux |
| | 5 | Conflits avec une femme | Rejet du blâme sur autrui | Hostilité | Agression sexuelle | Violence psychologique | Problèmes légaux |
| | 6 | Insatisfaction sexuelle | Pessimisme | Dépression ; Anxiété | Sexualité consentante | Pornographie ; Ne s'exprime pas | Mentir |
| | 7 | Problèmes au travail | Dénigrement d'autrui | Hostilité ; Dépression | Sexualité consentante | Isolement social | Pornographie Masturbation |
| | 8 | Conflits conjugaux ; Alcool et/ou drogue | Valorisation de la déviance | Hostilité ; Dépression Anxiété | Sexualité consentante | Mensonges | Émotions positives |
| | 9 | Conflits avec une femme | Rejet du blâme sur autrui ; Vengeance | Hostilité ; Anxiété | Violence physique | Évitement des situations conflictuelles | Problèmes conjugaux Alcool et/ou drogue Bars érotiques |
| | 10 | Conflits conjugaux ; Problèmes légaux | Rejet du blâme sur autrui ; Valorisation de la déviance | Hostilité | Agression sexuelle | Recherche une victime ; Alcool et/ou drogue ; Pornographie ; Masturbation | – |

Cycle délictuel brut du sujet n° 17

| | Évènements | Cognitions | Émotions | Fantaisies | Comportements | Conséquences | |
|--------------------------|------------|--|--|--|-------------------|---|--|
| Chaînes comportementales | 1 | Conflits conjugaux | Rejet du blâme sur autrui | Hostilité | Aucune | Travail compulsif | Problèmes conjugaux ; Alcool et/ou drogue |
| | 2 | Infidélité de la conjointe | Position de victime ; Vengeance | Hostilité | Aucune | Alcool et/ou drogue ; Évitement des situations conflictuelles ; Travail compulsif | Problèmes conjugaux ; Séparation de la conjointe |
| | 3 | Perte d'emploi | Pessimisme ; Dénigrement d'autrui | Hostilité ; Dépression ; Anxiété | Aucune | Violence physique ; Alcool et/ou drogue ; Sexualité impersonnelle ; Ne s'exprime pas ; Isolement social | Accumulation de sentiments négatifs ; Problèmes conjugaux ; Séparation de la conjointe |
| | 4 | Séparation de la conjointe | Position de victime ; Dénigrement d'autrui ; Vengeance | Hostilité ; Dépression ; Anxiété | Aucune | Violence physique ; Violence psychologique ; Alcool et/ou drogue | Problèmes légaux |
| | 5 | Problèmes légaux | Pessimisme | Hostilité | – | Criminalité ; Alcool et/ou drogue | Problèmes légaux |
| | 6 | Problèmes financiers | Pessimisme ; Optimisme | Hostilité ; Dépression ; Culpabilité et/ou honte | – | Ne s'exprime pas | Accumulation de sentiments négatifs ; Émotions positives |
| | 7 | Insatisfaction sexuelle | Pessimisme | Dépression ; Anxiété | Aucune | Violence psychologique ; Infidélité ; Alcool et/ou drogue ; Ne s'exprime pas | Accumulation de sentiments négatifs |
| | 8 | Conflits conjugaux ; Alcool et/ou drogue | Position de victime ; Pessimisme | Hostilité ; Dépression | Violence physique | Violence physique ; Alcool et/ou drogue | Problèmes légaux |
| | 9 | Conflits avec un homme | Vengeance | Hostilité ; Sensations fortes | – | Violence physique ; Alcool et/ou drogue | Agression sexuelle |

Cycle délictuel brut du sujet n° 18

| | Évènements | Cognitions | Émotions | Fantaisies | Comportements | Conséquences | |
|--------------------------|------------|--|--|--|----------------------|--|---|
| Chaînes comportementales | 1 | Conflits familiaux | Dénigrement d'autrui | Hostilité ; Dépression ; Anxiété | Aucune | Violence physique ; Criminalité | Accumulation de sentiments négatifs ; Isolement social |
| | 2 | Conflits familiaux | Position de victime ; Vengeance | Hostilité ; Dépression ; Anxiété | Aucune | Ne s'exprime pas | Problèmes familiaux |
| | 3 | Problèmes légaux | Position de victime | Hostilité ; Dépression ; Anxiété | Aucune | Évitement des situations conflictuelles | Problèmes légaux ; Problèmes familiaux ; Problèmes au travail |
| | 4 | Problèmes légaux | Pessimisme | Hostilité ; Dépression ; Anxiété | Aucune | Violence physique ; Criminalité | Accumulation de sentiments négatifs ; Isolement social ; Criminalité |
| | 5 | Criminalité non sexuelle | Position de victime ; Rejet du blâme sur autrui | Sensations fortes | Aucune | – | Accumulation de sentiments négatifs |
| | 6 | Infidélité de la conjointe ; Conflits avec un homme ; Criminalité non sexuelle | Position de victime ; Pessimisme ; Dénigrement d'autrui ; Vengeance | Hostilité ; Dépression | Aucune | Violence psychologique ; Criminalité | Accumulation de sentiments négatifs ; Problèmes conjugaux |
| | 7 | Infidélité de la conjointe ; Criminalité non sexuelle | Position de victime ; Pessimisme | Hostilité ; Dépression | – | Violence psychologique ; Criminalité | Accumulation de sentiments négatifs ; Séparation de la conjointe |
| | 8 | Séparation de la conjointe ; Alcool et/ou drogue | Pessimisme | Anxiété | – | Alcool et/ou drogue ; Ne s'exprime pas | Accumulation de sentiments négatifs |
| | 9 | Situation à risque | Position de victime ; Dénigrement d'autrui ; Vengeance | Hostilité ; Dépression | Violence physique | Agression sexuelle | Remords |

Cycle délictuel brut du sujet n° 19

| | Évènements | Cognitions | Émotions | Fantaisies | Comportements | Conséquences | |
|--------------------------|------------|--|--|--|---|--|---|
| Chaînes comportementales | 1 | Insatisfaction sexuelle ; Conflits familiaux | Position de victime | Hostilité ; dépression | Sexualité consentante | Masturbation; Ne s'exprime pas | Accumulation de sentiments négatifs |
| | 2 | Insatisfaction sexuelle ; Isolement social | Valorisation de la déviance | Dépression ; Culpabilité et/ou honte | Sexualité consentante ; Crime sexuel sans contact ou victime directe | Recherche une victime ; criminalité ; Alcool et/ou drogue ; Crime sexuel sans contact ou victime directe ; Mensonges ; Sexualité consentante | Accumulation de sentiments négatifs ; Isolement social ; Problèmes financiers |
| | 3 | Conflits familiaux | Position de victime ; Vengeance | Hostilité ; Dépression | Humiliation et/ou domination ; Violence physique ; Sexualité consentante ; Crime sexuel sans contact ou victime directe | Recherche une victime ; criminalité ; Alcool et/ou drogue ; Mensonges | Accumulation de sentiments négatifs ; Problèmes conjugaux ; Isolement social ; Problèmes familiaux ; Problèmes financiers |
| | 4 | Problèmes financiers ; Alcool et/ou drogue | Pessimisme ; Optimisme | Hostilité ; Dépression ; Anxiété | Agression sexuelle ; Violence physique ; Sexualité consentante | Recherche une victime ; criminalité ; Alcool et/ou drogue ; Ne s'exprime pas | Accumulation de sentiments négatifs ; Problèmes conjugaux ; Isolement social ; Problèmes financiers |
| | 5 | Problèmes au travail ; Problèmes financiers | Pessimisme | Hostilité ; Dépression ; Anxiété | Agression sexuelle ; Violence physique ; Sexualité consentante | Recherche une victime ; criminalité ; Alcool et/ou drogue ; Mensonges | Accumulation de sentiments négatifs ; Problèmes conjugaux ; Isolement social ; Problèmes au travail ; Mensonges |
| | 6 | Conflits avec un homme ; Problèmes légaux | Vengeance | Hostilité ; Dépression ; Anxiété | Agression sexuelle ; Violence physique ; Sexualité consentante | Alcool et/ou drogue ; Mensonges | Accumulation de sentiments négatifs ; Problèmes conjugaux |
| | 7 | Problèmes au travail ; Conflits familiaux | Position de victime ; Valorisation de la déviance | Hostilité ; Dépression ; Anxiété | Agression sexuelle ; Violence physique ; Sexualité consentante | Recherche une victime ; Criminalité | Accumulation de sentiments négatifs ; Problèmes conjugaux ; Alcool et/ou drogue |
| | 8 | Criminalité sexuelle | Position de victime ; Vengeance | Hostilité ; Dépression ; Sensations fortes | Agression sexuelle ; Violence physique ; Sexualité consentante | Recherche une victime ; Agression sexuelle | 999 |

Cycle délictuel brut du sujet n° 20

| | Évènements | Cognitions | Émotions | Fantaisies | Comportements | Conséquences | |
|--------------------------|------------|--|--|---|--------------------------|--|---|
| Chaînes comportementales | 1 | Conflits familiaux | Position de victime ; Dénigrement d'autrui | Hostilité ; Dépression | Agression sexuelle | Violence psychologique ; Criminalité ; Pornographie | Problèmes financiers |
| | 2 | Conflits conjugaux | Dévalorisation personnelle | Hostilité ; Dépression ; Anxiété | Sexualité consentante | Violence physique ; Violence psychologique ; Alcool et/ou drogue | Problèmes conjugaux ; Séparation de la conjointe ; Sexualité impersonnelle |
| | 3 | Séparation de la conjointe | Position de victime ; Pessimisme | Hostilité ; Dépression | Aucune | Alcool et/ou drogue ; Bars érotiques | Accumulation de sentiments négatifs ; Problèmes conjugaux ; Isolement social ; Alcool et/ou drogue ; Sexualité impersonnelle |
| | 4 | Infidélité de la conjointe ; Problèmes légaux | Position de victime ; Pessimisme | Hostilité ; Dépression ; Culpabilité et/ou honte | Aucune | Ne s'exprime pas ; Isolement social | Accumulation de sentiments négatifs |
| | 5 | Infidélité de la conjointe | Rejet du blâme sur autrui | Hostilité ; Dépression | Agression sexuelle | Violence psychologique ; Alcool et/ou drogue | Accumulation de sentiments négatifs ; Séparation de la conjointe |
| | 6 | Conflits conjugaux ; Infidélité de la conjointe | Pessimisme | Dépression ; Anxiété | Aucune | Violence psychologique ; Isolement social | Alcool et/ou drogue |
| | 7 | Conflits conjugaux ; Conflits avec un homme | Position de victime ; Généralisations négatives envers les femmes | Hostilité ; Dépression | Violence physique | Agression sexuelle | – |

Cycle délictuel brut du sujet n° 21

| | Évènements | Cognitions | Émotions | Fantaisies | Comportements | Conséquences | |
|--------------------------|------------|---|-------------------------------------|--|--|--|--|
| Chaînes comportementales | 1 | Conflits conjugaux | Pessimisme ; Position de victime | Hostilité ; Anxiété | Violence physique | Évite les situations conflictuelles ; Ne s'exprime pas | Accumulation de sentiments négatifs ; Problèmes conjugaux |
| | 2 | Problèmes au travail ; Maladie, accident ou décès d'un proche | Pessimisme | Dépression ; Anxiété ; Culpabilité et/ou honte | Agression sexuelle | Tentative d'agression sexuelle ; Criminalité ; Alcool et/ou drogue ; Évite les situations conflictuelles | Problèmes conjugaux ; Problèmes légaux |
| | 3 | Perte d'emploi | Pessimisme | Hostilité ; Anxiété ; Bonheur | Aucune | Bars érotiques ; Crime sexuel sans contact ou victime directe ; Évite les situations conflictuelles | Accumulation de sentiments négatifs ; Problèmes conjugaux ; Problèmes légaux |
| | 4 | - | Pessimisme ; Optimisme | Anxiété ; Bonheur | Aucune | Ne s'exprime pas ; Tentative saine de résolution de problèmes | Accumulation de sentiments négatifs ; Perte d'emploi |
| | 5 | Conflits conjugaux | Pessimisme | Hostilité ; Dépression ; Anxiété | Aucune | Infidélité ; Masturbation | Accumulation de sentiments négatifs ; Problèmes conjugaux ; Perte d'emploi |
| | 6 | Conjointe enceinte | Pessimisme ; Optimisme | Anxiété ; Bonheur | Agression sexuelle | Infidélité ; Bars érotiques ; Crime sexuel sans contact ou victime directe ; Évite les situations conflictuelles | Accumulation de sentiments négatifs ; Perte d'emploi ; Fantaisies sexuelles déviantes |
| | 7 | Problèmes financiers ; Conflits familiaux ; Déménagement | Pessimisme ; Optimisme | Hostilité ; Anxiété ; Bonheur | Agression sexuelle | Violence psychologique ; Évite les situations conflictuelles ; Ne s'exprime pas | Séparation de la conjointe ; Problèmes familiaux ; Problèmes légaux ; Perte d'emploi ; Criminalité |
| | 8 | Maladie, accident ou décès d'un proche | Pessimisme | Dépression ; Anxiété | Aucune | Agression sexuelle ; Criminalité ; Évite les situations conflictuelles | Problèmes légaux |
| | 9 | - | Pessimisme | Hostilité ; Dépression | Agression sexuelle | Agression sexuelle ; Alcool et/ou drogue ; Évite les situations conflictuelles | Accumulation de sentiments négatifs ; Tentative d'agression sexuelle ; Violence physique |
| | 10 | Conflits familiaux ; Conflits conjugaux | Pessimisme | Hostilité ; Anxiété | Agression sexuelle ; Sexualité consentante | Agression sexuelle ; Criminalité ; Évite les situations conflictuelles | Séparation de la conjointe ; Problèmes familiaux ; Problèmes légaux |

Cycle délictuel brut du sujet n° 22

| | Évènements | Cognitions | Émotions | Fantaisies | Comportements | Conséquences | |
|--------------------------|------------|---|--|---|--|---|---|
| Chaînes comportementales | 1 | Conjointe enceinte | Position de victime ; Pessimisme ; Rejet du blâme sur autrui | Hostilité ; Dépression ; Anxiété ; Bonheur | Crime sexuel sans contact ou victime directe | Crime sexuel sans contact ou victime directe ; Évitement des situations conflictuelles | Fantaisies sexuelles déviantes ; Accumulation de sentiments négatifs ; Problèmes conjugaux ; Problèmes légaux ; Mensonges ; Remords |
| | 2 | Conflits conjugaux | Position de victime ; Rejet du blâme sur autrui ; Vengeance | Hostilité ; Dépression | Humiliation et/ou domination ; Violence physique | Infidélité ; Crime sexuel sans contact ou victime directe ; Évitement des situations conflictuelles ; Mensonges ; Ne s'exprime pas | Accumulation de sentiments négatifs ; Problèmes conjugaux ; Problèmes légaux |
| | 3 | Conflits conjugaux ; Conjointe enceinte | Rejet du blâme sur autrui ; Dénigrement d'autrui ; Vengeance | Hostilité ; Dépression | Violence physique | Infidélité ; Crime sexuel sans contact ou victime directe ; Ne s'exprime pas | Fantaisies sexuelles déviantes ; Problèmes conjugaux ; Séparation de la conjointe ; Problèmes légaux |
| | 4 | Problèmes de santé | Pessimisme ; Dévalorisation personnelle ; Vengeance | Hostilité ; Dépression | Humiliation et/ou domination ; Violence physique | Infidélité ; Pornographie ; Crime sexuel sans contact ou victime directe ou victime directe ; Ne s'exprime pas | Fantaisies sexuelles déviantes ; Problèmes conjugaux ; Problèmes familiaux ; Violence psychologique |
| | 5 | Conjointe enceinte | Pessimisme ; Dévalorisation personnelle | Hostilité ; Anxiété ; Culpabilité et/ou honte | Humiliation et/ou domination | Avances sexuelles infructueuses ; Criminalité ; Pornographie ; Crime sexuel sans contact ou victime directe ou victime directe ; Ne s'exprime pas ; Sexualité consentante | Problèmes conjugaux ; Violence psychologique |
| | 6 | Conflits avec un homme | Vengeance | Hostilité | Violence physique | Pornographie ; Crime sexuel sans contact ou victime directe ou victime directe ; Ne s'exprime pas | Accumulation de sentiments négatifs ; Problèmes conjugaux ; Problèmes familiaux ; Violence psychologique |
| | 7 | Conflits conjugaux ; Conjointe enceinte | Rejet du blâme sur autrui | Hostilité | Agression sexuelle ; Violence physique | Violence psychologique ; Ne s'exprime pas | Problèmes conjugaux |
| | 8 | | Pessimisme | Hostilité | Violence physique | Violence psychologique ; Ne s'exprime pas | Problèmes conjugaux |
| | 9 | Conflits conjugaux | Dénigrement d'autrui ; Valorisation de la déviance | Hostilité ; Bonheur ; Excitation sexuelle | Violence psychologique | Alcool et/ou drogue ; Pornographie | Fantaisies sexuelles déviantes ; Accumulation de sentiments négatifs ; Aggression sexuelle ; Problèmes légaux |

Cycle délictuel brut du sujet n° 23

| | Évènements | Cognitions | Émotions | Fantaisies | Comportements | Conséquences | |
|--------------------------|------------|--|--|---------------------------|--|---|--|
| Chaînes comportementales | 1 | Conflits conjugaux ; Insatisfaction sexuelle ; Alcool et/ou drogue | Position de victime | Hostilité ; Dépression | Agression sexuelle ; Violence physique | Alcool et/ou drogue ; Pornographie ; Ne s'exprime pas ; Isolement social | Accumulation de sentiments négatifs ; Problèmes conjugaux ; Isolement social |
| | 2 | | Rejet du blâme sur autrui ; Vengeance | Hostilité ; Dépression | Comportements autodestructeurs | Agression sexuelle ; Violence psychologique ; Alcool et/ou drogue ; Pornographie ; Isolement social | Accumulation de sentiments négatifs ; Problèmes de santé ; Violence psychologique |
| | 3 | Conflits conjugaux ; Perte d'emploi ; Alcool et/ou drogue ; Bars érotiques, pornographie ou sexualité impersonnelle | Position de victime ; Dénigrement d'autrui ; Vengeance | Hostilité | Violence physique | Violence physique ; Violence psychologique | Problèmes conjugaux ; Séparation de la conjointe ; Problèmes légaux |
| | 4 | Conflits conjugaux ; Alcool et/ou drogue ; Bars érotiques, pornographie ou sexualité impersonnelle | Position de victime ; Rejet du blâme sur autrui ; Vengeance | Hostilité ; Dépression | Violence physique | Violence physique ; Violence psychologique | Accumulation de sentiments négatifs ; Problèmes conjugaux |
| | 5 | Alcool et/ou drogue | Vengeance | Hostilité ; Dépression | Violence physique | Pornographie ; Isolement social | Accumulation de sentiments négatifs |
| | 6 | Alcool et/ou drogue | Pessimisme ; Dévalorisation personnelle | Hostilité | Agression sexuelle ; Violence physique ; Comportements autodestructeurs | Agression sexuelle ; Violence physique ; Alcool et/ou drogue | Fantaisies sexuelles déviantes ; Accumulation de sentiments négatifs ; Problèmes de santé |

Cycle délictuel brut du sujet n° 24

| | Évènements | Cognitions | Émotions | Fantaisies | Comportements | Conséquences | |
|--------------------------|------------|---|---|--|---|---|--|
| Chaînes comportementales | 1 | Criminalité non sexuelle; Bars érotiques, pornographie ou sexualité impersonnelle | Généralisations négatives envers les femmes | Dépression ; Anxiété ; Bonheur ; Sensations fortes | Agression sexuelle ; Sexualité consentante | Avances sexuelles infructueuses ; Masturbation ; Isolement social | Accumulation de sentiments négatifs |
| | 2 | Conflits avec une femme ; Problèmes au travail | Dénigrement d'autrui ; Valorisation de la déviance | Hostilité ; Dépression | Sexualité consentante ; Crime sexuel sans contact ou victime directe | Agression sexuelle | Fantaisies sexuelles déviantes ; Problèmes au travail |
| | 3 | Problèmes au travail | Pessimisme ; Dénigrement d'autrui ; Perception d'un manque de respect ; Vengeance ; Valorisation de la déviance | Hostilité ; Anxiété | Violence psychologique | Alcool et/ou drogue ; Masturbation ; Bars érotiques ; Crime sexuel sans contact ou victime directe | Accumulation de sentiments négatifs ; Crime sexuel sans contact ou victime directe |
| | 4 | Conflits avec un homme ; Perte d'emploi | Dénigrement d'autrui ; Perception d'un manque de respect ; Valorisation de la déviance | Hostilité ; Dépression ; Culpabilité et/ou honte | Violence physique | Violence psychologique ; Crime sexuel sans contact ou victime directe | Problèmes conjugaux ; Problèmes légaux ; Mensonges |
| | 5 | Conflits conjugaux ; Problèmes légaux | Pessimisme ; Vengeance ; Valorisation de la déviance | Hostilité ; Dépression ; Anxiété | Agression sexuelle | Alcool et/ou drogue ; Crime sexuel sans contact ou victime directe ; Mensonges | Problèmes conjugaux ; Problèmes de santé ; Violence physique |
| | 6 | Conflits conjugaux ; Séparation de la conjointe ; Criminalité sexuelle | Rejet du blâme sur autrui ; Vengeance | Hostilité ; Dépression ; Anxiété | Agression sexuelle; Violence physique; Comportements autodestructeurs | Crime sexuel sans contact ou victime directe ; Isolement social | Accumulation de sentiments négatifs |
| | 7 | Insatisfaction sexuelle | Dénigrement d'autrui ; Perception d'un manque de respect | Hostilité ; Dépression | Agression sexuelle ; Violence physique | Violence psychologique ; Alcool et/ou drogue ; Évitement des situations conflictuelles ; Ne s'exprime pas | Accumulation de sentiments négatifs ; Isolement social ; Alcool et/ou drogue |

Cycle délictuel brut du sujet n° 24 (suite)

| | Évènements | Cognitions | Émotions | Fantaisies | Comportements | Conséquences | |
|--------------------------|------------|---|--|--|--------------------|--|---|
| Chaînes comportementales | 8 | Avances sexuelles infructueuses ; Alcool et/ou drogue | Pessimisme ; Généralisations négatives envers les femmes | Hostilité ; Dépression | Agression sexuelle | Tentative d'agression sexuelle; Recherche une victime; Avances sexuelles infructueuses | Fantaisies sexuelles déviantes ; Problèmes légaux |
| | 9 | Alcool et/ou drogue | Valorisation de la déviance | Hostilité ; Dépression | Agression sexuelle | Alcool et/ou drogue | Fantaisies sexuelles déviantes ; Accumulation de sentiments négatifs ; Problèmes de santé |
| | 10 | Problèmes légaux | Pessimisme ; Vengeance ; Valorisation de la déviance | Dépression ; Anxiété ; Culpabilité et/ou honte | Agression sexuelle | Alcool et/ou drogue ; Crime sexuel sans contact ou victime directe ; Ne s'exprime pas | Fantaisies sexuelles déviantes ; Problèmes de santé |
| | 11 | Problèmes légaux ; Alcool et/ou drogue | Dénigrement d'autrui ; Vengeance ; Valorisation de la déviance | Hostilité ; Bonheur | Agression sexuelle | Agression sexuelle ; Violence psychologique | Problèmes légaux |

Cycle délictuel brut du sujet n° 25

| | Évènements | Cognitions | Émotions | Fantaisies | Comportements | Conséquences | |
|--------------------------|------------|--|---|----------------------------------|---|--|---|
| Chaînes comportementales | 1 | Conflits conjugaux | Perception d'un manque de respect | Hostilité ; Dépression | Violence psychologique | Comportements autodestructeurs | Problèmes de santé |
| | 2 | Conflits avec une femme ; Perte d'emploi | Rejet du blâme sur autrui ; Dénigrement d'autrui | Hostilité | – | Criminalité | Problèmes légaux |
| | 3 | Infidélité de la conjointe ; Conflits avec un homme | Vengeance | Hostilité ; Dépression | Humiliation et/ou domination ; Violence physique ; Violence psychologique | Violence psychologique ; Violence physique ; Sexualité impersonnelle | Sexualité impersonnelle ; Criminalité |
| | 4 | Conflits conjugaux ; Infidélité de la conjointe ; Conflits avec un homme ; Conflits familiaux | Vengeance | Hostilité ; Dépression | Violence psychologique | Violence psychologique ; Violence physique | Problèmes conjugaux |
| | 5 | Infidélité de la conjointe | Rejet du blâme sur autrui ; Perception d'un manque de respect | Hostilité | Violence psychologique | Violence psychologique | Problèmes conjugaux ; Séparation de la conjointe |
| | 6 | Infidélité de la conjointe | Rejet du blâme sur autrui | Hostilité ; Dépression | Violence psychologique | Infidélité | Séparation de la conjointe |
| | 7 | Infidélité de la conjointe ; Conflits familiaux | Dénigrement d'autrui ; Généralisations négatives envers les femmes | Hostilité ; Dépression | Violence psychologique | Violence psychologique ; Violence physique | Problèmes légaux ; Problèmes familiaux ; Infidélité |
| | 8 | Conflits familiaux | Rejet du blâme sur autrui ; Optimisme | Dépression | – | – | Problèmes familiaux |
| | 9 | Problèmes légaux | Pessimisme ; Valorisation de la déviance | Hostilité ; Anxiété | – | – | Accumulation de sentiments négatifs |
| | 10 | – | Optimisme | Anxiété ; Bonheur | Aucune | Isolement social ; Travail compulsif | Accumulation de sentiments négatifs ; Problèmes de santé |
| | 11 | – | Optimisme | Bonheur | Sexualité consentante | | Agression sexuelle |
| | 12 | – | Généralisations négatives envers les femmes | Bonheur ; Excitation sexuelle | Sexualité consentante | Avances sexuelles infructueuses | Problèmes légaux |
| | 13 | – | Optimisme | Bonheur | Sexualité consentante ; Sexualité impersonnelle | Agression sexuelle ; Alcool et/ou drogue | Problèmes légaux |

Cycle délictuel brut du sujet n° 26

| | Évènements | Cognitions | Émotions | Fantaisies | Comportements | Conséquences |
|--------------------------|--|--|---|---|--|--|
| Chaînes comportementales | 1 Problèmes financiers | Position de victime; Pessimisme ; Généralisations négatives envers les femmes | Hostilité ; Dépression ; Anxiété | Sexualité impersonnelle | Agression sexuelle ; Criminalité | Problèmes légaux |
| | 2 Problèmes légaux | Position de victime ; Pessimisme | Hostilité ; Dépression ; Anxiété ; Culpabilité et/ou honte | Agression sexuelle | Violence physique | Problèmes légaux |
| | 3 Conflits conjugaux ; Conflits avec un homme ; Conflits familiaux | Généralisations négatives envers les femmes ; Vengeance | Hostilité ; Dépression | Violence psychologique ; Violence physique | Violence psychologique | Violence psychologique ; Violence physique |
| | 4 Criminalité non sexuelle ; Bars érotiques, pornographie ou sexualité impersonnelle ; Déménagement | Perception d'un manque de respect | Hostilité ; Dépression ; Culpabilité et/ou honte | Violence psychologique | Recherche une victime ; Violence psychologique ; Infidélité ; Criminalité ; Alcool et/ou drogue | Fantaisies sexuelles déviantes ; Accumulation de sentiments négatifs ; Séparation de la conjointe |
| | 5 Criminalité non sexuelle | Position de victime; Optimisme ; Valorisation de la déviance | Hostilité ; Dépression ; Anxiété ; Bonheur | Agression sexuelle | Alcool et/ou drogue | Fantaisies sexuelles déviantes |
| | 6 Conflits conjugaux ; Conflits familiaux ; Conjointe enceinte | Position de victime; Dénigrement d'autrui ; Généralisations négatives envers les femmes ; Perception d'un manque de respect | Hostilité ; Dépression | Agression sexuelle ; Violence psychologique | Violence physique ; Infidélité ; Travail compulsif | Fantaisies sexuelles déviantes ; Isolement social |

Cycle délictuel brut du sujet n° 26 (suite)

| | Évènements | Cognitions | Émotions | Fantaisies | Comportements | Conséquences | |
|--------------------------|--|--|--|---|---|---|---|
| Chaînes comportementales | 7 | Conflits conjugaux | Vengeance ; Valorisation de la déviance | Anxiété ; Culpabilité et/ou honte | Agression sexuelle ; Violence psychologique | Infidélité ; Évitement des situations conflictuelles ; Travail compulsif | Fantaisies sexuelles déviantes ; Accumulation de sentiments négatifs ; Isolement social ; Problèmes de santé |
| | 8 | | Optimisme | Hostilité ; Dépression ; Anxiété | Agression sexuelle | Alcool et/ou drogue ; Travail compulsif | Problèmes conjugaux ; Problèmes de santé ; Alcool et/ou drogue |
| | 9 | Problèmes au travail ; Conflits familiaux | Perception d'un manque de respect | Hostilité ; Dépression | Agression sexuelle ; Violence physique | Violence psychologique ; Violence physique ; Alcool et/ou drogue | Isolement social |
| | 10 | Conflits avec une femme | Généralisations négatives envers les femmes | Hostilité | Agression sexuelle | Ne s'exprime pas | Fantaisies sexuelles déviantes |
| | 11 | Conflits avec un homme | Dénigrement d'autrui ; Perception d'un manque de respect | Hostilité ; Dépression | Agression sexuelle ; Violence psychologique ; Violence physique | Ne s'exprime pas | Agression sexuelle |
| | 12 | Conflits conjugaux | Généralisations négatives envers les femmes ; Vengeance | Hostilité ; Dépression | Violence physique | Violence psychologique | Agression sexuelle |
| 13 | Conflits avec une femme ; Conflits avec un homme | Dénigrement d'autrui ; Perception d'un manque de respect ; Vengeance | Hostilité ; Dépression | Agression sexuelle ; Violence physique | Violence psychologique | Agression sexuelle ; Remords | |

Cycle délictuel brut du sujet n° 27

| | Évènements | Cognitions | Émotions | Fantaisies | Comportements | Conséquences | |
|--------------------------|------------|---|---|--|--|--|--|
| Chaînes comportementales | 1 | Conflits conjugaux ; Alcool et/ou drogue | Rejet du blâme sur autrui | Hostilité ; Dépression ; Anxiété ; Culpabilité et/ou honte | Violence physique | Violence psychologique ; Alcool et/ou drogue ; Bars érotiques ; Ne s'exprime pas | Problèmes conjugaux ; Problèmes familiaux |
| | 2 | Séparation de la conjointe ; Problèmes financiers | Pessimisme ; Vengeance | Hostilité ; Dépression ; Anxiété ; Culpabilité et/ou honte | Violence psychologique ; Violence physique | Violence psychologique ; Alcool et/ou drogue | Accumulation de sentiments négatifs ; Problèmes conjugaux ; Problèmes familiaux |
| | 3 | – | Position de victime ; Rejet du blâme sur autrui ; Optimisme ; Valorisation de la déviance | Hostilité ; Dépression ; Culpabilité et/ou honte ; Bonheur | Violence physique | Violence psychologique ; Alcool et/ou drogue ; Mensonges | Accumulation de sentiments négatifs ; Problèmes conjugaux ; Problèmes familiaux |
| | 4 | Conflits conjugaux ; Séparation de la conjointe ; Alcool et/ou drogue | Pessimisme ; Rejet du blâme sur autrui | Dépression ; Anxiété ; Culpabilité et/ou honte ; Bonheur | Aucune | Alcool et/ou drogue | Problèmes familiaux |
| | 5 | – | Pessimisme | Anxiété ; Culpabilité et/ou honte ; Bonheur | Aucune | Mensonges | Problèmes conjugaux |
| | 6 | Séparation de la conjointe ; Problèmes financiers | Rejet du blâme sur autrui ; Vengeance ; Valorisation de la déviance | Hostilité ; Dépression ; Anxiété | Violence psychologique ; Violence physique | Violence psychologique ; Alcool et/ou drogue ; Mensonges ; Isolement social | Accumulation de sentiments négatifs ; Problèmes conjugaux |
| | 7 | Conflits conjugaux | Position de victime ; Rejet du blâme sur autrui ; Dénigrement d'autrui | Hostilité ; Dépression ; Anxiété | Violence physique | Violence psychologique ; Infidélité ; Alcool et/ou drogue ; Mensonges ; Isolement social | Accumulation de sentiments négatifs ; Problèmes conjugaux ; Violence psychologique |
| | 8 | Alcool et/ou drogue ; Déménagement | Pessimisme ; Dévalorisation personnelle | Anxiété | Violence physique | Ne s'exprime pas ; Isolement social | Problèmes conjugaux ; Problèmes au travail |
| | 9 | – | Pessimisme | Dépression ; Anxiété ; Bonheur | Aucune | Alcool et/ou drogue ; Sexualité consentante | Accumulation de sentiments négatifs |
| | 10 | Conflits conjugaux | Rejet du blâme sur autrui ; Perception d'un manque de respect | Hostilité ; Anxiété | Violence physique | Agression sexuelle ; Violence psychologique ; Alcool et/ou drogue | Problèmes conjugaux |
| | 11 | Alcool et/ou drogue | Perception d'un manque de respect | Hostilité ; Anxiété | Violence physique | Agression sexuelle | Problèmes légaux |

Cycle délictuel brut du sujet n° 28

| | Évènements | Cognitions | Émotions | Fantaisies | Comportements | Conséquences | |
|--------------------------|------------|---|--|--|---|--|--|
| Chaînes comportementales | 1 | – | Pessimisme ; Valorisation de la déviance | Anxiété ; Culpabilité et/ou honte | Agression sexuelle | Pornographie ; Masturbation ; Crime sexuel sans contact ou victime directe ; Ne s'exprime pas ; Isolement social | Fantaisies sexuelles déviantes |
| | 2 | – | Pessimisme ; Dévalorisation personnelle ; Rejet du blâme sur autrui | Anxiété ; Culpabilité et/ou honte ; Bonheur | Aucune | Isolement social | Accumulation de sentiments négatifs ; Isolement social |
| | 3 | Alcool et/ou drogue | Optimisme ; Valorisation de la déviance | Dépression ; Bonheur | Agression sexuelle | Alcool et/ou drogue | Accumulation de sentiments négatifs |
| | 4 | – | Pessimisme ; Dévalorisation personnelle | Dépression ; Anxiété ; Culpabilité et/ou honte | Comportements autodestructeurs | Comportements autodestructeurs ; Ne s'exprime pas ; Isolement social | Accumulation de sentiments négatifs ; Isolement social |
| | 5 | Problèmes au travail | Pessimisme | Dépression | Agression sexuelle | Isolement social | Accumulation de sentiments négatifs |
| | 6 | Maladie, accident ou décès d'un proche | Pessimisme ; Rejet du blâme sur autrui | Hostilité ; Dépression | Violence physique | – | Accumulation de sentiments négatifs ; Isolement social ; Problèmes familiaux |
| | 7 | Séparation de la conjointe ; Conjointe enceinte | Rejet du blâme sur autrui ; Optimisme | Dépression ; Culpabilité et/ou honte | Agression sexuelle | Alcool et/ou drogue | Isolement social ; Problèmes familiaux ; Alcool et/ou drogue |
| | 8 | Séparation de la conjointe | Valorisation de la déviance | Hostilité ; Dépression ; Anxiété ; Bonheur | Violence physique ; Sexualité impersonnelle | Violence psychologique ; Alcool et/ou drogue ; Pornographie ; Sexualité impersonnelle | Accumulation de sentiments négatifs ; Itinérance |
| | 9 | Problèmes légaux | Position de victime ; Rejet du blâme sur autrui ; Dénigrement d'autrui ; Valorisation de la déviance | Hostilité ; Dépression ; Anxiété ; Culpabilité et/ou honte | Comportements autodestructeurs | Évitement des situations conflictuelles ; Ne s'exprime pas | Problèmes légaux ; Problèmes familiaux |
| | 10 | Problèmes légaux | Position de victime ; Rejet du blâme sur autrui ; Dénigrement d'autrui ; Vengeance | Hostilité ; Dépression | Violence physique | Ne s'exprime pas | Problèmes conjugaux ; Problèmes familiaux |

Cycle délictuel brut du sujet n° 28 (suite)

| | Évènements | Cognitions | Émotions | Fantaisies | Comportements | Conséquences |
|-----------|---|--|---|--|---|---|
| 11 | Conflits avec un homme ; Criminalité non sexuelle | Rejet du blâme sur autrui ; Vengeance | Hostilité ; Dépression | Violence physique ; Comportements autodestructeurs | Violence psychologique ; Criminalité ; Évitement des situations conflictuelles ; Ne s'exprime pas | Accumulation de sentiments négatifs ; Agression sexuelle ; Crime sexuel sans contact ou victime directe ; Problèmes conjugaux ; Problèmes familiaux |
| 12 | Problèmes légaux | Pessimisme ; Vengeance | Hostilité ; Dépression | Violence physique | Ne s'exprime pas | Isolement social |
| 13 | Alcool et/ou drogue | Valorisation de la déviance | Bonheur ; Excitation sexuelle | Comportements autodestructeurs ; Pédophiliques | Agression sexuelle ; Alcool et/ou drogue | – |
| 14 | Alcool et/ou drogue | Position de victime ; Pessimisme ; Rejet du blâme sur autrui ; Valorisation de la déviance | Hostilité ; Dépression ; Culpabilité et/ou honte ; Excitation sexuelle | Comportements autodestructeurs ; Pédophiliques | Agression sexuelle ; Alcool et/ou drogue ; Ne s'exprime pas | Accumulation de sentiments négatifs ; Problèmes légaux ; Problèmes familiaux |
| 15 | Criminalité non sexuelle ; Alcool et/ou drogue | Optimisme ; Valorisation de la déviance | Bonheur ; Sensations fortes ; Excitation sexuelle | Agression sexuelle ; Humiliation et/ou domination | Agression sexuelle ; Recherche une victime ; Alcool et/ou drogue | Remords |
| 16 | – | Pessimisme ; Dévalorisation personnelle ; Optimisme ; Valorisation de la déviance | Hostilité ; Culpabilité et/ou honte ; Sensations fortes ; Excitation sexuelle | Agression sexuelle | Agression sexuelle ; Recherche une victime ; Alcool et/ou drogue | Problèmes légaux ; Criminalité ; Remords |
| 17 | Conjointe enceinte | Position de victime ; Rejet du blâme sur autrui ; Valorisation de la déviance | Hostilité ; Dépression | Violence psychologique | Alcool et/ou drogue ; Ne s'exprime pas | Accumulation de sentiments négatifs |
| 18 | Alcool et/ou drogue | Rejet du blâme sur autrui ; Valorisation de la déviance | Hostilité ; Dépression ; Bonheur | – | Alcool et/ou drogue | Agression sexuelle ; Problèmes légaux |

Cycle délictuel brut du sujet n° 29

| | Évènements | Cognitions | Émotions | Fantaisies | Comportements | Conséquences | |
|--------------------------|------------|--|--|--|---|---|---|
| Chaînes comportementales | 1 | Conflits conjugaux ; Séparation de la conjointe | Position de victime ; Vengeance | Hostilité ; Dépression | Aucune | Violence physique ; Alcool et/ou drogue ; Ne s'exprime pas | Accumulation de sentiments négatifs |
| | 2 | Conflits conjugaux ; Séparation de la conjointe | Rejet du blâme sur autrui ; Perception d'un manque de respect ; Vengeance | Hostilité ; Anxiété | Violence psychologique | Infidélité ; Bars érotiques ; Ne s'exprime pas | Accumulation de sentiments négatifs |
| | 3 | Infidélité de la conjointe | Pessimisme ; Perception d'un manque de respect | Hostilité ; Dépression | Violence psychologique ; Violence physique | Infidélité ; Alcool et/ou drogue ; Bars érotiques ; Isolement social | Accumulation de sentiments négatifs |
| | 4 | Conflits conjugaux | Pessimisme ; Généralisations négatives envers les femmes | Hostilité ; Dépression | Violence physique | Violence physique ; Alcool et/ou drogue ; Bars érotiques ; Isolement social | Accumulation de sentiments négatifs |
| | 5 | Conflits avec une femme | Pessimisme ; Dévalorisation personnelle ; Optimisme | Hostilité ; Dépression | Comportements autodestructeurs | Infidélité ; Ne s'exprime pas ; Comportements autodestructeurs | Accumulation de sentiments négatifs |
| | 6 | Conflits conjugaux ; Insatisfaction sexuelle | Position de victime ; Dévalorisation personnelle ; Perception d'un manque de respect ; Vengeance | Hostilité | Violence psychologique | – | Accumulation de sentiments négatifs |
| | 7 | Bars érotiques, pornographie ou sexualité impersonnelle. | Position de victime ; Pessimisme | Hostilité ; Dépression | Violence psychologique ; Sexualité impersonnelle | Alcool et/ou drogue | Problèmes financiers ; Perte d'emploi |
| | 8 | Conflits conjugaux ; Problèmes financiers | Position de victime ; Perception d'un manque de respect | Hostilité ; Dépression | Violence psychologique | Infidélité ; Alcool et/ou drogue | Accumulation de sentiments négatifs ; Problèmes conjugaux ; Problèmes financiers |
| | 9 | Conflits conjugaux ; Conflits avec une femme | Pessimisme ; Perception d'un manque de respect ; Vengeance | Hostilité ; Dépression | Violence psychologique | Violence physique ; Infidélité | Accumulation de sentiments négatifs |
| | 10 | Avances sexuelles infructueuses | Perception d'un manque de respect | Hostilité ; Dépression ; Sensations fortes | Agression sexuelle | Recherche une victime | Agression sexuelle |
| | 11 | | Optimisme ; Valorisation de la déviance | Hostilité | Agression sexuelle | Recherche une victime | Accumulation de sentiments négatifs ; Agression sexuelle ; Problèmes familiaux ; Remords |

Cycle délictuel brut du sujet n° 30

| | Évènements | Cognitions | Émotions | Fantaisies | Comportements | Conséquences | |
|--------------------------|------------|---|---|--|---|---|--|
| Chaînes comportementales | 1 | Maladie, accident ou décès d'un proche | Dévalorisation personnelle ; Rejet du blâme sur autrui | Dépression ; Culpabilité et/ou honte | Aucune | Évitement des situations conflictuelles | Isolement social |
| | 2 | Insatisfaction sexuelle ; Conjointe enceinte | Dévalorisation personnelle ; Rejet du blâme sur autrui ; Dénigrement d'autrui | Hostilité ; Dépression | Humiliation et/ou domination ; Sexualité impersonnelle | Violence psychologique ; Alcool et/ou drogue ; Pornographie ; Ne s'exprime pas ; Isolement social | Accumulation de sentiments négatifs ; Séparation de la conjointe ; Pornographie |
| | 3 | Conflits avec un homme | Rejet du blâme sur autrui ; Dénigrement d'autrui | Hostilité ; Dépression | Violence physique | Alcool et/ou drogue ; Ne s'exprime pas | Accumulation de sentiments négatifs |
| | 4 | Séparation de la conjointe ; Conflits familiaux | Rejet du blâme sur autrui | Hostilité | Sexualité impersonnelle | Alcool et/ou drogue ; Évitement des situations conflictuelles | Séparation de la conjointe |
| | 5 | Alcool et/ou drogue | Dévalorisation personnelle | Dépression ; Anxiété | Aucune | Alcool et/ou drogue ; Évitement des situations conflictuelles | Problèmes conjugaux ; Problèmes au travail ; Alcool et/ou drogue ; Conflits avec un homme |
| | 6 | Infidélité de la conjointe | Rejet du blâme sur autrui ; Dénigrement d'autrui ; Généralisations négatives envers les femmes ; Perception d'un manque de respect ; Valorisation de la déviance | Dépression ; Culpabilité et/ou honte ; Bonheur | Humiliation et/ou domination | Alcool et/ou drogue ; Évitement des situations conflictuelles | Criminalité |
| | 7 | Conflits conjugaux | Rejet du blâme sur autrui ; Dénigrement d'autrui ; Généralisations négatives envers les femmes | Hostilité ; Dépression | Humiliation et/ou domination | Alcool et/ou drogue | Accumulation de sentiments négatifs |
| | 8 | Problèmes au travail ; Problèmes financiers | Pessimisme ; Optimisme ; Valorisation de la déviance | Hostilité ; Dépression | Aucune | Alcool et/ou drogue ; Ne s'exprime pas | Accumulation de sentiments négatifs |
| | 9 | Conflits conjugaux ; Conjointe enceinte | Dénigrement d'autrui ; Valorisation de la déviance | Hostilité ; Dépression | Humiliation et/ou domination ; Sexualité impersonnelle | Alcool et/ou drogue ; Évitement des situations conflictuelles ; Ne s'exprime pas | Accumulation de sentiments négatifs |
| | 10 | Criminalité non sexuelle | Optimisme ; Valorisation de la déviance | Anxiété | Agression sexuelle | Alcool et/ou drogue | Agression sexuelle |

Cycle délictuel brut du sujet n° 31

| | Évènements | Cognitions | Émotions | Fantaisies | Comportements | Conséquences | |
|--------------------------|-------------------|---|---|--|------------------------------|--|---|
| Chaînes comportementales | 1 | Infidélité de la conjointe | Pessimisme ; Rejet du blâme sur autrui | Hostilité ; Dépression | Agression sexuelle | Sexualité impersonnelle ; Évitement des situations conflictuelles ; Ne s'exprime pas | Problèmes conjugaux ; Séparation de la conjointe ; Isolement social |
| | 2 | Conflits conjugaux ; Séparation de la conjointe | Pessimisme ; Généralisations négatives envers les femmes | Hostilité ; Dépression ; Anxiété | Humiliation et/ou domination | Violence psychologique | Accumulation de sentiments négatifs ; Isolement social ; Itinérance |
| | 3 | Bars érotiques, pornographie ou sexualité impersonnelle | Valorisation de la déviance | Bonheur | Humiliation et/ou domination | Bars érotiques | Problèmes légaux ; Itinérance |
| | 4 | Perte d'emploi | Position de victime ; Pessimisme ; Dénigrement d'autrui | Hostilité ; Dépression | Violence psychologique | Violence psychologique ; Évitement des situations conflictuelles | Problèmes conjugaux ; Séparation de la conjointe ; Problèmes légaux |
| | 5 | Conflits conjugaux | Position de victime ; Pessimisme ; Valorisation de la déviance | Hostilité ; Dépression | Agression sexuelle | Sexualité impersonnelle ; Ne s'exprime pas | Isolement social |
| | 6 | Problèmes au travail | Pessimisme ; Dénigrement d'autrui ; Perception d'un manque de respect | Hostilité ; Dépression ; Anxiété | Violence psychologique | Évitement des situations conflictuelles | Perte d'emploi |
| | 7 | Alcool et/ou drogue | Pessimisme | Dépression ; Anxiété ; Culpabilité et/ou honte | Aucune | Isolement social | Accumulation de sentiments négatifs ; Remords |
| | 8 | Infidélités de la conjointe | Pessimisme ; Optimisme | Hostilité ; Anxiété | Agression sexuelle | Infidélité | – |
| | 9 | Séparation de la conjointe | Pessimisme | Hostilité ; Dépression | Agression sexuelle | Recherche une victime ; Crime sexuel sans contact ou victime directe | Isolement social |

Cycle délictuel brut du sujet n° 31 (suite)

| | Évènements | Cognitions | Émotions | Fantaisies | Comportements | Conséquences | |
|--------------------------|--|---|---|--|--|---|--|
| Chaînes comportementales | 10 | | Pessimisme | Dépression ; Anxiété | Pédophiliques | Agression sexuelle ; Pornographie | Problèmes légaux |
| | 11 | Avances sexuelles infructueuses | Pessimisme ; Dénigrement d'autrui | Hostilité ; Dépression | Agression sexuelle ; Crime sexuel sans contact ou victime directe | Agression sexuelle ; Bars érotiques ; Sexualité impersonnelle | Problèmes légaux |
| | 12 | Conflits avec un homme | Pessimisme | Hostilité ; Dépression ; Anxiété | Violence psychologique | Évitement des situations conflictuelles | Accumulation de sentiments négatifs ; Isolement social |
| | 13 | Alcool et/ou drogue ; Bars érotiques, pornographie ou sexualité impersonnelle | Optimisme ; Valorisation de la déviance | Hostilité ; Dépression ; Anxiété | Agression sexuelle | Recherche une victime | Problèmes financiers |
| | 14 | | Optimisme ; Valorisation de la déviance | Hostilité ; Dépression ; Anxiété | Agression sexuelle | Recherche une victime | Conflits avec une femme |
| | 15 | Avances sexuelles infructueuses | Pessimisme ; Vengeance | Hostilité ; Dépression ; Anxiété | Agression sexuelle | Recherche une victime ; Alcool et/ou drogue | Agression sexuelle |
| | 16 | Conflits conjugaux | Pessimisme | Hostilité ; Dépression | Agression sexuelle | Sexualité impersonnelle ; Évitement des situations conflictuelles ; Ne s'exprime pas | Isolement social |
| 17 | Bars érotiques, pornographie ou sexualité impersonnelle ; Isolement social | Vengeance ; Valorisation de la déviance | Hostilité ; Dépression ; Anxiété | Agression sexuelle | Isolement social | Accumulation de sentiments négatifs ; Problèmes légaux | |

Cycle délictuel brut du sujet n° 32

| | Évènements | Cognitions | Émotions | Fantaisies | Comportements | Conséquences | |
|--------------------------|------------|---|--|--|--------------------------------|---|--|
| Chaînes comportementales | 1 | Perte d'emploi | Pessimisme | Dépression ; Anxiété | Aucune | Alcool et/ou drogue ; Ne s'exprime pas | Accumulation de sentiments négatifs ; Fréquentation de personnes déviantes |
| | 2 | – | Optimisme ; Valorisation de la déviance | Bonheur | Aucune | Criminalité ; Alcool et/ou drogue ; Sexualité impersonnelle | Problèmes financiers ; Alcool et/ou drogue ; Criminalité |
| | 3 | Alcool et/ou drogue ; Bars érotiques, pornographie ou sexualité impersonnelle | Pessimisme ; Dévalorisation personnelle | Dépression ; Anxiété ; Culpabilité et/ou honte | Sexualité impersonnelle | Alcool et/ou drogue ; Oisiveté ; Isolement social | Isolement social ; Émotions positives |
| | 4 | Problèmes financiers ; Alcool et/ou drogue | Dévalorisation personnelle ; Valorisation de la déviance | Dépression | Sexualité impersonnelle | Criminalité ; Alcool et/ou drogue ; Évitement des situations conflictuelles | Agression sexuelle ; Criminalité |
| | 5 | – | Optimisme ; Valorisation de la déviance | Hostilité ; Dépression | Aucune | Sexualité impersonnelle | Agression sexuelle |
| | 6 | – | Dévalorisation personnelle | Hostilité ; Anxiété ; Culpabilité et/ou honte | Comportements autodestructeurs | Tentative saine de résolution de problèmes | Émotions positives |
| | 7 | – | Pessimisme ; Optimisme | Dépression ; Anxiété ; Bonheur | Aucune | Alcool et/ou drogue ; Ne s'exprime pas ; Fréquentation de personnes déviantes ; Travail compulsif | Accumulation de sentiments négatifs ; Problèmes légaux |
| | 8 | Criminalité non sexuelle ; Alcool et/ou drogue | Valorisation de la déviance | Dépression ; Anxiété ; Culpabilité et/ou honte ; Sensations fortes | Sexualité impersonnelle | Criminalité ; Alcool et/ou drogue ; Isolement social | Accumulation de sentiments négatifs ; Agression sexuelle |
| | 9 | Conflits conjugaux ; Maladie, accident ou décès d'un proche | Dénigrement d'autrui ; Généralisations négatives envers les femmes | Dépression ; Anxiété | Sexualité consentante | Comportements autodestructeurs ; Alcool et/ou drogue | Agression sexuelle |

Cycle délictuel brut du sujet n° 33

| | Évènements | Cognitions | Émotions | Fantaisies | Comportements | Conséquences | |
|--------------------------|------------|--|--|----------------------------------|--------------------|--|--|
| Chaînes comportementales | 1 | Perte d'emploi ; Alcool et/ou drogue ; Déménagement | Pessimisme | Hostilité ; Dépression ; Bonheur | Aucune | Alcool et/ou drogue ; Évitement des situations conflictuelles ; Ne s'exprime pas | Agression sexuelle ; Problèmes légaux ; Émotions positives ; Alcool et/ou drogue ; Criminalité |
| | 2 | – | Pessimisme | Bonheur | Aucune | Criminalité | Problèmes légaux ; Alcool et/ou drogue ; Violence physique |
| | 3 | – | Pessimisme | Hostilité ; Anxiété ; Bonheur | Aucune | Évitement des situations conflictuelles | Émotions positives ; Alcool et/ou drogue |
| | 4 | Criminalité non sexuelle | Pessimisme ; Optimisme ; Valorisation de la déviance | Bonheur | Aucune | Criminalité ; Alcool et/ou drogue ; Sexualité impersonnelle | Accumulation de sentiments négatifs ; Problèmes légaux |
| | 5 | Conflits avec une femme ; Criminalité non sexuelle ; Alcool et/ou drogue ; Bars érotiques, pornographie ou sexualité impersonnelle | Vengeance | Hostilité | Agression sexuelle | Agression sexuelle | Problèmes légaux ; Remords |
| | 6 | – | Pessimisme | Dépression | Aucune | Violence physique ; Criminalité ; Alcool et/ou drogue ; Sexualité impersonnelle | Accumulation de sentiments négatifs ; Alcool et/ou drogue ; Violence physique |
| | 7 | Problèmes financiers | Pessimisme | Hostilité | Aucune | Agression sexuelle | Problèmes légaux |
| | 8 | Alcool et/ou drogue | Valorisation de la déviance | Bonheur | Aucune | Agression sexuelle ; Criminalité | Problèmes légaux ; Problèmes familiaux ; Remords |

Cycle délictuel brut du sujet n° 34

| | Évènements | Cognitions | Émotions | Fantaisies | Comportements | Conséquences | |
|--------------------------|------------|---|---|--|--|--|---|
| Chaînes comportementales | 1 | Conflits conjugaux | Pessimisme | Dépression | Aucune | Alcool et/ou drogue ; Ne s'exprime pas | – |
| | 2 | Maladie, accident ou décès d'un proche | Position de victime ; Pessimisme | Hostilité ; Dépression ; Anxiété ; Culpabilité et/ou honte | Violence physique | Alcool et/ou drogue | Alcool et/ou drogue |
| | 3 | Perte d'emploi ; Problèmes financiers ; Alcool et/ou drogue | Pessimisme ; Dévalorisation personnelle ; Optimisme ; Valorisation de la déviance | Dépression ; Anxiété ; Culpabilité et/ou honte | Aucune | Alcool et/ou drogue ; Isolement social ; Fréquentation de personnes déviantes | Problèmes familiaux ; Problèmes financiers |
| | 4 | Séparation de la conjointe ; Problèmes légaux | Position de victime ; Pessimisme ; Dévalorisation personnelle ; Rejet du blâme sur autrui ; Valorisation de la déviance | Hostilité ; Dépression ; Anxiété ; Culpabilité et/ou honte | Comportements autodestructeurs | Criminalité ; Comportements autodestructeurs ; Alcool et/ou drogue ; Mensonges ; Ne s'exprime pas ; Isolement social | Accumulation de sentiments négatifs |
| | 5 | – | Pessimisme | Hostilité ; Dépression ; Anxiété ; Culpabilité et/ou honte | Violence physique ; Comportements autodestructeurs | Criminalité ; Comportements autodestructeurs ; Alcool et/ou drogue ; Ne s'exprime pas ; Isolement social | Accumulation de sentiments négatifs ; Criminalité |
| | 6 | Conflits familiaux | Pessimisme ; Dévalorisation personnelle | Hostilité ; Dépression ; Anxiété ; Culpabilité et/ou honte | Comportements autodestructeurs | Alcool et/ou drogue ; Ne s'exprime pas ; Isolement social | Accumulation de sentiments négatifs ; Isolement social ; Comportements autodestructeurs |
| | 7 | – | Pessimisme ; Dévalorisation personnelle | Hostilité ; Dépression ; Anxiété | Violence physique ; Comportements autodestructeurs | Alcool et/ou drogue ; Ne s'exprime pas ; Isolement social | Isolement social |
| | 8 | Conflits avec un homme ; Alcool et/ou drogue | Pessimisme ; Rejet du blâme sur autrui ; Dénigrement d'autrui ; Valorisation de la déviance | Hostilité ; Dépression ; Anxiété | – | Criminalité ; Alcool et/ou drogue | Agression sexuelle ; Remords |

Cycle délictuel brut du sujet n° 35

| | Évènements | Cognitions | Émotions | Fantaisies | Comportements | Conséquences | |
|--------------------------|------------|--|---|--|--|---|---|
| Chaînes comportementales | 1 | – | Pessimisme ; Optimisme | Anxiété ; Bonheur | Aucune | Ne s'exprime pas | Accumulation de sentiments négatifs |
| | 2 | Conflits conjugaux | Dévalorisation personnelle | Hostilité ; Dépression | Aucune | Ne s'exprime pas | Accumulation de sentiments négatifs |
| | 3 | Alcool et/ou drogue | Dévalorisation personnelle ; Valorisation de la déviance | Hostilité ; Culpabilité et/ou honte | Comportements autodestructeurs | Ne s'exprime pas | Séparation de la conjointe |
| | 4 | Séparation de la conjointe | Pessimisme ; Dévalorisation personnelle ; Généralisations négatives envers les femmes | Hostilité ; Dépression ; Anxiété ; Culpabilité et/ou honte | Comportements autodestructeurs | Alcool et/ou drogue ; Sexualité impersonnelle ; Isolement social ; Fréquentation de personnes déviantes | Accumulation de sentiments négatifs |
| | 5 | – | Pessimisme | Hostilité ; Dépression ; Anxiété ; Bonheur | Comportements autodestructeurs | Alcool et/ou drogue ; Ne s'exprime pas | Accumulation de sentiments négatifs |
| | 6 | Conflits conjugaux | Position de victime ; Dévalorisation personnelle ; Vengeance | Hostilité ; Dépression ; Anxiété | Comportements autodestructeurs | Ne s'exprime pas | Accumulation de sentiments négatifs |
| | 7 | Conflits conjugaux | Position de victime ; Dévalorisation personnelle ; Vengeance | Hostilité ; Dépression ; Anxiété | Violence psychologique | Recherche une victime ; Infidélité ; Criminalité ; Ne s'exprime pas ; Isolement social | Accumulation de sentiments négatifs ; Agression sexuelle ; Problèmes financiers |
| | 8 | Séparation de la conjointe ; Alcool et/ou drogue | Position de victime ; Pessimisme ; Dévalorisation personnelle ; Rejet du blâme sur autrui | Hostilité ; Dépression | Violence physique ; Comportements autodestructeurs | Criminalité ; Alcool et/ou drogue ; Sexualité impersonnelle ; Isolement social | Accumulation de sentiments négatifs ; Agression sexuelle ; Alcool et/ou drogue |
| | 9 | Séparation de la conjointe | Pessimisme ; Dénigrement d'autrui | Hostilité ; Dépression ; Culpabilité et/ou honte | Violence psychologique | Violence psychologique ; Alcool et/ou drogue ; Ne s'exprime pas | Accumulation de sentiments négatifs ; Agression sexuelle ; Alcool et/ou drogue |

Cycle délictuel brut du sujet n° 36

| | Évènements | Cognitions | Émotions | Fantaisies | Comportements | Conséquences | |
|--------------------------|------------|---|---|---|------------------------|--|--|
| Chaînes comportementales | 1 | Alcool et/ou drogue | Optimisme ; Valorisation de la déviance | Bonheur | Aucune | Alcool et/ou drogue | Accumulation de sentiments négatifs ; Perte d'emploi |
| | 2 | Perte d'emploi | Position de victime | Hostilité ; Dépression | Aucune | Tentative saine de résolution de problèmes | Problèmes financiers |
| | 3 | Conflits conjugaux ; Déménagement | Perception d'un manque de respect | Hostilité ; Dépression ; Anxiété | Aucune | Oisiveté ; Évitement des situations conflictuelles | Accumulation de sentiments négatifs ; Problèmes conjugaux |
| | 4 | Conflits conjugaux ; Séparation de la conjointe | Dénigrement d'autrui | Hostilité ; Dépression | Violence physique | – | Isolement social ; Problèmes financiers |
| | 5 | Problèmes financiers | Pessimisme ; Dévalorisation personnelle | Dépression | Violence psychologique | Alcool et/ou drogue | – |
| | 6 | Problèmes au travail ; Perte d'emploi ; Conflits familiaux ; Alcool et/ou drogue | Dévalorisation personnelle | Hostilité ; Dépression | – | Criminalité | Criminalité |
| | 7 | Alcool et/ou drogue ; Maladie, accident ou décès d'un proche | Pessimisme ; Dévalorisation personnelle | Dépression ; Anxiété ; Culpabilité et/ou honte | Aucune | Tentative saine de résolution de problèmes | Accumulation de sentiments négatifs |
| | 8 | Conflits avec une femme ; Conflits avec un homme | Position de victime ; Dévalorisation personnelle | Dépression ; Culpabilité et/ou honte | Aucune | – | – |
| | 9 | Alcool et/ou drogue | Valorisation de la déviance | Bonheur | Aucune | – | – |
| | 10 | Criminalité non sexuelle | Vengeance ; Valorisation de la déviance | Hostilité ; Anxiété | – | Criminalité | Accumulation de sentiments négatifs ; Remords |
| | 11 | Criminalité non sexuelle | Vengeance ; Valorisation de la déviance | Hostilité ; Dépression | Agression sexuelle | Agression sexuelle | Accumulation de sentiments négatifs ; Problèmes légaux ; Remords |

Cycle délictuel brut du sujet n° 37

| | Évènements | Cognitions | Émotions | Fantaisies | Comportements | Conséquences | |
|--------------------------|-------------------|---|--|-------------------------------------|---------------------------|--|--|
| Chaînes comportementales | 1 | Problèmes légaux | Position de victime ; Pessimisme ; Dévalorisation personnelle | Dépression | Aucune | Ne s'exprime pas | Accumulation de sentiments négatifs |
| | 2 | Problèmes légaux | Position de victime ; Pessimisme | Hostilité ; Dépression ; Anxiété | Violence physique | Ne s'exprime pas ; Isolement social | Accumulation de sentiments négatifs |
| | 3 | Conflits avec un homme ; Problèmes légaux | Pessimisme ; Rejet du blâme sur autrui | Hostilité ; Dépression ; Anxiété | Violence physique | Ne s'exprime pas | Accumulation de sentiments négatifs |
| | 4 | | Pessimisme | Dépression ; Anxiété | Aucune | Ne s'exprime pas | Accumulation de sentiments négatifs |
| | 5 | Problèmes légaux | Position de victime ; Perception manque respect | Hostilité ; Dépression ; Anxiété | Violence psychologique | Ne s'exprime pas | Accumulation de sentiments négatifs ; Isolement social |
| | 6 | Conflits avec un homme ; Problèmes au travail | Position de victime ; Dénigrement d'autrui | Hostilité ; Dépression ; Anxiété | Violence psychologique | Ne s'exprime pas | Accumulation de sentiments négatifs |
| | 7 | – | Vengeance | Anxiété ; Bonheur | Aucune | Ne s'exprime pas ; Isolement social | Isolement social |
| | 8 | – | Pessimisme | Dépression ; Anxiété | – | Ne s'exprime pas | Accumulation de sentiments négatifs ; Isolement social |

Annexe II : Cycle délictuel divisé en phases de tous les participants

Cycle délictuel divisé en phases du sujet n° 1

| | Chaînes comportementales | | | | |
|----------------------|---|-----------------------------|--------------------------------|--|--|
| | 1 – 2 | 3 – 4 | 5 | 6 – 7 | |
| Évènements | Conflits interpersonnels | Criminalité | Conflits interpersonnels | Isolement | |
| Cognitions | Dénigrement d'autrui | Valorisation de la déviance | Position de victime | Position de victime ; Dévalorisation personnelle | Position de victime ; Dénigrement d'autrui |
| Émotions | Hostilité ; Émotions négatives | Hostilité | Hostilité ; Émotions négatives | | |
| Fantaisies | Aucune | | | | Agression sexuelle |
| Comportements | Violence psychologique | | | <i>Aucun comportement rapporté</i> | Recherche une victime |
| Conséquences | Problèmes légaux ; Conflits avec un homme | | Séparation de la conjointe | Accumulation de sentiments négatifs | <i>Aucune conséquence rapportée</i> |

Cycle délictuel divisé en phase du sujet n° 2

| | Chaînes comportementales | | |
|----------------------|---|--|---|
| | 1 – 3 | 4 – 7 | 8 |
| Évènements | Conflits interpersonnels | Conflits interpersonnels ; Insatisfaction sexuelle | <i>Aucun évènement rapporté</i> |
| Cognitions | Déresponsabilisation ; Dénigrement d'autrui | Dénigrement d'autrui ; Vengeance | Vengeance ; Valorisation de la déviance |
| Émotions | Hostilité ; Émotions négatives | Hostilité ; Émotions négatives ; Sensations fortes ; Excitation sexuelle | Hostilité ; Excitation sexuelle |
| Fantaisies | Sexualité consentante | Agression sexuelle | <i>Aucune fantaisie rapportée</i> |
| Comportements | Alcool et/ou drogue ; Ne s'exprime pas | Alcool et/ou drogue ; Liés à la sexualité ; Recherche une victime | Agression sexuelle |
| Conséquences | Accumulation de sentiments négatifs | Conflits conjugaux | <i>Aucune conséquence rapportée</i> |

Cycle délictuel divisé en phase du sujet n° 3

| | Chaînes comportementales | |
|----------------------|---|--|
| | 1 – 6 | 7 |
| Évènements | Conflits interpersonnels | <i>Aucun évènement rapporté</i> |
| Cognitions | Déresponsabilisation ; Pessimisme | Pessimisme |
| Émotions | Hostilité ; Émotions négatives | Émotions négatives |
| Fantaisies | Sexualité impersonnelle ; Humiliation et/ou domination ; Agression sexuelle | Agression sexuelle |
| Comportements | Stratégies d'adaptation inadéquates | Stratégies d'adaptation inadéquates ; Alcool et/ou drogue ; Bars érotiques |
| Conséquences | Accumulation de sentiments négatifs | Agression sexuelle |

Cycle délictuel divisé en phase du sujet n° 4

| | Chaînes comportementales | |
|----------------------|--|---|
| | 1 – 6 | 7 |
| Évènements | Conflits interpersonnels ; Problèmes légaux | Conflits interpersonnels |
| Cognitions | Vengeance | |
| Émotions | Hostilité ; Émotions négatives | Hostilité ; Émotions négatives ; Excitation sexuelle |
| Fantaisies | Sexualité consentante ; Agression sexuelle ; Violence physique | Agression sexuelle ; Violence physique |
| Comportements | Alcool et/ou drogue ; Ne s'exprime pas ; Pornographie | Violence physique ; Alcool et/ou drogue ; Mensonges |
| Conséquences | Accumulation de sentiments négatifs ; Fantaisies sexuelles déviantes | Fantaisies sexuelles déviantes ; Agression sexuelle ; Criminalité |

Cycle délictuel divisé en phase du sujet n° 5

| | Chaînes comportementales | | |
|----------------------|--|---|---|
| | 1 – 3 | 4 – 6 | |
| Évènements | <i>Aucun évènement dominant</i> | Conflits interpersonnels | |
| Cognitions | Valorisation de la déviance ; Optimisme | Déresponsabilisation | |
| Émotions | Émotions négatives ; Bonheur ; Excitation sexuelle | Hostilité ; Émotions négatives | Émotions négatives |
| Fantaisies | Pédophiliques | <i>Aucune fantaisie rapportée</i> | |
| Comportements | Masturbation ; Stratégies d'adaptation inadéquates ; Alcool et/ou drogue | Stratégies d'adaptation inadéquates | Alcool et/ou drogue |
| Conséquences | Fantaisies sexuelles déviantes | Fantaisies sexuelles déviantes ; Isolement social | Pornographie ; Isolement social ; Alcool et/ou drogue |

Cycle délictuel divisé en phase du sujet n° 6

| Chaînes comportementales | | |
|--------------------------|--|--|
| | 1 – 4 | 5 |
| Évènements | Conflits interpersonnels ; Séparation de la conjointe ; Conjointe enceinte | Conflits interpersonnels ; Alcool et/ou drogue |
| Cognitions | Pessimisme ; Position de victime | Position de victime ; Dénigrement d'autrui ; Généralisation négative envers les femmes |
| Émotions | Hostilité ; Émotions négatives | Hostilité ; Émotions négatives ; Excitation sexuelle |
| Fantaisies | Sexualité consentante Agression sexuelle | Agression sexuelle ; Humiliation et/ou domination |
| Comportements | Alcool et/ou drogue ; Liés à la sexualité ; Crime sexuel sans contact ou victime directe | Alcool et/ou drogue ; Crime sexuel sans contact ou victime directe |
| Conséquences | Conflits conjugaux ; Liées à la criminalité sexuelle ; Problèmes légaux | Liées à la criminalité sexuelle |

Cycle délictuel divisé en phase du sujet n° 7

| Chaînes comportementales | | |
|--------------------------|--|---|
| | 1 – 8 | 9 |
| Évènements | Conflits conjugaux ; Séparation de la conjointe ; Problèmes au travail | Alcool et/ou drogue |
| Cognitions | Dévalorisation personnelle | Dévalorisation personnelle |
| Émotions | Hostilité ; Émotions négatives | Hostilité ; Émotions négatives |
| Fantaisies | Comportements autodestructeurs | Agression sexuelle ; Comportements autodestructeurs |
| Comportements | Alcool et/ou drogue ; Stratégies d'adaptation inadéquates | Alcool et/ou drogue |
| Conséquences | Accumulation de sentiments négatifs | Agression sexuelle |

Cycle délictuel divisé en phase du sujet n° 8

| Chaînes comportementales | | |
|--------------------------|---|--------------------|
| | 1 – 11 | |
| Évènements | Conflits interpersonnels | |
| Cognitions | Pessimisme ; Position de victime | |
| Émotions | Hostilité ; Émotions négatives | |
| Fantaisies | Aucune ; Sexualité consentante | Agression sexuelle |
| Comportements | Alcool et/ou drogue ; Liés à la sexualité | |
| Conséquences | Accumulation de sentiments négatifs | Agression sexuelle |

Cycle délictuel divisé en phase du sujet n° 9

| | Chaînes comportementales | |
|----------------------|--|--|
| | 1 – 8 | 9 |
| Évènements | Conflits interpersonnels | |
| Cognitions | Pessimisme ; Position de victime | Dénigrement d'autrui ; Vengeance ; Perception d'un manque de respect |
| Émotions | Hostilité ; Émotions négatives | Hostilité ; Émotions négatives ; Sensations fortes |
| Fantaisies | Sexualité consentante ; Pédophiliques ; Agression sexuelle | Humiliation et/ou domination |
| Comportements | Liés à la sexualité ; Stratégies d'adaptation inadéquates | Crime sexuel sans contact ou victime directe |
| Conséquences | Accumulation de sentiments négatifs ; Isolement social | Aggression sexuelle |

Cycle délictuel divisé en phase du sujet n° 10

| | Chaînes comportementales | | |
|----------------------|--|---|--|
| | 1 – 4 | 5 – 8 | 9 |
| Évènements | Conflits interpersonnels | Conflits interpersonnels ; Infidélité de la conjointe | <i>Aucun évènement rapporté</i> |
| Cognitions | Position de victime | Généralisation négative envers les femmes ; Vengeance | |
| Émotions | Hostilité ; Dépression | Hostilité ; Dépression ; Émotions positives | Hostilité |
| Fantaisies | <i>Aucune fantaisie rapportée</i> | | |
| Comportements | Stratégies d'adaptation inadéquates ; Violence ; Liés à la criminalité sexuelle | Violence ; Liés à la criminalité sexuelle | Liés à la criminalité sexuelle ; Masturbation |
| Conséquences | Fantaisies sexuelles déviantes ; Alcool et/ou drogue ; Accumulation de sentiments négatifs | Accumulation de sentiments négatifs | Fantaisies sexuelles déviantes ; Alcool et/ou drogue ; Accumulation de sentiments négatifs ; Aggression sexuelle |

Cycle délictuel divisé en phase du sujet n° 11

| | Chaînes comportementales | | |
|----------------------|-------------------------------------|--|--|
| | 1 – 3 | 4 – 5 | 6 |
| Évènements | Problèmes occupationnels | | Conflits conjugaux |
| Cognitions | Pessimisme | Valorisation de la déviance | Pessimisme |
| Émotions | Hostilité | Émotions positives | Hostilité ; Dépression |
| Fantaisies | Aucune | | |
| Comportements | <i>Aucun comportement dominant</i> | Alcool et/ou drogue ; Mode de vie délinquant | Aggression sexuelle ; Infidélité ; Violence physique ; Alcool et/ou drogue |
| Conséquences | <i>Aucune conséquence rapportée</i> | | |

Cycle délictuel divisé en phase du sujet n° 12

| | Chaînes comportementales | |
|----------------------|---|---|
| | 1 – 7 | 8 |
| Évènements | Conflits interpersonnels ; Séparation de la conjointe | Insatisfaction sexuelle |
| Cognitions | Valorisation de la déviance ; Optimisme | Pessimisme ; Optimisme |
| Émotions | Émotions négatives | Hostilité ; Émotions négatives |
| Fantaisies | Aucune | |
| Comportements | Alcool et/ou drogue ; Ne s'exprime pas | Alcool et/ou drogue ; Ne s'exprime pas ; Infidélité |
| Conséquences | <i>Aucune conséquence rapportée</i> | |

Cycle délictuel divisé en phase du sujet n° 13

| | Chaînes comportementales | | |
|----------------------|--|--|---|
| | 1 – 4 | 5 – 6 | 7 |
| Évènements | Conflits interpersonnels | | |
| Cognitions | Déresponsabilisation | Déresponsabilisation ; Dénigrement d'autrui | |
| Émotions | Hostilité ; Émotions négatives | | |
| Fantaisies | Violence | Agression sexuelle ; Violence | Agression sexuelle ; Crime sexuel sans contact ou victime directe |
| Comportements | Crime sexuel sans contact ou victime directe | Crime sexuel sans contact ou victime directe ; Alcool et/ou drogue | Crime sexuel sans contact ou victime directe |
| Conséquences | Conflits conjugaux ; Isolement social | Isolement social | Accumulation de sentiments négatifs ; Agression sexuelle |

Cycle délictuel divisé en phase du sujet n° 14

| | Chaînes comportementales | | |
|----------------------|-------------------------------------|--|--|
| | 1 – 3 | 4 – 7 | 8 |
| Évènements | Conflits interpersonnels | | Isolement social |
| Cognitions | Position de victime | Position de victime ; Généralisation négative envers les femmes | |
| Émotions | Hostilité ; Émotions négatives | Hostilité | Hostilité ; Émotions négatives |
| Fantaisies | Aucune | Agression sexuelle | |
| Comportements | Stratégies d'adaptation inadéquates | Stratégies d'adaptation inadéquates ; Alcool et/ou drogue ; Agression sexuelle | Agression sexuelle ; Pornographie ; Alcool et/ou drogue ; Stratégies d'adaptation inadéquates ; Violence psychologique |
| Conséquences | Accumulation de sentiments négatifs | Problèmes légaux | |

Cycle délictuel divisé en phase du sujet n° 15

| | Chaînes comportementales | | |
|----------------------|--|---|---|
| | 1 – 3 | 4 – 6 | 7 |
| Évènements | Maladie, accident ou décès d'un proche | Conflits interpersonnels ; Alcool et/ou drogue | Conflits interpersonnels |
| Cognitions | Dévalorisation personnelle | Dévalorisation personnelle ; Vengeance | Position de victime ; Pessimisme ; Vengeance |
| Émotions | Hostilité ; Émotions négatives | | |
| Fantaisies | <i>Aucune fantaisie rapportée</i> | Sexualité impersonnelle ; Agression sexuelle ; Humiliation et/ou domination ; Violence | Violence |
| Comportements | Alcool et/ou drogue ; Violence | Stratégies d'adaptation inadéquates ; Alcool et/ou drogue | |
| Conséquences | Isolement social | | <i>Aucune conséquence rapportée</i> |

Cycle délictuel divisé en phase du sujet n° 16

| | Chaînes comportementales | | |
|----------------------|-------------------------------------|--|---|
| | 1 – 5 | 6 – 9 | 10 |
| Évènements | Conflits interpersonnels | | Conflits interpersonnels ; Problèmes légaux |
| Cognitions | Pessimisme ; Dénigrement d'autrui | Pessimisme ; Dénigrement d'autrui ; Valorisation de la déviance | Rejet du blâme sur autrui ; Valorisation de la déviance |
| Émotions | Hostilité ; Émotions négatives | | |
| Fantaisies | Sexualité consentante | Agression sexuelle | Sexualité consentante Agression sexuelle |
| Comportements | Stratégies d'adaptation inadéquates | | Recherche une victime ; Alcool et/ou drogue ; Liés à la sexualité |
| Conséquences | Conflits conjugaux | Conflits conjugaux ; Liées à la sexualité | <i>Aucune conséquence rapportée</i> |

Cycle délictuel divisé en phase du sujet n° 17

| | Chaînes comportementales | | |
|----------------------|---|---|-----------------------------------|
| | 1 – 4 | 5 – 8 | 9 |
| Évènements | Conflits interpersonnels ; Séparation de la conjointe | | Conflits interpersonnels |
| Cognitions | Déresponsabilisation ; Dénigrement d'autrui ; Vengeance | Pessimisme | Vengeance |
| Émotions | Hostilité ; Émotions négatives | | Hostilité ; Sensations fortes |
| Fantaisies | Aucune | Violence physique | <i>Aucune fantaisie rapportée</i> |
| Comportements | Stratégies d'adaptation inadéquates ; Alcool et/ou drogue ; Violence | | Alcool et/ou drogue ; Violence |
| Conséquences | Conflits conjugaux ; Séparation de la conjointe | Accumulation de sentiments négatifs ; Problèmes légaux | Agression sexuelle |

Cycle délictuel divisé en phase du sujet n° 18

| | Chaînes comportementales | | |
|----------------------|--|---|--|
| | 1 – 5 | 6 – 8 | 9 |
| Évènements | Conflits familiaux | Délinquance | Infidélité de la conjointe ; Délinquance |
| Cognitions | Position de victime | Position de victime ; Pessimisme | Position de victime ; Vengeance ; Dénigrement d'autrui |
| Émotions | Hostilité ; Émotions négatives | | |
| Fantaisies | Aucune | | Violence physique |
| Comportements | Stratégies d'adaptation inadéquates ; Violence ; Criminalité | Violence ; Criminalité | Agression sexuelle |
| Conséquences | Accumulation de sentiments négatifs ; Conflits interpersonnels ; Délinquance | Accumulation de sentiments négatifs ; Conflits interpersonnels ; Séparation de la conjointe | Remords |

Cycle délictuel divisé en phase du sujet n° 19

| | Chaînes comportementales | | | |
|----------------------|--|---|--|---|
| | 1 – 3 | 4 – 5 | 6 – 7 | 8 |
| Évènements | Conflits familiaux ; Insatisfaction sexuelle | Problèmes occupationnels | Conflits interpersonnels | Criminalité sexuelle |
| Cognitions | Position de victime ; Vengeance ; Valorisation de la déviante | Pessimisme | Position de victime ; Vengeance ; Valorisation de la déviante | Position de victime ; Vengeance |
| Émotions | Hostilité ; Émotions négatives | | | Hostilité ; Émotions négatives ; Sensations fortes |
| Fantaisies | Sexualité consentante ; Crime sexuel sans contact ; Humiliation et/ou domination | Sexualité consentante ; Agression sexuelle ; Violence physique | | Sexualité consentante ; Agression sexuelle ; Violence physique |
| Comportements | Recherche une victime ; Criminalité ; Alcool et/ou drogue ; Mensonges ; Liés à la sexualité | Recherche victime ; Criminalité ; Alcool et/ou drogue | <i>Aucun comportement dominant</i> | Recherche une victime ; Agression sexuelle |
| Conséquences | Accumulation de sentiments négatifs ; Isolement social ; Problèmes occupationnels | Accumulation de sentiments négatifs ; Conflits conjugaux ; Isolement social ; Problèmes occupationnels | Accumulation de sentiments négatifs ; Conflits conjugaux | <i>Aucune conséquence rapportée</i> |

Cycle délictuel divisé en phase du sujet n° 20

| | Chaînes comportementales | |
|----------------------|--|--|
| | 1 – 6 | 7 |
| Évènements | Conflits interpersonnels ; Séparation de la conjointe ; Infidélité de la conjointe | Conflits interpersonnels |
| Cognitions | Déresponsabilisation ; Pessimisme | Position de victime ; Généralisation négative envers les femmes |
| Émotions | Hostilité ; Émotions négatives | |
| Fantaisies | Aucune ; Sexualité consentante ; Agression sexuelle | Violence physique |
| Comportements | Alcool et/ou drogue ; Violence | Agression sexuelle |
| Conséquences | Accumulation de sentiments négatifs ; Conflits conjugaux ; Séparation de la conjointe | <i>Aucune conséquence rapportée</i> |

Cycle délictuel divisé en phases du sujet n° 21

| | Chaînes comportementales | | | |
|----------------------|--|--|--|--|
| | 1 – 3 | 4 – 7 | 8 – 9 | 10 |
| Évènements | Problèmes occupationnels | Conflits interpersonnels | <i>Aucun événement dominant</i> | Conflits interpersonnels |
| Cognitions | Pessimisme | Pessimisme ; Optimisme | Pessimisme | |
| Émotions | Hostilité ; Anxiété | Hostilité ; Anxiété ; Bonheur | Hostilité ; Anxiété | |
| Fantaisies | Agression sexuelle | Aucune | Agression sexuelle | Agression sexuelle ; Sexualité consentante |
| Comportements | Stratégies d'adaptation inadéquates | Liés à la criminalité sexuelle ; Liés à la sexualité ; Stratégies d'adaptation inadéquates | Liés à la criminalité sexuelle ; Stratégies d'adaptation inadéquates | Liés à la criminalité sexuelle ; Criminalité ; Stratégies d'adaptation inadéquates |
| Conséquences | Accumulation de sentiments négatifs ; Conflits interpersonnels ; Délinquance | Accumulation de sentiments négatifs ; Conflits interpersonnels ; Séparation de la conjointe ; Perte d'emploi | Tentative d'agression sexuelle | Séparation de la conjointe ; Conflits interpersonnels ; Délinquance |

Cycle délictuel divisé en phase du sujet n° 22

| | Chaînes comportementales | | |
|----------------------|--|---|--|
| | 1 – 5 | 6 – 8 | 9 |
| Évènements | Conflits conjugaux ; Conjointe enceinte | Conjointe enceinte | Conflits conjugaux |
| Cognitions | Déresponsabilisation ; Pessimisme ; Vengeance | <i>Aucune cognition dominante</i> | Dévalorisation personnelle ; Dénigrement d'autrui ; Valorisation de la déviance |
| Émotions | Hostilité ; Émotions négatives | Hostilité | Hostilité ; Bonheur ; Excitation sexuelle |
| Fantaisies | Humiliation et/ou domination ; Violence | Agression sexuelle ; Violence | Violence |
| Comportements | Stratégies d'adaptation inadéquates ; Liés à la sexualité ; Crime sexuel sans contact ou victime directe | Stratégies d'adaptation inadéquates ; Violence | Alcool et/ou drogue ; Liés à la sexualité |
| Conséquences | Accumulation de sentiments négatifs ; Conflits conjugaux ; Séparation de la conjointe ; Fantaisies sexuelles déviantes ; Problèmes légaux ; Violence | Conflits conjugaux ; Séparation de la conjointe | Accumulation de sentiments négatifs ; Fantaisies sexuelles déviantes ; Agression sexuelle ; Problèmes légaux |

Cycle délictuel divisé en phase du sujet n° 23

| | Chaînes comportementales | |
|----------------------|--|---|
| | 1 – 5 | 6 |
| Évènements | Conflits conjugaux ; Liés à la sexualité ; Alcool et/ou drogue | Alcool et/ou drogue |
| Cognitions | Déresponsabilisation ; Vengeance | Pessimisme ; Dévalorisation personnelle |
| Émotions | Hostilité ; Dépression | Hostilité |
| Fantaisies | Violence physique | Agression sexuelle ; Violence physique ; Comportements autodestructeurs |
| Comportements | Alcool et/ou drogue ; Violence ; Pornographie ; Isolement social | Agression sexuelle ; Alcool et/ou drogue ; Violence |
| Conséquences | Accumulation de sentiments négatifs ; Conflits conjugaux | Accumulation de sentiments négatifs ; Fantaisies sexuelles déviantes ; Problèmes de santé |

Cycle délictuel divisé en phase du sujet n° 24

| | Chaînes comportementales | | |
|----------------------|---|---|---|
| | 1 – 4 | 5 – 10 | 11 |
| Évènements | Conflits interpersonnels ; Problèmes occupationnels | Conflits interpersonnels ; Séparation de la conjointe ; Liés à la sexualité ; Criminalité sexuelle | Alcool et/ou drogue ; Problèmes légaux |
| Cognitions | Dénigrement d'autrui ; Perception d'un manque de respect ; Valorisation de la déviance | Pessimisme ; Vengeance ; Valorisation de la déviance | Dénigrement d'autrui ; Vengeance ; Valorisation de la déviance |
| Émotions | Hostilité ; Émotions négatives | | Hostilité ; Bonheur |
| Fantaisies | Sexualité consentante ; Crime sexuel sans contact ou victime directe ; Violence | Agression sexuelle ; Violence | Agression sexuelle |
| Comportements | Liés à la sexualité ; Liés à la criminalité sexuelle | Stratégies d'adaptation inadéquates ; Alcool et/ou drogue ; Liés à la criminalité sexuelle | Agression sexuelle ; Violence psychologique |
| Conséquences | Accumulation de sentiments négatifs ; Conflits conjugaux | Accumulation de sentiments négatifs ; Fantaisies sexuelles déviantes ; Problèmes de santé | Problèmes légaux |

Cycle délictuel divisé en phase du sujet n° 25

| | Chaînes comportementales | | |
|----------------------|---|------------------------------------|--|
| | 1 – 9 | 10 – 13 | |
| Évènements | Conflits interpersonnels ; Infidélité de la conjointe | <i>Aucun évènement rapporté</i> | |
| Cognitions | Rejet du blâme sur autrui ; Dénigrement d'autrui ; Perception d'un manque de respect | Optimisme | |
| Émotions | Hostilité ; Dépression | Bonheur | |
| Fantaisies | Violence | Sexualité consentante | Sexualité consentante ; Sexualité impersonnelle |
| Comportements | Liés à la sexualité ; Violence | <i>Aucun comportement dominant</i> | Agression sexuelle ; Alcool et/ou drogue |
| Conséquences | Conflits conjugaux ; Séparation de la conjointe ; Délinquance | Agression sexuelle | Problèmes légaux |

Cycle délictuel divisé en phase du sujet n° 26

| | Chaînes comportementales | | |
|----------------------|--|--|--|
| | 1 – 8 | 9 – 13 | |
| Évènements | Conflits interpersonnels ; Délinquance | Conflits interpersonnels | |
| Cognitions | Position de victime ; Perception d'un manque de respect ; Généralisation négative envers les femmes | Dénigrement d'autrui ; Perception d'un manque de respect ; Généralisation négative envers les femmes | Dénigrement d'autrui ; Perception d'un manque de respect ; Vengeance |
| Émotions | Hostilité ; Émotions négatives | | |
| Fantaisies | Agression sexuelle ; Violence | | |
| Comportements | Alcool et/ou drogue ; Travail compulsif ; Violence ; Infidélité | Ne s'exprime pas ; Violence | Violence |
| Conséquences | Fantaisies sexuelles déviantes ; Isolement social | Agression sexuelle | Agression sexuelle ; Remords |

Cycle délictuel divisé en phase du sujet n° 27

| | Chaînes comportementales | | |
|----------------------|--|--------------------------------|--------------------------------------|
| | 1 – 9 | 10 – 11 | |
| Évènements | Conflits conjugaux ; Séparation de la conjointe ; Alcool et/ou drogue | Conflits conjugaux | Alcool et/ou drogue |
| Cognitions | Déresponsabilisation ; Pessimisme | Déresponsabilisation | Perception d'un manque de respect |
| Émotions | Hostilité ; Émotions négatives ; Bonheur | Hostilité ; Émotions négatives | |
| Fantaisies | Violence | | |
| Comportements | Stratégies d'adaptation inadéquates ; Alcool et/ou drogue ; Mensonges ; Violence | Agression sexuelle | |
| Conséquences | Accumulation de sentiments négatifs ; Conflits conjugaux | Conflits conjugaux | Problèmes légaux |

Cycle délictuel divisé en phases du sujet n° 28

| | Chaînes comportementales | | | |
|----------------------|---|--|--|--|
| | 1 – 8 | 9 – 12 | 13 – 18 | |
| Évènements | Séparation de la conjointe | Délinquance | Alcool et/ou drogue | |
| Cognitions | Déresponsabilisation ; Pessimisme | Déresponsabilisation ; Vengeance | Valorisation de la déviance | Déresponsabilisation ; Valorisation de la déviance |
| Émotions | Émotions négatives | Hostilité ; Émotions négatives | Hostilité ; Émotions négatives ; Excitation sexuelle | Hostilité ; Émotions négatives ; Bonheur |
| Fantaisies | Agression sexuelle | Violence physique ; Comportements autodestructeurs | Agression sexuelle ; Pédophiliques ; Comportements autodestructeurs | <i>Aucune fantaisie rapportée</i> |
| Comportements | Stratégies d'adaptation inadéquates | Stratégies d'adaptation inadéquates | Stratégies d'adaptation inadéquates ; Alcool et/ou drogue ; Agression sexuelle | Alcool et/ou drogue |
| Conséquences | Accumulation de sentiments négatifs ; Isolement social ; Conflits interpersonnels | Conflits interpersonnels | Problèmes légaux ; Remords | Agression sexuelle ; Problèmes légaux |

Cycle délictuel divisé en phase du sujet n° 29

| | Chaînes comportementales | |
|----------------------|---|--|
| | 1 – 9 | 10 – 11 |
| Évènements | Conflits conjugaux ; Liés à la sexualité | <i>Aucun évènement rapporté</i> |
| Cognitions | Déresponsabilisation ; Perception d'un manque de respect ; Vengeance ; Pessimisme | Optimisme ; Valorisation de la déviance |
| Émotions | Hostilité ; Dépression | Hostilité |
| Fantaisies | Violence | Agression sexuelle |
| Comportements | Liés à la sexualité ; Alcool et/ou drogue ; Stratégies d'adaptation inadéquates | Recherche une victime |
| Conséquences | Accumulation de sentiments négatifs | Accumulation de sentiments négatifs ; Agression sexuelle ; Problèmes familiaux ; Remords |

Cycle délictuel divisé en phase du sujet n° 30

| | Chaînes comportementales | | |
|----------------------|--|--|---|
| | 1 – 5 | 6 – 9 | 10 |
| Évènements | Conflits interpersonnels | Conflits interpersonnels | Criminalité |
| Cognitions | Rejet du blâme sur autrui ; Dénigrement d'autrui ; Dévalorisation personnelle | Rejet du blâme sur autrui ; Dénigrement d'autrui ; Valorisation de la déviance | Valorisation de la déviance ; Optimisme |
| Émotions | Hostilité ; Émotions négatives | | Émotions négatives |
| Fantaisies | Aucune ; Sexualité impersonnelle ; Violence physique | Humiliation et/ou domination | Agression sexuelle |
| Comportements | Alcool et/ou drogue ; Stratégies d'adaptation inadéquates | | Alcool et/ou drogue |
| Conséquences | Accumulation de sentiments négatifs ; Conflits conjugaux ; Séparation de la conjointe | Accumulation de sentiments négatifs | Agression sexuelle |

Cycle délictuel divisé en phase du sujet n° 31

| | Chaînes comportementales | | |
|----------------------|--|--|---|
| | 1 – 12 | 13 – 16 | 17 |
| Évènements | Conflits conjugaux ; Séparation de la conjointe ; Infidélité de la conjointe ; Problèmes occupationnels | Liés à la sexualité | Liés à la sexualité ; Isolement social |
| Cognitions | Déresponsabilisation ; Dénigrement d'autrui ; Pessimisme ; Valorisation de la déviance | Optimisme ; Pessimisme Valorisation de la déviance | Vengeance ; Valorisation de la déviance |
| Émotions | Hostilité ; Émotions négatives | | |
| Fantaisies | Agression sexuelle ; Violence ; Humiliation et/ou domination | Agression sexuelle | |
| Comportements | Stratégies d'adaptation inadéquates ; Liés à la sexualité ; Liés à la criminalité sexuelle | Liés à la sexualité ; Liés à la criminalité sexuelle | Isolement social |
| Conséquences | Accumulation de sentiments négatifs ; Conflits interpersonnels ; Séparation de la conjointe ; Isolement social ; Délinquance | Conflits interpersonnels ; Agression sexuelle | Accumulation de sentiments négatifs |

Cycle délictuel divisé en phase du sujet n° 32

| | Chaînes comportementales | | |
|----------------------|---|---|--|
| | 1 – 4 | 5 – 8 | 9 |
| Évènements | Alcool et/ou drogue ; Problèmes occupationnels | <i>Aucun évènement dominant</i> | Conflits conjugaux ; Maladie, accident ou décès d'un proche |
| Cognitions | Pessimisme ; Dévalorisation personnelle ; Valorisation de la déviance | Optimisme ; Valorisation de la déviance | Dénigrement d'autrui ; Généralisation négative envers les femmes |
| Émotions | Émotions négatives | Hostilité ; Émotions négatives ; Émotions positives | Émotions négatives |
| Fantaisies | Aucune Sexualité impersonnelle | Aucune ; Sexualité impersonnelle ; Comportements autodestructeurs | Sexualité consentante |
| Comportements | Stratégies d'adaptation inadéquates ; Alcool et/ou drogue ; Délinquance ; Sexualité impersonnelle | | Alcool et/ou drogue ; Comportements autodestructeurs |
| Conséquences | Délinquance | Accumulation de sentiments négatifs ; Agression sexuelle | Agression sexuelle |

Cycle délictuel divisé en phase du sujet n° 33

| | Chaînes comportementales | | |
|----------------------|--|--|--|
| | 1 – 5 | 6 – 7 | 8 |
| Évènements | Alcool et/ou drogue ; Criminalité | <i>Aucun évènement rapporté</i> | Alcool et/ou drogue |
| Cognitions | Pessimisme | | Valorisation de la déviance |
| Émotions | Hostilité ; Émotions négatives ; Émotions positives | Hostilité ; Émotions négatives | Émotions positives |
| Fantaisies | Aucune ; Agression sexuelle | Aucune | |
| Comportements | Alcool et/ou drogue ; Évite les situations conflictuelles ; Criminalité ; Agression sexuelle | Sexualité impersonnelle ; Agression sexuelle | Agression sexuelle ; Criminalité |
| Conséquences | Alcool et/ou drogue ; Problèmes légaux ; Émotions positives | Problèmes légaux | Problèmes légaux ; Problèmes familiaux ; Remords |

Cycle délictuel divisé en phase du sujet n° 34

| | Chaînes comportementales | | |
|----------------------|--|---|--|
| | 1 – 3 | 4 – 7 | 8 |
| Évènements | Conflits interpersonnels | Séparation de la conjointe | Conflits interpersonnels ; Alcool et/ou drogue |
| Cognitions | Pessimisme | Pessimisme ; Dévalorisation personnelle | Pessimisme ; Rejet du blâme sur autrui ; Dénigrement d'autrui ; Valorisation de la déviance |
| Émotions | Émotions négatives | Hostilité ; Émotions négatives | |
| Fantaisies | Aucune | Violence physique ; Comportements autodestructeurs | <i>Aucune fantaisie rapportée</i> |
| Comportements | Stratégies d'adaptation inadéquates ; Délinquance | Alcool et/ou drogue ; Délinquance | Alcool et/ou drogue ; Délinquance |
| Conséquences | <i>Aucune conséquence dominante</i> | Accumulation de sentiments négatifs ; Isolement social | Agression sexuelle ; Remords |

Cycle délictuel divisé en phase du sujet n° 35

| | Chaînes comportementales | | |
|----------------------|---|--|--|
| | 1 – 6 | 7 – 9 | |
| Évènements | Conflits conjugaux ; Séparation de la conjointe | Séparation de la conjointe | |
| Cognitions | Pessimisme ; Dévalorisation personnelle | Déresponsabilisation ; Pessimisme ; Dévalorisation personnelle | Déresponsabilisation ; Pessimisme |
| Émotions | Hostilité ; Émotions négatives | | |
| Fantaisies | Aucune | Comportements autodestructeurs | Violence |
| Comportements | Stratégies d'adaptation inadéquates | Stratégies d'adaptation inadéquates ; Alcool et/ou drogue ; Liés à la sexualité ; Délinquance | Stratégies d'adaptation inadéquates ; Alcool et/ou drogue ; Violence |
| Conséquences | Accumulation de sentiments négatifs | Accumulation de sentiments négatifs ; Alcool et/ou drogue ; Agression sexuelle | |

Cycle délictuel divisé en phases du sujet n° 36

| | Chaînes comportementales | | | |
|----------------------|--|---|---|--|
| | 1 – 4 | 5 – 8 | 9 – 11 | |
| Évènements | Conflits interpersonnels ; Séparation de la conjointe | Conflits interpersonnels ; Alcool et/ou drogue ; Problèmes occupationnels | <i>Aucun évènement dominant</i> | Criminalité |
| Cognitions | <i>Aucune cognition dominante</i> | Dévalorisation personnelle ; Pessimisme | Vengeance ; Valorisation de la déviance | |
| Émotions | Hostilité ; Émotions négatives | Émotions négatives | Hostilité ; Émotions négatives | |
| Fantaisies | Aucune | Aucune ; Violence | Aucune | Agression sexuelle |
| Comportements | Alcool et/ou drogue | Tentative de résolution de problèmes ; Alcool et/ou drogue | <i>Aucun comportement dominant</i> | Agression sexuelle |
| Conséquences | Accumulation de sentiments négatifs ; Problèmes occupationnels | Accumulation de sentiments négatifs ; Criminalité | Accumulation de sentiments négatifs ; Remords | Accumulation de sentiments négatifs ; Problèmes légaux ; Remords |

Cycle délictuel divisé en phase – sujet n° 37

| | Chaînes comportementales | |
|----------------------|-------------------------------------|--|
| | 1 – 8 | |
| Évènements | Problèmes légaux | |
| Cognitions | Pessimisme ; Déresponsabilisation | Pessimisme |
| Émotions | Hostilité ; Émotions négatives | |
| Fantaisies | Violence | <i>Aucune fantaisie rapportée</i> |
| Comportements | Ne s'exprime pas | |
| Conséquences | Accumulation de sentiments négatifs | Accumulation de sentiments négatifs ; Isolement social |